

CITP

Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Publication scientifique en ligne

Série « Recherches »

L'instauration de la procession de
Saint-Hadelin à Celles (Dinant)
Étude théologique d'une dévotion populaire

Komi Doméfa AKAGBO

n°
27

MIS EN LIGNE EN :

novembre 2020

L'instauration de la procession de Saint-Hadelin à Celles (Dinant)

Étude théologique d'une dévotion populaire

Mémoire réalisé par

Komi Doméfa AKAGBO

Promoteur

Pr Arnaud JOIN-LAMBERT

Lecteurs

Pr Dominique JACQUEMIN

Pr Jean-Marie AUWERS

Année académique 2019-2020

Master en théologie, à finalité approfondie

REMERCIEMENTS

Nous voudrions tout d'abord adresser toute notre gratitude à notre promoteur, Professeur Arnaud Join-Lambert, pour son aide, pour le temps qu'il nous a accordé, pour ses conseils avisés, sa supervision éclairée pendant la rédaction de ce mémoire et ses précieux conseils.

Nous tenons à exprimer un sincère merci aux membres de notre jury, les Professeurs Dominique Jaquemin et Jean-Marie Auwers, pour leurs précieux conseils qui nous ont permis d'aller loin dans notre recherche.

Nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères au corps professoral et administratif de l'Université Catholique de Louvain, pour la richesse et la qualité de leur enseignement.

Toute notre gratitude à l'endroit de notre Supérieur Provincial et à tous nos Frères de l'Ordre de Saint Augustin, Province de Belgique, pour leur soutien fraternel, moral et économique.

Nous tenons à remercier M. Jacques Lebrun, Président de Tourisme et Culture de Celles, Mme Marie-Thérèse Remacle, sacristine à la collégiale Saint-Hadelin à Celles, à celles et ceux qui nous ont fourni de la documentation et répondu à nos questions.

Nous remercions nos parents, nos sœurs et frères, nos amis, nos collègues pour leur assistance émotionnelle, pour leur soutien moral et intellectuel tout au long de notre recherche.

Toute notre reconnaissance à celles et ceux qui ont consacré leur temps à la relecture et à la correction de ce mémoire.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	1
TABLE DES MATIERES.....	2
INTRODUCTION GENERALE	5
CHAPITRE I. PRESENTATION HISTORIQUE ET PHENOMENOLOGIQUE DES DEVOTIONS AU MOYEN ÂGE ET LA VIE DE SAINT HADELIN.....	10
Introduction.....	10
1.1 Présentation historique et phénoménologique du culte des saints en Gaule du Nord	10
1.2. Saint Hadelin : l’homme et son histoire.....	18
1.2.1. Les sources	21
1.2.2. La vie de saint Hadelin.....	33
1.2.3. La dévotion à saint Hadelin	43
Conclusion	54
CHAPITRE II. L’APPROPRIATION D’UNE PRATIQUE	56
Introduction.....	56
2.1. Description de la procession avec les reliques de saint Hadelin à Celles	56
2.2. La Compagnie de la Terre de Celles.....	60
2.2.1. La mission de la Compagnie de la Terre de Celles.....	61
2.2.2. L’organisation de la Compagnie de la Terre de Celles.....	63
2.3. Le 1400 ^e anniversaire de saint Hadelin à Celles.....	65

2.3.1. Un chemin de croix	68
2.3.2. Un verre et une bière (Annexe 13) au nom de saint Hadelin.....	69
2.4. Deux pratiques dévotionnelles à l'attention de saint Hadelin.....	70
2.4.1. Cantiques à saint Hadelin.....	70
2.4.2. Prière à saint Hadelin	74
2.4.3. Les feuillets des intentions	77
2.5. Résultats et analyse de l'enquête sur la dévotion de saint Hadelin.....	85
2.5.1. Présentation de l'enquête et de sa finalité	85
2.5.2. Présentation des résultats	86
2.5.2.1. Saint Hadelin et sa dévotion vus par les Cellois	87
2.5.2.2. La fréquence de la participation à la procession	87
2.5.2.3. La particularité de saint Hadelin par rapport aux autres saints	89
2.5.2.4. Démarche de foi ou une activité culturelle ?.....	90
2.5.2.5. Les fruits obtenus à travers la procession	91
2.5.2.6. Les demandes de prière	93
Conclusion	94
CHAPITRE III : ENJEU THEOLOGIQUE DE LA DEVOTION À SAINT HADELIN	96
Introduction.....	96
3.1. <i>Dimension de mémoire</i>	96
3.1.1. Les mimésis de Paul Ricœur	99
3.1.1.1. <i>Mimésis I : préfiguration</i>	100
3.1.1.2. <i>Mimésis II : configuration</i>	102
3.1.1.3. <i>Mimésis III : refiguration</i>	105
3.2. Directoire sur la piété populaire et la liturgie.....	107

3.2.1. Le Directoire sur la piété populaire et la liturgie	108
3.2.1.1. <i>Des attitudes contrastées</i>	109
3.2.1.2. Valeurs de la piété populaire selon le Directoire	110
3.2.1.3. Les dangers pouvant guetter la piété populaire.....	113
3.2.2. Principes théologiques du Directoire sur la piété populaire et la liturgie	115
3.3. Enjeu théologique de la procession dédiée à saint Hadelin à Celles..	117
3.3.1. La procession à la Saint-Hadelin comme « lieu théologique »	118
3.3.2. La procession à la Saint-Hadelin comme un nouveau « lieu ecclésial »	123
3.3.3. La piété populaire comme « mystique populaire »	131
3.3.4. Vénération des reliques de saint Hadelin.....	133
Conclusion	139
CONCLUSION GENERALE	141
BIBLIOGRAPHIE.....	150
ANNEXES	I

INTRODUCTION GENERALE

L'exhortation apostolique du Pape Paul VI *Evangelii nuntiandi* affirme que la piété populaire « traduit une soif de Dieu que seuls les simples et les pauvres peuvent connaître »¹. Elle serait une manière légitime, pour les chrétiens, de vivre leur foi et elle représenterait l'expression humaine de la foi des croyants. Cette expression se traduit de plusieurs façons, par exemple à travers la récitation du chapelet, le chemin de croix, la neuvaine, la bénédiction des objets de dévotion, de maisons ou de voitures, d'une part. À travers des pèlerinages, la vénération des reliques ou des processions avec la statue des saints, d'autre part. Ces différents rites se pratiquent parfois en dehors des activités religieuses ou liturgiques. C'est une activité religieuse qui, aujourd'hui, prospère dans l'Église catholique.

Même dans le contexte actuel de sécularisation de l'Europe, où l'Église catholique est à la croisée des chemins, où les églises se vident, la piété populaire connaît plutôt un succès croissant. Les chrétiens continuent d'aller nombreux dans des lieux de pèlerinage comme Lourdes, Fatima, Banneux, dans les sanctuaires de Sainte Rita, pour ne citer que ceux-là. D'autres se rendent à Celles dans le cadre de la procession dédiée à Saint-Hadelin (Annexe 1) ou à l'ermitage Saint-Hadelin pour prier.

Celles est un petit village situé sur un petit affluent de la Lesse. Il fait partie de la commune de Houyet, dans la province de Namur, Région

¹ PAUL VI, Exhortation apostolique, *Evangelii nuntiandi*, 1976, n° 48.

wallonne en Belgique. Ce village, rappelons-le, était une commune avant la fusion des communes de 1977².

En 2007, l'asbl (Association sans but lucratif) Tourisme et Culture de Celles prit l'initiative de remettre à l'honneur les reliques de saint Hadelin, un saint local, en instaurant une procession. Il est venu d'Aquitaine au Moyen Âge et a consacré sa vie pour l'évangélisation de nos régions. Aujourd'hui, il fait l'objet d'une grande dévotion locale. En son honneur, il existe des chants, des prières, des images, des bougies, etc (Annexe 2). La communauté celloise lui consacre un « culte », accueille des pèlerins, des visiteurs, des curieux qui viennent lui rendre hommage pour ses vertus. La particularité de cette procession résulte du fait que l'initiative de celle-ci est venue de la société civile ou mieux de la culture et non de l'Église. Nous y voyons une rencontre entre culture et foi. C'est en cela que réside la grande originalité de notre sujet. Cette initiative de la société civile est un acte évocateur révélant que la soif du spirituel demeure grande malgré la déchristianisation, caractérisée ailleurs en France par l'expression d'exculturation.

Cette situation a généré la question que nous aimerions faire nôtre dans ce mémoire : comment comprendre, du point de vue théologique, une telle démarche de la société civile ? Il nous paraît nécessaire de faire ici une étude théologique d'une démarche culturelle et non ecclésiale, exprimée surtout par une procession avec la statue de saint Hadelin et de ses reliques (Annexe 2). Pour y parvenir, nous formulons l'hypothèse suivante.

² [https://fr.wikipedia.org/wiki/celles_\(namur\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/celles_(namur)).

La piété populaire, loin d'être un ensemble varié de pratiques superstitieuses ou uniquement culturelles, ou encore des pratiques spirituelles difficiles à maîtriser et à encadrer par l'institution ecclésiale, regroupe des éléments faisant partie d'un processus d'adaptation par des personnes inspirées ou charismatiques qui, à travers la puissance du message évangélique, offrent à l'Église de nouveaux lieux. Très localement, les Cellois y expriment leur foi selon leur « façon de sentir, de percevoir, de comprendre le mystère du Christ en rapport avec (leur) réalité historique »³.

Afin de répondre à notre problématique et vérifier notre hypothèse de départ, nous pensons que la méthode d'étude de cas intrinsèques est appropriée à notre sujet, car la procession dédiée à Saint-Hadelin est une situation qui a un caractère « unique ». Nous allons surtout utiliser une approche dite d'observation participante. En effet, cette approche va nous permettre de mieux appréhender le milieu et le contexte dans lesquels se déploie cette procession. Cela nécessite notre présence sur le terrain afin d'observer les activités organisées et aussi s'entretenir avec les chrétiens et les initiateurs afin de mieux comprendre cette pratique, ou mieux ce « récit ». En effet, selon nous, toute la ferveur autour de la procession et tout le folklore qui s'en suit peuvent être abordés comme un récit de vie collective.

Pour réaliser notre mémoire, nous allons nous situer principalement dans un contexte européen. Étant donné que saint Hadelin est venu à l'époque

³ Aldo Natale TERRIN, « Religion populaire et liturgie », dans *Dictionnaire encyclopédique de la liturgie* 2 (2002), p. 306 [I. Religion populaire et sciences humaines].

du Moyen Âge, nous serons amené à recourir aux sources médiévales. Mais nous allons essentiellement nous appuyer sur des auteurs contemporains.

Ce mémoire sera articulé autour de trois grands points. Pour comprendre la vie de saint Hadelin et la piété populaire, il est nécessaire de faire une présentation historique et phénoménologique du Moyen Âge, surtout dans le contexte mérovingien. Ce faisant, nous pourrions aisément parler de sa personne, de sa vie en tant que moine et évangéliste. Cela va constituer notre premier chapitre.

Les Cellois se sont appropriés une pratique ancienne. La dévotion ou la vénération des reliques est une pratique des premiers siècles de l'histoire chrétienne. Dans notre deuxième chapitre, nous ferons d'abord une description de la procession avec les reliques et la statue de saint Hadelin. Dans un second temps, nous proposerons une analyse de ce que nous avons observé sur le terrain et de l'enquête menée auprès des Cellois.

Dans notre troisième et dernier chapitre, nous exposerons l'enjeu philosophique et théologique de la démarche de l'asbl Tourisme et Culture de Celles. En effet, les activités culturelles et religieuses liées à la procession font clairement apparaître une narration, un récit. Les Cellois nous racontent certainement l'histoire d'une vie. C'est pourquoi nous voulons relire cette procession à partir de *Temps et récit* de Paul Ricœur. Nous faisons ce choix, car la reproduction de la vie de saint Hadelin nous fait entrer dans un temps qui n'est pas le nôtre. Il existe donc une imitation, donc une relation entre la narration et la réalité. En nous appuyant sur les *mimesis* développées par Paul

Ricœur, nous allons voir comment cela nous éclaire sur la façon dont on peut passer d'un monde vécu à sa mise en mots et à son interprétation. Aussi, au-delà de ce point, nous montrerons que l'initiative de la société civile pourrait être lue comme une démarche à la fois culturelle et religieuse, une culture qui se laisse transformer par l'Évangile. Pour y parvenir, le livre *Urgences pastorales* de Christoph Theobald et l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium* du Pape François seront nos principaux documents de référence.

CHAPITRE I. PRESENTATION HISTORIQUE ET
PHENOMENOLOGIQUE DES DEVOTIONS AU MOYEN ÂGE ET LA
VIE DE SAINT HADELIN

Introduction

Dans ce premier chapitre, il s'agira pour nous de faire une présentation de la pratique dévotionnelle dans le contexte de l'époque mérovingienne en Gaule du Nord, d'une part, et dans le contexte belge, d'autre part. Nous présenterons par la suite la figure de saint Hadelin. En effet, ce qui nous intéresse dans cette première partie, c'est d'appréhender comment la dévotion populaire était pratiquée à cette période de l'histoire, dans un premier temps, et ensuite, nous ferons la biographie de saint Hadelin ainsi que la présentation de la châsse et de ses reliques.

1.1. Présentation historique et phénoménologique du culte des saints en Gaule du Nord

Certains historiens qualifient la période mérovingienne de « siècle des saints ». Nous pouvons situer cette période entre 625-739 où se développe l'action des missionnaires, vite canonisés par la voix populaire⁴. De fait, l'implantation du christianisme en Gaule du Nord à l'époque mérovingienne est un phénomène un peu complexe comme nous le dit Alain Dierkens. Ce dernier souligne que dans les contrées de la Belgique actuelle, ce sont des

⁴ Philippe GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan. Du haut Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Liège, Éditions du Céfal, 2002, p. 14.

missionnaires anglais, irlandais ou aquitains qui ont diffusé le christianisme. Saint Amand en fut la plus importante figure. « La Meuse est ponctuée de sanctuaires mariaux et de points d'appui épiscopaux où se développe le culte des saints évêques-guérisseurs »⁵. À l'est, saint Remacle était l'abbé de Stavelot-Malmedy. Mais à côté, il y avait aussi les saints Lambert et Hubert, successivement, évêques de Liège. Ils ont posé les bases d'une évangélisation plus en profondeur. Nous avons aussi des saints comme Servais à Maëstricht, Domitien, Jean l'Agneau de Huy et Perpète de Dinant⁶. A. Dierkens nous rassure quant au caractère épique des récits rencontrés autour de ces figures :

Pour appréhender leur action, l'historien dispose surtout de sources hagiographiques — souvent tardives — dont le caractère tendancieux est inhérent au genre. Parfois, des recoupements avec des sources diplomatiques ou narratives contemporaines ou encore avec le résultat de recherches archéologiques dissipent quelque peu le brouillard qui recouvre les débuts du christianisme dans le nord de la Gaule mérovingienne⁷.

Rappelons qu'à cette époque, pour mieux appréhender certains aspects de la vie religieuse - l'activité dévotionnelle, les mentalités et aussi les croyances religieuses -, il faut s'appuyer non seulement sur le culte des saints, mais aussi sur l'essor du monachisme. Le monachisme devint un vrai réseau de centres religieux. C'est un mouvement qui a eu le soutien de l'aristocratie

⁵ P. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan*, p. 14.

⁶ P. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan*, p. 14.

⁷ Alain DIERKENS, « Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La « Vita Hadelini » et les découvertes archéologiques d'Anthée et de Franchimont », dans *Francia*, VIII, 1980, p. 614.

à l'époque. Il est important de savoir que la période médiévale est la période où le culte des saints s'est considérablement développé puisque le royaume mérovingien est particulièrement chrétien. Le christianisme, sans nul doute, était la religion officielle. Il était également la religion de l'Empire et celle des empereurs.

Le christianisme a eu, à cette époque, une très grande influence sur la société. Ceci explique pourquoi il y a un grand déploiement du culte des saints à l'époque mérovingienne. Cela a marqué toutes les mentalités et « le souvenir des évangélisateurs et des saints mérovingiens de nos régions fut pieusement et séculièrement conservé »⁸.

Les reliques ont occupé une place considérable dans la société médiévale. C'est ainsi que, « aux amulettes et autres fétiches des peuples germaniques, le christianisme a substitué les reliques dont le succès entraîna rapidement de graves déviations. Ces objets sacrés ont su concilier foi chrétienne et croyances profondes du peuple »⁹. On pourrait avec raison se demander pourquoi le culte des saints s'est vite développé au Moyen Âge. La raison principale se trouve dans le désir profond de contrer le syncrétisme grandissant. « L'emprise du paganisme était encore grande dans les campagnes au VI^e siècle »¹⁰. En effet, à cette époque, il y avait un réel besoin et une grande soif « du concret et du tangible »¹¹. Les fidèles chrétiens

⁸ P. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan*, p. 14.

⁹ P. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan*, p. 19.

¹⁰ P. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan.*, p. 15.

¹¹ P. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan.*, p. 19.

n'avaient qu'une seule solution : posséder et toucher l'objet de leur piété¹². Pour Philippe George, à l'époque mérovingienne, il y eut, d'une manière extraordinaire, un essor du culte des saints. C'est pourquoi, « dès sa mort, le saint est entouré d'une vénération sans bornes ; ses reliques sont sorties du tombeau [sic] où il devient lui-même un lieu de pèlerinage ; un culte s'organise autour d'une châsse ou d'un reliquaire. L'orfèvrerie, et plus largement les arts précieux, s'attachent aux reliques »¹³.

Le même auteur nous rapporte que pour recevoir avec dignité les reliques, il fallait élever des sanctuaires. En outre, il y avait un aspect sécuritaire derrière le culte des reliques : la terreur des envahisseurs favorisait ce culte, et les détenteurs prenaient soin de mettre leur « trésor » à l'abri de convoitises d'éventuels voleurs.

Il est à noter que le culte des saints est une célébration souvent bien organisée : autour des sanctuaires, des pèlerinages, des objets d'orfèvrerie, de la liturgie et de l'élévation des reliques¹⁴. Toujours pour Philippe George, « le développement extraordinaire du culte de saints régionaux est favorisé également par le renouveau de la littérature hagiographique »¹⁵. De plus, les chrétiens de cette époque étaient vraiment attirés par les récits de miracles des saints. Cela encourage d'ailleurs la participation aux pèlerinages. Certains pèlerins, à l'époque médiévale, étaient principalement attirés par l'art

¹² P. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan.*, p. 19.

¹³ P. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan.*, p. 20.

¹⁴ P. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan.*, p. 18.

¹⁵ P. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan.*, p. 18.

précieux développé surtout autour des reliques. Tout cela traduit la manière dont « les reliques occupent une place fondamentale dans le tissu de la vie médiévale »¹⁶. Ce culte connaît son apogée du IX^e au XI^e siècle.

Le développement du culte des saints pendant la période médiévale a cependant favorisé un phénomène curieux à savoir le commerce et le vol des reliques. Il semblerait que le phénomène était fréquent et même qu'il était officieusement encouragé. Est-il nécessaire de rappeler ici que le commerce des reliques remonte à l'Antiquité ? Les gens voulaient à tout prix posséder les restes « sacrés » des saints, quelque chose qui leur rappelait les martyrs et les saints. Pour cela, « un trafic abusif s'est parfois établi »¹⁷. Les Églises de Gaule avaient une certaine liberté dans les déplacements des restes des saints. Ce fut une situation qui s'est avérée utile au IX^e siècle à cause des invasions normandes. En effet, « les religieux prenant la fuite emportaient avec eux les reliques de leurs fondateurs pour les soustraire à la profanation »¹⁸. Dans le but d'éviter ces déplacements, les conciles vont imposer des restrictions, les abus ne seront pourtant pas endigués. Puisque des gens voulaient à tout prix posséder les vrais ossements des martyrs, « l'exportation prit les proportions d'un commerce régulier »¹⁹. Corrélativement, s'est développé le vol des reliques. Qu'en était-il réellement ? Jean-Michel Sanchez soutient que

¹⁶ Patrick J. GEARY, *Le vol des reliques au Moyen Âge : Furta Sacra*, Paris, Aubier, 1993, p. 22.

¹⁷ Jean-Michel SANCHEZ, *Reliques et reliquaires*, Méolans-Revel, Grégorienne, 2009, p. 6.

¹⁸ J.-M. SANCHEZ, *Reliques et reliquaires*, p. 16.

¹⁹ J.-M. SANCHEZ, *Reliques et reliquaires*, p. 16.

l'ardeur des gens à posséder les vrais ossements des saints et des martyrs fut considéré comme une œuvre de dévotion. Certains auteurs, comme Patrick Geary, estiment qu'à l'époque médiévale, le vol des reliques semble être « d'authentiques gestes de vertu chrétienne »²⁰. La mentalité approuve aisément le commerce des reliques « en droit et en fait ». C'est ainsi que le vol des reliques n'est pas vu comme un délit et il n'est donc pas répréhensible. Le clergé n'y trouvait aucun problème, au point que Hubert Silvestre affirme :

S'il est, compte tenu de la mentalité médiévale, aisément concevable qu'on ait à cette époque admis en droit et en fait le commerce des reliques, il est plus extraordinaire que le vol même de ces restes sacrés ait alors paru irrépréhensible aux yeux de beaucoup. Certes, ce n'était plus ici qu'une opinion officieuse qui eut parfois à encourir les anathèmes conciliaires. N'empêche qu'elle trouvait de nombreux garants dans les membres du haut clergé²¹.

Le même auteur cite Hippolyte Delehaye dont voici les propos :

En ces matières, il s'était formé, semble-t-il, un droit nouveau et une morale spéciale. Tel qui n'aurait jamais touché au bien d'autrui ne se faisait aucun scrupule de voler des reliques. Tromper son prochain pour s'emparer d'un butin aussi précieux passait pour un bon tour qui devait plaire aux saints. On voit des abbés comme Hilduin dérober une partie des reliques

²⁰ Patrick J. GEARY, *Le vol des reliques au Moyen Âge : Furta Sacra*, Paris, Aubier, 1993, p. 15.

²¹ Hubert SILVESTRE, « Le commerce et le vol des reliques au Moyen Âge » dans *Revue belge de philosophie et d'histoire*, t. 30, fasc. 3-4, 1952, p. 732.

destinées à Einhard, et celui-ci obligé de ruser pour lui faire avouer son larcin²².

Cet état des faits oblige à se questionner sur les raisons principales de ces agissements. H. Silvestre en évoque trois. Une première relative au fait que les gens attribuaient aux reliques des saints des vertus magiques. Les reliques volées gardent leur pouvoir intact. En effet, « la relique était regardée essentiellement comme un talisman, c'est-à-dire comme un objet possédant une vertu par lui-même. Dès lors, le mode d'acquisition passe au second plan : de toute manière, le pouvoir magique reste indemne »²³. Et en rapport à cette première raison, l'auteur donne l'exemple de saint Romuald, un ermite dont « des montagnards de l'Ombrie, fort désireux d'avoir ses ossements, s'étaient tout bonnement mis en tête de le tuer »²⁴.

La deuxième raison que souligne H. Silvestre est le fait que certaines localités avaient une floraison de reliques contrairement à d'autres. Par exemple, Rome regorgeait de beaucoup de reliques. Il lui est donc techniquement impossible de rendre convenablement des cultes à tous ces saints alors qu'ils seront mieux honorés ailleurs. H. Silvestre rapporte ici les paroles d'un refrain évocateur : « Les Romains sont trop bien pourvus ; il leur est impossible de rendre un culte convenable à tous ces saints restes, lesquels en revanche recevront ailleurs les honneurs mérités »²⁵. H. Silvestre souligne

²² H. SILVESTRE, « Le commerce et le vol des reliques au Moyen Âge », p. 733.

²³ H. SILVESTRE, « Le commerce et le vol des reliques au Moyen Âge », p. 734.

²⁴ H. SILVESTRE, « Le commerce et le vol des reliques au Moyen Âge », p. 734

²⁵ H. SILVESTRE, « Le commerce et le vol des reliques au Moyen Âge », p. 735.

que ce raisonnement est aussi celui de l'évêque Rathier de Vérone qui, irrité par ces vols de reliques, surtout celles de saint Métrone, sermonnait ses fidèles en disant qu'« ils n'avaient qu'à s'en prendre à eux-mêmes ! Lorsqu'ils tenaient la dépouille du saint, ils la négligeaient ! Celle-ci sera probablement beaucoup mieux honorée dans sa nouvelle résidence »²⁶.

La troisième et dernière raison que nous propose H. Silvestre est afférente à la valeur des reliques. De fait, au Moyen Âge, le commerce était essentiellement basé sur le marchandage et le maquignonnage, une manœuvre frauduleuse employée dans les affaires et les négociations. L'époque était caractérisée par la duperie et l'escroquerie dans bien de matières et, plus que tout autre, le commerce des reliques n'échappait pas à la tromperie, d'autant plus qu'il était très difficile de vérifier leur authenticité et leur qualité contrairement aux autres marchandises. On comprend alors le mot de notre auteur qui trouve qu'il était « évident que dans de telles conditions la seule façon d'avoir tous ses apaisements était de recourir au vol. [...] apprenait-on l'existence en un lieu d'une relique particulièrement favorable, l'unique manière de l'acquérir sans craindre une fâcheuse substitution était de s'en emparer par ruse ou par violence »²⁷. On parle ici de violence, car à certains moments de l'histoire, certaines reliques, compte tenu de leur valeur, étaient sécurisées et même gardées militairement.

²⁶ H. SILVESTRE, « Le commerce et le vol des reliques au Moyen Âge », p. 735.

²⁷ H. SILVESTRE, « Le commerce et le vol des reliques au Moyen Âge », pp. 737-738.

Ces différentes raisons montrent pourquoi au Moyen Âge, le vol des reliques était régulier et presque « cautionné » par les Évêques. Le vol était presque une « nécessité ». Aussi étonnant que cela puisse paraître, c'est par le vol que la relique acquerrait comme une valeur ajoutée, ou à tout le moins, sa valeur propre. PJ. Geary ira jusqu'à dire que « l'acte même du vol faisait souvent éclater le contexte culturel qui donnait à la relique son sens »²⁸. Mais, en même temps, H. Silvestre précise qu'« il ne faut pas croire qu'il y eut vol toutes les fois qu'on nous le dit. Le scénario était souvent monté de toutes pièces »²⁹. C'est à peu près dans ce contexte que se situe l'aquitain saint Hadelin.

1.2. Saint Hadelin : l'homme et son histoire

Pour commencer, nous signalons qu'il nous a été très difficile d'accéder à une documentation plus large ou à des études précédentes sur saint Hadelin. C'est ce qui explique le fait du peu de références à défaut de sources.

Saint Hadelin a consacré toute son existence à l'évangélisation de la région de la Gaule mérovingienne. Il naquit dans la Guyenne³⁰ vers 617 de parents nobles dans le territoire de l'Aquitaine³¹. Dès son jeune âge, sa probité morale faisait de lui un homme mûr. Selon *l'Abrégé de la vie de saint Hadelin*³², il reçut comme qualité, la douceur de caractère. Il était d'une bonté

²⁸ PJ. GEARY, *Le vol des reliques au Moyen Âge*, p. 26.

²⁹ H. SILVESTRE, « Le commerce et le vol des reliques au Moyen Âge », p. 739.

³⁰ La Guyenne faisait partie du Royaume d'Aquitaine.

³¹ Ursmer BERLIÈRE, « ADELIN (Saint) », dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*. Paris: Letouzey et Ané, 1912, vol. 1, col. 528, dans *Brepolis Encyclopaedias*.

³² Peeters, Chanoine de Visé, *Abrégé de la vie de saint Hadelin*, Liège, Monens, 1788.

d'âme qui présage la vertu. Les exemples domestiques, les soins d'une éducation chrétienne et les bénédictions du ciel le fortifièrent à mesure qu'il avançait en âge³³. Découvrant les dangers du siècle, il prit la résolution de quitter tout ce qui pourrait être un obstacle à son désir de salut. Dans son désir de progresser dans la vie spirituelle, Dieu lui inspira d'aller se mettre sous la conduite de saint Remacle. Il désirait être aussi missionnaire et « comme un autre Abraham, il quitte ses parents les plus chers, les avantages que lui offrent sa naissance et sa patrie, pour embrasser le genre de vie que lui inspire la divine providence »³⁴. C'est donc avec saint Remacle qu'il entreprend son aventure. Il fit des progrès rapides dans la vertu et l'étude des Saintes Écritures³⁵. La vie pieuse menée par saint Remacle s'était répandue dans la Gaule et parvenue jusqu'à la cour de Sigebert, roi d'Austrasie. Ce dernier pria alors saint Remacle de se charger de la conduite du monastère de Cugnion. Remacle y alla avec son disciple Hadelin³⁶.

À la demande du clergé et du peuple, saint Remacle a été nommé évêque de Maëstricht par Sigebert, à la place de saint Amand. En 650, Hadelin part avec Remacle vers Trêves. Le nouvel Évêque s'attacha ainsi les services de son disciple, car il était convaincu de son utilité tant pour sa propre édification que pour l'instruction du troupeau qu'il allait gouverner. Dans cette optique, il l'ordonna prêtre de sorte à l'employer au ministère de son

³³ Peeters, Chanoine de Visé, *Abrégé de la vie de saint Hadelin*, p. 4.

³⁴ Peeters, Chanoine de Visé, *Abrégé de la vie de saint Hadelin*, p. 5.

³⁵ Peeters, Chanoine de Visé, *Abrégé de la vie de saint Hadelin*, p. 5.

³⁶ Peeters, Chanoine de Visé, *Abrégé de la vie de saint Hadelin*, p. 6.

Église³⁷. En 660, Hadelin se retire à Stavelot et accompagne Remacle à Rome. En 669, il se retire à Celles pour y fonder une communauté.

Après une vie sainte, Hadelin, sentant son heure approchée, donna des instructions des plus touchantes à ses disciples, les exhortant à se préparer, tous les jours, à la mort et à se la rendre familière par les méditations continuelles. Voici un aperçu de ses paroles chargées d'émotion et de sagesse :

« Mes biens chers Pères et vous mes frères tant aimés, le temps de ma délivrance est proche, bientôt mon esprit quittera ces membres engourdis et ira se présenter devant son juge. Le sort de la condition commune à tout mortel ne m'effraie pas : la vie entière des sages doit être une méditation de la mort. Je crains davantage pour vous que je désire sauver par tous les moyens. Je suis sur le point de prendre le chemin de la chair universelle et je ne reviendrai plus à vous, sachez aussi mes frères que vous mourrez, ou plutôt ne souffrez jamais, je vous en prie de gaspiller le temps concédé à la pénitence. Aussi, si l'un d'entre vous se sent souillé par l'accomplissement de quelques fautes et pris dans le piège d'un plus grand péché, qu'il se hâte d'apporter à sa blessure le remède salutaire tant que le juge tend une main miséricordieuse à celui qui se repent. Tant que l'on vit, la porte de la miséricorde est ouverte, mais elle sera fermée après la mort. Alors la seule porte ouverte pour mener au châtiment les contempteurs et les déserteurs des préceptes divins, sera la porte de la géhenne. C'est pourquoi je vous

³⁷ Peeters, Chanoine de Visé, *Abrégé de la vie de saint Hadelin*, p. 6.

conjure au nom du Christ, par lequel vous savez que vous vous êtes écartés de la vérité, de prendre soin de vous réconcilier avec Dieu. Priez comme vous le rappelle la lecture évangélique, pour que votre fuite n'ait pas lieu en hiver ou un jour de sabbat. Veillez sur l'endroit où nos biens ont été mis en commun. Et puisque ce monde est sous la coupe du malin, comme moi, soyez attentifs³⁸.

Hadelin rendit son âme à Dieu, entre les prières et les sanglots de ses frères qui ne pouvaient pas supporter de perdre leur père spirituel. La mort de saint Hadelin arriva au 3^e jour de février 690³⁹. La vénération du saint atteint son apogée au XI^e siècle, où les moines prirent l'initiative de construire en son honneur un sanctuaire à Celles. C'est à cette même période qu'un reliquaire orfèvré lui fut construit.

1.2.1. Les sources

Dans cette partie, nous allons d'abord chercher à dater la *Vita* et dire qui en est l'auteur ; puis, nous procéderons à une recension des différentes sources liées à la vie de saint Hadelin.

A. *L'auteur et la date de rédaction de la Vita Hadelini*

Le dossier hagiographique de saint Hadelin ne s'appuie pas sur une base solide, car la paternité de la *Vita Hadelini* à un auteur déterminé ne fait pas

³⁸ AA.SS., Febr., I, p. 377-381, cité par Frédéric COLEAU, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique*, (mémoire inédit), Louvain-La-Neuve, Université Catholique de Louvain, 1998, p. 221.

³⁹ PEETERS, Chanoine de Visé, *Abrégé de la Vie de saint Hadelin*, p. 21.

l'unanimité chez les critiques. En effet, « la *Vita Hadelini* n'est ni datée ni signée. Elle a été rédigée à la demande des chanoines de Celles, par un chanoine de Saint-Lambert, un proche collaborateur de l'Évêque de Liège ou l'Évêque lui-même »⁴⁰. On a voulu dans un premier temps attribuer la *Vita Hadelini* à l'Évêque de Liège, Notger, puisque Jean Bolland l'attribuait à cet Évêque⁴¹ : *Vita Hadelini. Auctore Notgero episcopo. Ex veteribus MSS*⁴². Dans un second temps, on a prêté la paternité de la *Vita Hadelini* à Heriger de Lobbes, secrétaire et homme de confiance de Notger⁴³. En ce sens, nous avons deux exemples d'auteurs. Il s'agit de Godefroid Kurth et de Léon Van Der Essen. Le second reprenant l'argumentation du premier.

G. Kurth : « Nous arrivons au *Vita Hadelini*. Elle est postérieure au *Vita Remacli*, puisqu'elle [sic] y renvoie expressément le lecteur. Chose curieuse ! Tous les érudits, même ceux qui dénie[n]t formellement à Notger la paternité des deux ouvrages précédents, sont d'accord pour lui laisser celui-ci. À la vérité, les raisons qu'ils en donnent ne sont rien moins que probantes, et la meilleure est peut-être qu'ils ne trouvent aucune preuve certaine qu'il soit d'Hériger. Mais ce qui plaide pour la paternité de ce dernier, c'est d'abord l'analogie des deux cas semblables que nous venons

⁴⁰ Alain DIERKENS, « Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La *Vita Hadelini* et les découvertes archéologiques d'Anthée et de Franchimont », dans *Francia*, t.VIII, Munich, 1981, p. 618.

⁴¹ A. DIERKENS, « Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La *Vita Hadelini* et les découvertes archéologiques d'Anthée et de Franchimont », p. 619.

⁴² *Acta Sanctorum*, t. I Februarii, Anvers, 1658, p. 377.

⁴³ A. DIERKENS, « Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La *Vita Hadelini* et les découvertes archéologiques d'Anthée et de Franchimont », p. 619.

d'étudier. S'il est acquis que Notger couvrait du patronage de son nom les écrits de son chroniqueur, n'est-il pas vraisemblable que la *Vita Hadelini* a été de sa part, l'objet de la même faveur que les Vies de saint Remacle et de saint Landoald ? Il y a, d'ailleurs, une présomption grave, pour ne pas dire une preuve décisive en faveur d'Hériger : c'est que, cette fois encore, la préface est un emprunt manifeste à celle de la *Vita Remaili*, qui est de l'abbé de Lobbes, et se trouve au chapitre 40 de la Chronique de ce dernier. Il faut redire ici, comme ci-dessus, qu'on n'imagine pas Notger se faisant le plagiaire de son historiographe. Car pourquoi, s'il n'avait pas été capable de tirer de son propre fonds les éléments d'une pauvre préface, n'aurait-il pas abandonné à la plume expérimentée d'Hériger le soin d'écrire la Vie de saint Hadelin, comme il avait écrit celles de saint Remacle et de saint Landoald ?

Il est vrai que la préface de la vie de saint Hadelin parle de Notger en des termes d'une grande humilité, et on ajoute qu'il est impossible qu'un autre que Notger ait pu tenir ce langage. Nous tombons donc d'accord que c'est bien Notger qui le tient, encore que ce soit par la plume de son ami Hériger.

À la vérité, on ne comprend pas facilement aujourd'hui qu'un prince ait pu s'attribuer les œuvres d'un de ses subordonnés. On n'est pas éloigné de considérer cela comme une spoliation et presque comme une fraude. Mais les gens du Xe siècle n'avaient généralement pas nos préoccupations littéraires. En mettant sous son nom les productions de Hériger, Notger était convaincu qu'il leur faisait un grand honneur, et c'était aussi, à n'en pas douter, l'opinion de Hériger...

Faut-il en conclure que Notger n'est pour rien dans le triple travail hagiographique dont il vient d'être question ? Non. S'il n'y avait pas pris part, les écrits d'Hériger ne figureraient pas régulièrement sous son nom, et un patronage si fidèlement accordé ne suppose-t-il pas déjà quelque chose de plus ? Pourquoi Notger, qui était grand clerc et qui, nous le savons, écrivait à ses heures, n'aurait-il point participé aux œuvres auxquelles il s'intéressait le plus ? On reste donc dans les limites de la vraisemblance en admettant qu'il ait été le collaborateur de Hériger dans une mesure qui nous est inconnue.

Quoi qu'il en soit, Notger a cultivé les lettres avec ferveur, et on le savait si bien dès les premières années de son pontificat que de Saint-Bavon, de Stavelot et de Celles, on s'adressait à lui pour un travail littéraire dont on était incapable dans ces maisons. Il fut le Mécène des lettrés de son temps ; c'est lui, pourrait-on dire, qui leur a mis la plume à la main, ou qui, tout au moins, les a puissamment encouragés à écrire⁴⁴.

Dans cette vision, nous pouvons émettre l'hypothèse selon laquelle, la *Vita* aurait été écrite entre 972/980, date de la *Vita Remacli* attribuée au même Heriger, que la vie de saint Hadelin copie ou démarque fréquemment, et 1007, date du décès d'Heriger⁴⁵.

Dans les deux *Vitae*, il y a quelques emprunts et même des plagiats. Un exemple d'emprunt :

⁴⁴ Godefroid KURTH, *Notger de Liège et la civilisation du Xe siècle*, t. I, Liège, 1905. p. 339-341.

⁴⁵A. DIERKENS, « Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La *Vita Hadelini* et les découvertes archéologiques d'Anthée et de Franchimont », p. 619.

*Vita Remacli*⁴⁶

Omnipotens Dominus, qui dives est in misericordia, cuius natura bonitas, voluntas efficientia, opus misericordia, sustinuit rase irae, apta in interitum, in multa patiencia, tandem salvandis omnibus venit, quia a reatu primae praevaricationis liberum nullum invenit. Divitias bonitatis et longanimitatis suae omnibus praerogavit, voluntatis omnipotentiam et ingratis et respectu gratiae suae indignis efficacissime exercuit».
(Prologus).

*Vita Hadelini*⁴⁷

Omnipotens Dominus, qui dives est in misericordia, cuius natura bonitas, voluntas efficientia, opus misericordia, hic in mundum salvandis omnibus venit, quia a reatu primae praevaricationis liberum nullum invenit, divitias longanimitatis & bonitatis suae omnibus praerogavit, voluntatis omnipotentiam in ingratis, & respectum gratiae suae in indignis efficacissime exercuit...
(prologus)

En dehors de ces quelques emprunts, nous avons également des plagiats qu'on retrouve dans la *Vita Hadelini*. Nous en donnons ici un exemple :

⁴⁶ MGH, SS, t. VII, Hanovre, 1880. p. 180, cité dans : Léon VAN DER ESSEN, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*, p. 122.

⁴⁷ AA. SS. B., t. IV, p. 614, cité dans : Léon VAN DER ESSEN, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*, p. 122.

Vita Remacli

Eo tempore et beatus Remachus iam senior sed moribus quam annis maturior diem sibi vocationis intelligens imminere, quo recompensaret honor in coelis quod triverat labor in terris : morem gerere decrevit subjectis, quos accersitos et de abscessu patris suaque desolatione mæstos, his ultimis solatus est verbis : « Ecce patres sanctissimi, ecce fratres carissimi... »⁴⁸

Vita Hadelini :

Per plura ergo... diem sibi vocationis intelligens imminere, [clarus miraculis,] quo recompensaret honor in cælis, quod triuerat labor in terris, morem gerere decrevit subiectis. Quos accersitos, fideles quoque non parvi numeri ante se positos, & de abscessu suo mæstos, his vltimis solatus est verbis : Ecce carissimi Patres, atque amantissimi fratres... »⁴⁹

On ne peut donc pas avec certitude attribuer la *Vita Hadelini* à cet auteur. Ainsi, dans l'état actuel des recherches, on se ralliera à cette position, suivie par l'ensemble du monde savant, tout en ne dissimulant pas la réserve que suscitent les attributions à Heriger d'œuvres fort différentes, tantôt anonymes, tantôt signées de Notger lui-même, comme l'affirme A.

⁴⁸ L. VAN DER ESSEN, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*, p. 122.

⁴⁹ L. VAN DER ESSEN, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*, p. 122.

Dierkens⁵⁰. Il serait intéressant de faire une étude stylistique minutieuse. Cette étude apporterait sans aucun doute des modifications aux théories actuelles. Mais, nous ne le ferons pas dans le cadre de notre mémoire, car cela ne fait pas partie de nos objectifs. A. Dierkens nous rappelle qu'il semblerait a priori plus logique de mettre en relation étroite la rédaction de la *Vita* avec l'édification de la grande Église romane (deuxième quart du XIe siècle ; sous l'Évêque Wazon ?) et la réalisation d'une somptueuse châsse destinée à contenir les reliques d'Hadelin et datée, elle aussi, de la première moitié du XIe siècle⁵¹.

En définitive, nous devons recevoir avec beaucoup plus de prudence la paternité de la *Vita Hadelini* accordée à Hériger.

Hériger aime citer des poètes latins dans ses œuvres. Dans la *Vita Remacii*, on rencontre beaucoup de citations d'auteurs anciens par exemple Horace. On peut y dénombrer une vingtaine de citations d'Horace dans le corps du texte. Ces citations se trouvent, en fait, toutes dans l'avant-dernier chapitre, le même chapitre dans lequel la ligne de Tibullus est citée. Dans le prologue de la *Vita Remacii*, on compte huit autres citations d'Horace. On peut en déduire qu'Hériger est beaucoup plus familier avec Horace que tous

⁵⁰ A. DIERKENS, « Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La *Vita Hadelini* et les découvertes archéologiques d'Anthée et de Franchimont », p. 619

⁵¹ A. DIERKENS, « Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La *Vita Hadelini* et les découvertes archéologiques d'Anthée et de Franchimont », p. 619

les autres poètes anciens⁵². Or, la *Vita Hadelini*, qui plagie fréquemment l'œuvre d'Hériger ne fait ni référence, ni citation à un seul auteur ancien. Il est donc difficile de croire qu'Hériger, en écrivant la *Vita Hadelini*, ait renoncé à sa passion littéraire.

On peut clairement identifier dans quelques documents historiques les différentes éditions de la vie de saint Hadelin. Nous allons ici nous appuyer sur la *Bibliotheca Hagiographica Latina*⁵³.

B. Les différentes réceptions de la *Vita Hadelini*

- Les *Acta Sanctorum* de Jean Bolland

L'édition originale de la *Vita Hadelini* est l'œuvre de Jean Bolland et a paru dans le premier tome des *Acta Sanctorum Februarii*⁵⁴. Mais l'initiateur de cette œuvre est Héribert Rosweyde (1569-1619)⁵⁵. Il avait publié en 1607 à Anvers les *Fasti sanctorum quorum vitae in belgicis bibliothecis manuscriptae*. Le but principal poursuivi par ce dernier est de rechercher et publier les vies des saints. Le fondateur des *Acta Sanctorum* est Jean Bolland (1596-1645), un jésuite.

⁵²Robert Gary BABCOCK, *Heriger of Lobbes and the Freising Florilegium. A study of the Influence of Classical Latin Poetry in the Middle Ages*. Frankfurt am Main. Berne. New-York. Nancy, 1984. (Lateinische Sprache und Literatur des Mittelalters MA, n° 18), p. 183.

⁵³ *Bibliotheca Hagiographica Latina*, t. 1, Bruxelles, 1900, p. 108.

⁵⁴ *Acta Sanctorum*, t. 1 Februarii, Anvers, 1658, p. 372-373.

⁵⁵ P. PEETERS, *L'œuvre des bollandistes*, Bruxelles, 1961, p. 4-12. (Académie royale de Belgique. Classe des lettres et des Sciences morales et politiques. Mémoires, t. LIV, _Fasc. 5)

À la mort de Héribert Rosweyde, Jean Bolland fut appelé à Anvers, où on le chargea de l'édition de l'œuvre des défunts. Une charge qu'il accepta à condition d'avoir la liberté et les moyens adéquats pour réaliser sa nouvelle mission. Il avait aussi demandé et obtenu la liberté dans la conception de l'ouvrage. Sa vie va se confondre à l'œuvre qu'il édita et qui porte son nom.⁵⁶ Avec deux collaborateurs, il a pu publier quelques volumes des *Acta Sanctorum*. En effet, « les premiers mois de l'année sont plus brièvement traités : janvier compte deux volumes publiés en 1643 ; février, mars et avril en comptent chacun trois publiés en 1658, 1660, 1675 »⁵⁷. Nous pensons donc que le premier *Acta* qui parle de la vie de saint Hadelin fut édité en février 1658.

Jean Bolland est le commentateur de la vie de saint Hadelin. Les bollandistes connaissent la vie de saint Hadelin à travers les manuscrits. J. Bolland l'intitule *Vita sancti Hadelini. Auctore Notgero episcopo. Ex veteribus MSS.* Dans l'un de ses commentaires, il nous donne les indications suivantes :

Vitam S. Hadelini descripsit nobis e MS. codice, Patronorum Malmundariensium gesta continente, Ioannes Gamansius noster. Eadem extat in vetusto codice monasterij S. Laurentij Leodij, & Cellis in IX Lectiones distributa. Eadem iam ante ab Herib. Rosvveydo ex alio

⁵⁶ De Bil, « Bollandus (Jean) », dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*. Paris: Letouzey et Ané, 1937, vol. 9, cols 633-635, dans *Brepolis Encyclopaedias*.

⁵⁷ A. DE BIL, « Bollandistes, XI. La publication des *Acta sanctorum* », dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris, Letouzey et Ané, 1937, vol. 9, cols 631, dans *Brepolis Encyclopaedias*.

*descripta codice erat. Auctorem eius existimamus esse Notgerum Episcopum Leodiensem, qui ab anno CMLXXI ad X April. MVII illi Ecclesiae praeftuit. Alia quaedam eius scripta extant; vt Vita S Remacli Episcopi III Septembris, Vita & Translatio S. Landoaldi XIX Martij; & fortaßis quæ ab Harigero Lobiensi Abbate edita, & expolita Gesta Episcoporum Leodiensium*⁵⁸.

Selon J. Bolland, c'est Jean Gamans qui a copié pour les bollandistes la vie de saint Hadelin d'après le codex manuscrit qui conserve les Gestes des Patrons de Malmédy⁵⁹.

J. Bolland ne dit pas avec certitude si c'est Notger qui est l'auteur de la *Vita Hadelini*. En effet, selon lui, l'auteur du récit n'est autre que Notger, évêque de Liège, puisque le présumé auteur se dit prélat de cette ville. En outre, il lui attribue aussi la Vie de saint Remacle et la Vie de saint Landoald. Il émet cependant des doutes, car ces œuvres peuvent être de l'abbé Heriger de Lobbes⁶⁰, comme nous l'avons souligné plus haut.

En plus des récits de saint Hadelin, J. Bolland nous donne d'autres sources qu'il utilise, par exemple la liste des érudits⁶¹ qui connaissent la *Vita*

⁵⁸ *Acta Sanctorum*, t. I Februarii, Paris, 1658, col. 372, § 13.

⁵⁹ Joseph VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique*, t.V : *Hagiographie*, Bruxelles, 1905, p. 256. Ici, il s'agit du Codex n° 19598-99 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles.

⁶⁰ F. COLEAU, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique*, p. 46.

⁶¹ *Acta Sanctorum*, t. I Februarii, Paris, 1658, col. 372, § 24.

Hadelini, telle que celle de Biétlot, prêtre de la paroisse de Celles, auteur d'une vie de saint Hadelin en 1589⁶².

Après la première édition de la vie de saint Hadelin réalisée par J. Bolland, nous avons une deuxième qu'on attribue à Jean Mabillon (1632-1707).

– Les Actes de l'ordre de Saint-Benoît de Jean Mabillon

J. Mabillon est né à Saint-Pierremont dans les Ardennes. Il fut moine à l'abbaye bénédictine de Saint-Rémy de Reims. Comme les bollandistes, les bénédictins ont également pris l'initiative d'éditer la vie des saints ayant appartenu à l'ordre des Bénédictins. Dom Jean Mabillon († 1707) est donc le créateur de la diplomatique, auteur des *Acta Sanctorum*, O.S.B. et des *Annales O.S.B.*⁶³. Il écrit une *Vita Hadelini*. Cette *Vita* figurait dans le second tome des *Acta Sanctorum Ordinis Sancti Benedicti per saeculorum classes distributa*. Cette *Vita* a été éditée à Paris, en 1699. J. Mabillon lui donne comme titre : *Vita sancti Hadalini confessoris, conditoris monasterii Celensis prope Dionantum ad Mosan*. Pour J. Mabillon, l'auteur de cette *Vita* serait Notger, évêque de Liège⁶⁴.

– Les « vies » de saint Hadelin

⁶² F. COLEAU, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique*, p. 46.

⁶³ Dom Philibert SCHMITZ, « Les historiens », dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*. Paris: Letouzey et Ané, 1934, vol. 7, cols 1152-1155, dans *Brepolis Encyclopaedias*.

⁶⁴ F. COLEAU, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique*, p. 48.

Outre Jean Bolland et Jean Mabillon, nous avons aussi des *Vita Hadelini* écrites par Martin Bouquet (1685-1754), *Le recueil des historiens des Gaules*. M. Bouquet donne comme titre au récit : *Ex vita sancti Hadelini confessoris, conditoris monasterii Celensis prope Dionantum ad Mosan. Scripta ab Neotgero Leodic. Episcopo Saeculi X*. Il s'appuie sur la *Vita Hadelini* de J. Mabillon, mais ne la reproduit pas complètement.

Nous avons aussi les *Acta Sanctorum* de Joseph Ghesquière (1731-1802). Il est historien et hagiographe. Il s'est associé aux bollandistes dans la publication des vies des saints. Il a contribué à la rédaction des *Acta Sanctorum Belgii selecta*. Il écrit la *Vita Hadelini* dans les *Acta Sanctorum Belgii selecta*. Cette *Vita* est une reproduction de la *Vita Hadelini* de Bolland, publié dans les *Acta Sanctorum*.

Jean-Paul Migne a également édité une vie de saint Hadelin et cela figure dans la *Patrologie latine*⁶⁵. C'est une reproduction exacte de la *Vita* de J. Mabillon.

Nous pouvons retenir qu'il existe deux grandes « familles » d'éditions de la *Vita Hadelini*. D'abord, la « famille des bollandistes » qui regroupe les *Acta Sanctorum* des Bollandistes et les *Actes Sanctorum Belgii*, de J.

⁶⁵ J.-P. MIGNE, *Vita sancti Hadelini, confessoris, conditoris monasterii Celensis prope Dionantum ad Mosam*, dans *Patrologie latine*, t. CXXXIX, Paris, 1853, col. 1112-II 18. Cité par F. COLEAU, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique*, p. 52.

Ghesquière. Ce dernier a repris dans son intégralité le travail de Bolland excepté les notes infrapaginales⁶⁶.

La seconde « famille » est celle de « Mabillon ». Celle-ci regroupe l'édition de Mabillon, le Recueil des historiens des Gaules de Bouquet qui nous livre certains extraits de la *Vita Hadelini*. Nous avons aussi la Patrologie de Migne qui reprend les textes de Mabillon⁶⁷.

1.2.2. La vie de saint Hadelin

- Le contexte de l'empire

Il est difficile de donner les détails de la vie de saint Hadelin sans véritablement connaître l'histoire de son époque et celle de son pays. Il est aussi important, à notre avis, de le situer dans le vaste plan d'évangélisation du VIIe siècle ; cette activité rendue possible, organisée et encouragée dans la région par la cour du Roi d'Austrasie⁶⁸.

Tout commence avec saint Éloi. Devenu Évêque de Noyon puis de Tournai, il fonda une abbaye des Bénédictins en 631, à Solignac, près de Limoges dont Hadelin fut un des premiers élèves. Dans un souci de bonne gestion, saint Éloi mit à la tête de cette abbaye, saint Remacle en 637. Ce dernier est originaire de la région. Il envoya Hadelin au palais des rois d'Austrasie, à Metz. Hadelin était le précepteur du roi Sigebert III et des

⁶⁶ F. COLEAU, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique*, p. 53.

⁶⁷ F. COLEAU, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique*, p. 53.

⁶⁸ V. WAYENS, *Celles*, p. 2.

enfants des maires du palais. Sigebert III fut l'un des premiers rois de la dynastie mérovingienne⁶⁹.

Le Royaume d'Austrasie est un royaume des Francs orientaux à l'époque mérovingienne (VI^e-VIII^e siècle), l'Austrasie est souvent opposée à la Neustrie, royaume franc occidental. Aujourd'hui, l'Austrasie couvre « l'actuel nord-est de la France, entre la Meuse, le Rhin et la Moselle, la Belgique contemporaine et certaines régions de l'Ouest et du centre de l'Allemagne d'aujourd'hui, le royaume d'Austrasie englobait l'ancien territoire des Francs ripuaires »⁷⁰. Ce Royaume fut créé en 511 et donné à Thierry, fils aîné de Clovis, pour sa plus grande partie alors que ses trois autres fils se partagent l'autre. Hadelin, à la cour du roi d'Austrasie, a connu Pépin de Herstal (645-714), qui devint le maire du palais de 679 à 714. Pépin de Herstal est le petit-fils de Pépin de Landen (v.580 † 640), maire du palais d'Austrasie.

En 669, Hadelin arrivait à Celles. Il s'installe à cet endroit avec ses disciples et ils séjournent dans des cellules ou grottes. Le saint menait une vie austère et rude, un vrai « athlète de Dieu ». Avec ses disciples, ils vécurent dans l'austérité totale. La réputation d'Hadelin parvient aux oreilles du « roi » Pépin de Herstal, qui lui rend visite et lui donne des biens. Pépin de Herstal et sa femme Plectrude avaient leur résidence ordinaire à Jupille, près de Liège.

⁶⁹ « SIGEBERT III (630 ou 631-656) roi d'Austrasie (634-656) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 18 septembre 2019. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/sigebert-iii/>

⁷⁰ « SIGEBERT III (630 ou 631-656) roi d'Austrasie (634-656) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne]

Le couple royal venait rendre visite à Hadelin pour se nourrir de ses conseils et de ses enseignements. Le couple fit construire une demeure à Hadelin, pas loin de l'emplacement actuel du château féodal de Vêves. Même les ecclésiastiques reconnaissent qu'Hadelin jouit d'une certaine sainteté. C'est pour cette raison qu'« après une manifestation de la volonté divine, l'Évêque de Liège interdit aux cavaliers de franchir les limites du *oratorium* d'Hadelin et délègue au saint les revenus de la villa de Franchimont »⁷¹.

Hadelin va commencer par recevoir des admirateurs qui défilent dans sa demeure et parmi eux, trois gentilshommes décidèrent de « fuir » le monde pour vivre le cœur à cœur avec Dieu : Béo et ses deux frères, Triclin et Baudouin. Ils prièrent Hadelin de les accepter et lui remirent tous leurs biens. Hadelin les accepta et ils construisirent des cellules, puis une église au pied du mont.

Quelques figures importantes de l'époque de ce saint de Celles ont marqué d'une manière particulière cette période de l'histoire de la région, surtout pour ce qui est de l'évangélisation des peuples. Il s'agit de saint Remacle, maître d'Hadelin, des saints Éloi, Sigebert, Pépin, et de sainte Begghe, fille de Pépin de Landen, duc de Brabant. Il faudrait ajouter à cette liste sainte Gertrude de Nivelles, fondatrice et première abbesse du monastère d'Andenne, sainte Gudule (née près d'Alost), nièce et filleule de sainte

⁷¹ A. DIERKENS, « Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La « Vita Hadelini », p. 615.

Gertrude de Nivelles. La liste pourrait s'allonger, nous nous arrêtons à ces quelques figures emblématiques.

- *Saint Remacle : un maître et un ami*

Certains historiens présentent souvent les saints Hadelin et Remacle comme des personnages très proches. Ce dernier était « prêtre et confesseur du VI^e siècle et il serait né en Aquitaine. Déjà prêtre, il éprouve le besoin de chercher Dieu dans la solitude. Il se fixe, dans un premier temps, au bord du Rhin, entre Bingen et Coblenche, près d'Oberwesel. Mais il fut découvert et fut vénéré dans tout le voisinage »⁷². C'est dans cette ambiance qu'Hadelin aurait abandonné sa terre et sa parenté, lorsqu'il vint à Stavelot, où il eut Remacle comme maître et devint le disciple de ce saint.

Alors que le peuple de Tongres était privé de pasteur, le roi Sigebert régnait sur Austrasie et avait son siège à Metz. Lors d'une élection générale par les prêtres, en la présence de nombreux prévôts, sous les clameurs et les acclamations de tous les ordres, le peuple exprima au roi comme objet de ses vœux que nul autre que saint Remacle ne devait être leur Évêque, il était reconnu de Dieu et des anges, il devait être vénéré là-bas. Ils connaissaient par expérience les nombreux bienfaits du saint homme ; ils avaient souvent senti le poids de son intervention tant auprès du roi qu'auprès des grands... Le roi approuva ce souhait et se fit un devoir de le leur accorder avec un zèle empressé. Il confia à Remacle l'Église de Tongres, bien que ce dernier s'y

⁷² Prosper BAUDOT et Léon CHAUSSIN, *Vies des saints et des bienheureux selon l'ordre du calendrier*, t. VII, Paris, 1949, p. 137-138.

opposât de toutes ses forces. C'est alors que saint Remacle put répandre sur ce peuple les semences du Verbe qu'il avait jusque-là tenues cachées en lui⁷³.

Les saints Remacle et Hadelin ont en effet tous deux vécu à Stavelot jusqu'en 669 et ils étaient toujours en relation avec la cour du Roi d'Austrasie. Saint Remacle, pour des raisons pastorales, décida qu'Hadelin viendrait fonder un monastère sur les domaines légués par la cour, dans la vallée entourée de quatre collines non loin de la Lesse. Dans ce sens, Dierkens nous raconte que :

Au cours d'un autre voyage, Remacle lui enjoint de construire une habitation et de fonder un petit oratoire dans un endroit qu'il décrit minutieusement. Hadelin suit ces recommandations ; arrivé chez un certain Béo (vir quidam) pour soigner sa femme malade, Hadelin découvre le lieu élu, où il construit un petit logement et un oratoire. Hadelin se rend fréquemment à Stavelot et améliore l'emplacement de son habitation⁷⁴.

Pourquoi cet endroit et non ailleurs ? Tout simplement parce que pour saint Remacle et probablement pour saint Hadelin, cet endroit devait absolument être évangéliser. En effet, depuis l'invasion des Gaules par les Romains, c'est le dieu païen, Neptune, qui y était adoré dans une « cella »⁷⁵ qui lui était consacrée.

⁷³ F. COLEAU, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique*, p. 213.

⁷⁴ A. DIERKENS, « Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La « Vita Hadelini », p. 615.

⁷⁵ C'est probablement l'origine du nom « Celles » qui signifie « cellule » ou « grotte » où vécut jadis Saint Hadelin. V. WAYENS, *Celles*, p. 5.

Saints Remacle et Hadelin vécurent ensemble pendant plusieurs années (26 ans) à Stavelot. Avant que le maître ne se sépare de son disciple, ils firent ensemble un pèlerinage à Rome sur la tombe de saint Pierre. Les deux hommes furent reçus par le Pape saint Vitalien (657-672). Sur le chemin du retour, accablés par le poids du voyage, ils se reposèrent sous un arbre. Le soleil vint jeter ses rayons sur le visage d'Hadelin qui dormait paisiblement. C'est dans son sommeil et, sous l'éclat du soleil, qu'une colombe vint étendre ses ailes au-dessus de son visage pour le protéger contre ses rayons et la chaleur. Son maître, saint Remacle vit cette colombe, les autres disciples aussi. Curieusement, à son réveil, Hadelin affirma que le Saint-Esprit lui avait parlé. C'était le signal de la séparation⁷⁶. Saint Remacle rentra à Stavelot et Hadelin à Celles avec deux ou trois disciples.

- *L'homme des miracles*

La *Vita Hadelini* nous décrit quelques miracles opérés par Hadelin. Elle témoigne que lors d'une sécheresse exceptionnelle, quelques Franchimontois envoyés par les moissonneurs assoiffés se rendent chez Hadelin pour implorer son aide. Arrivé dans le village, Hadelin plante son bâton dans le sol, et le « nouveau Moïse », fait alors jaillir une fontaine où les habitants pouvaient se désaltérer à nouveau (§11) :

⁷⁶V. WAYENS, *Celles*, p. 5.

Cum casu siti messorum laborarent heriles, dirigunt Sancto conquerentes ex suis legatum humiliter exorantes remedium adhibere opportunū. Ille vero misisse illis iam retulit, verum seguitia delatoris dilatum. Ne vero siti periclitarentur laborantes diutina messorum, Sanctus ad locum adueniens, bacillum quo iuerat figit, & affectu intimo cordis orauit : Deus Abraham, & Deus Isaac, & Deus Iacob, & Deus qui per B. Moysen & Aaron filiis Israël in deserto aquam de petra eduxisti, tu nobis in hoc loco aperi fontem benignitatis tuæ, & memor esto clementissimæ sponsonis tuæ ; Petite, inquit, & dabitur vobis. Cuius orationis verba cordis scrutator audiuit, & a fons largiflue scaturiens continuo erumpit, sitibundos exsatiat, meritum viri declarat⁷⁷.

Ladite source fut baptisée « Fontaine Saint-Hadelin », en reconnaissance à l'illustre bienfaiteur, et elle existe jusqu'aujourd'hui. Un pèlerinage y est organisé tous les derniers dimanches du mois de juillet⁷⁸.

L'Abbrégé de 1788, mentionne qu'en 1692 :

⁷⁷ *Acta Sanctorum*, §11.

⁷⁸ A. DIERKENS, « Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La « Vita Hadelini », p. 620.

Cette pratique est encore d'actualité. En effet, le pèlerinage se déroule encore chaque année au dernier dimanche de mois de juillet. Il y a donc la messe une fois l'an avec les paroisses voisines. Mais ce pèlerinage tombe en désuétude, car il y a de moins en moins de pèlerins. Il est probable que cette activité dévotionnelle soit supprimée d'ici quelques années. Cependant, des gens y vont presque tous les jours pour chercher de l'eau pour les malades. Informations recueillies auprès de deux personnes ressources : M. l'abbé Jean-Baptiste Mombo et M. Jean-Louis Jacquemin.

À la suite d'un grand tremblement de terre, cette fontaine miraculeuse tarit entièrement. Le peuple alarmé eut recours à l'intercession de son glorieux patron. Le curé du lieu chanta la messe en son honneur, après laquelle on fit procession accompagnée du Saint Sacrement jusqu'à la source où l'on redoubla de prières. À peine fut-on rentré dans l'église que la fontaine reprit son cours ordinaire et donna de l'eau en abondance⁷⁹.

L'auteur insiste sur ce miracle, une manière de montrer sa véracité et peut-être, de convaincre les incrédules. Il affirme :

Il ne serait pas nécessaire d'aller chercher des faits arrivés dans des temps reculés, il n'y a que sept ans environ que la même chose arriva : tous les paroissiens peuvent en rendre témoignage. Cette fontaine porte le nom du saint ; plusieurs personnes atteintes de la fièvre vont encore boire son eau, et l'on prétend que la plupart y trouvent leur guérison⁸⁰.

Transportée d'admiration pour ce miracle, ainsi qu'on le rapporte, une puissante femme du nom d'Aquila, qui détenait la célèbre villa d'Anthée⁸¹, offrit à Dieu pour le soutien du saint, un manse — une partie d'un domaine

⁷⁹ PEETERS, Chanoine de Visé, *Abrégé de la Vie de saint Hadelin*, Liège, 1788, p. 17. (Note infrapaginale).

⁸⁰ PEETERS, Chanoine de Visé, *Abrégé de la Vie de saint Hadelin*, p. 17-18 (Note infrapaginale).

⁸¹ Hervé HASQUIN, *Dictionnaire des communes de Belgique. Wallonie*, t. 1, Bruxelles, 1980, col. 52-53.

Le site d' Anthée s'identifie à sa villa romaine comportant des bâtiments agricoles, des ateliers métallurgiques spécialisés dans l'orfèvrerie et agrémentée de jardins somptueux encadrant la villa. À l'époque mérovingienne, la présence d'un cimetière mérovingien implique la persistance de l'occupant humain en cet endroit, au cœur du fisc royal de Givet devenant ensuite le comté d'Agimont.

— sur le territoire de Rustina⁸². À cet exemple, une autre dame appelée Guiza voulut confier à Dieu le domaine de Veltz en le remettant aux mains de saint Hadelin, elle projetait également de lui donner à l'avenir le surnom de Mont-Saint-Hadelin, car elle avait appris que le saint homme lui obtiendrait le salut de son âme. Pourtant, une faiblesse ultime l'empêcha de réaliser ses projets tout de suite. Mais voici qu'aux dernières heures de sa vie, alors que la plupart de ses proches étaient groupés autour de son lit, elle se plaignit auprès d'eux, d'une voix faible, que le saint fût absent. Et quand ceux-ci lui demandèrent à qui elle voulait léguer le domaine, elle répétait inlassablement « À Hadelin, à Hadelin dis-je, à saint Hadelin ! ». Mais elle expira avant l'arrivée du saint, en tenant dans la main le gant par lequel elle devait le désigner, comme il était de coutume, en qualité d'héritier légal. Un messenger avait couru pour chercher Hadelin qui se trouvait à bonne distance de chez lui. Le messenger lui fit connaître la douleur de la mourante et sa volonté de lui transmettre un bien. Le saint arriva et alors qu'il cherchait de la main les battements du cœur, pour savoir si elle était tout à fait morte, la défunte remua ses membres raidis par la mort et à la vue de toute l'assistance, légua au saint le domaine de Velte en lui tendant le gant qu'elle tenait⁸³. Ceux qui habitent la région continuent

⁸² Edouard GERARD, *Le canton de Dinant*, Namur, 1940, p. 198-199.

La forme latine *Rustina* date du Xe siècle. Ce domaine de Rostenne proche de Sommière et d'Anthée relevait directement de la villa d'Anthée et était assujéti aux droits féodaux de cette villa. Nous n'avons guère d'informations sur ce village si ce n'est qu'en 1265, la taille du domaine de Rostenne rapportait 72 sous et demi tournois, et que le cens Saint-Hadelin rapportait lui 5 sous demi tournois. Le nom de saint Hadelin est peut-être lié à la présence du saint dans cette région pour y faire un miracle ? Il s'agit peut-être de Custinne proche de Celles.

⁸³ H. HASQUIN, *Dictionnaire des communes de Belgique. Wallonie*, t. II, Bruxelles, 1980. col. 1132-113.

d'évoquer ce récit pour attester que cet endroit est la propriété de saint Hadelin⁸⁴.

Certains historiens rapportent un autre miracle attribué à saint Hadelin à la même époque, au sujet de la guérison d'une femme muette à Dinant.

L'histoire dit que le saint serait passé par la ville commerciale de Dinant, où une femme accourut vers lui en poussant des mugissements, baisant ses traces sans pouvoir exprimer par la voix les aspirations de son cœur. Hadelin s'arrêta et demanda au peuple rassemblé autour d'eux qui elle était. Ceux-ci lui confient que bien des années se sont écoulées depuis qu'elle est muette, et pour qu'il daigne prendre en pitié son infortune et son infirmité, ils l'entourent de paroles suppliantes. Il eut beau s'en défendre en leur disant qu'il n'était pas digne d'obtenir cette grâce de Dieu, qui n'en accordait de semblables qu'aux prières des plus grands saints⁸⁵. Aussitôt mû par la pitié et confiant dans la promesse que le seigneur avait faite à ses disciples : « Tout ce que vous demanderez en priant, sachez que vous l'obtiendrez »⁸⁶. Saint Hadelin s'en remit précieusement tout à Dieu et se prosterna à terre en pleurant : « *seigneur Jésus-Christ, disait-il, toi qui as ouvert les yeux de*

Veltz se nomme Mont-Saint-Hadelin sous Olne. Il s'agit d'une commune de la province de Liège, arrondissement administratif et judiciaire de Verviers. Cette commune est appelée Mont-Saint-Hadelin à la suite de la donation d'une noble dame nommée Guiza voulant céder son domaine à notre saint.

⁸⁴ F. COLEAU, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique*, p. 219-220.

⁸⁵ PEETERS, Chanoine de Visé, *Abrégé de la vie de saint Hadelin*, p. 18.

⁸⁶ Mc 11,24.

l'aveugle né⁸⁷, toi qui as même donné parole humaine à une ânesse, qui, par nature, ne savait que braire⁸⁸, toi qui rends diserte la langue des enfants⁸⁹, écoute ton serviteur même s'il présume de ta pitié et daigne te montrer propice à cette femme : délis-lui la langue et ouvre-lui la bouche, comme tu as ouvert celle de ton prophète Zacharie⁹⁰, afin que non seulement elle, mais tous ceux qui m'écoutent te bénissent, te glorifient et te servent plus fidèlement. Exauce notre vœu, ô Tout-Puissant Fils de Dieu, qui règne sans fin avec le père et le Saint-Esprit ». Au terme de cette prière, il fit le signe de la croix sur les lèvres de la femme ; aussitôt après, celle-ci se mit à rendre grâce à Dieu.

1.2.3. La dévotion à saint Hadelin

Dans cette partie, nous allons parler du culte rendu à saint Hadelin, précisément dans deux localités, notamment Celles et Visé. Toutefois, nous allons également énumérer les localités qui vouent un culte à saint Hadelin.

Dans l'Église catholique, il est de coutume de conserver les restes corporels des saints ou des objets qui ont un rapport direct avec leur vie ou encore des objets personnels. Ces restes sont souvent objets de vénération. De la même façon, les restes corporels de saint Hadelin ont été conservés. On

⁸⁷ Mt 9,27-31.

⁸⁸ Num 22-28 : *Aperuitque Dominus os asinae et locuta est...* Alors le Seigneur ouvrit la bouche de l'ânesse...

⁸⁹ L. Saep. 10,21 : *Quoniam sapientia aperuit os mutorum et linguas infantium fecit disertas...* La Sagesse a ouvert la bouche des muets et délié la langue des tout-petits.

⁹⁰ Lc 1, 64 : *Apertum est autem illico os eius Zachariae et lingua eius, et loquebatur benedicens Deum...* À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu.

appelle ces restes, « reliques ». Pour une bonne conservation, les reliques sont enfermées dans des coffrets que l'on appelle généralement châsse (Annexe 3) ou reliquaire.

A. Le culte de saint Hadelin à Celles

Le culte de saint Hadelin est resté très local. Son nom est inscrit dans le calendrier des diocèses de Liège et de Namur (ce diocèse englobe le Luxembourg). C'est dans ces régions que se trouve des sanctuaires dédiés au saint ou possédant soit une relique, soit une statue qui firent objet d'un culte⁹¹. Saint Hadelin est célébré le 3 février⁹² de chaque année. Après son décès, il fut enterré, comme il l'avait souhaité, dans son église de Celles⁹³. Ses disciples l'ont enterré dans sa cellule, c'est-à-dire à l'endroit où se trouve actuellement la crypte de la chapelle de l'ermitage. Les faits rapportés ici, ajoutés à certaines circonstances historiques postérieures, expliquent l'expansion du culte dont il fait l'objet⁹⁴.

- La châsse

Le corps de saint Hadelin fut placé dans une châsse assez vulgaire qui fut installée dans la crypte de l'église le 15 juin 704. Cette translation se fit

⁹¹Jacqueline LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de saint Hadelin*, p. 5.

⁹² « HADELIN (Saint) », dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*. Paris: Letouzey et Ané, 1988, vol. 22, col. 1425, dans *Brepolis Encyclopaedias*.

⁹³ A. DIERKENS, « Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La « Vita Hadelini », p. 615.

⁹⁴ J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de saint Hadelin*, p. 4.

en présence de Waton, Évêque ; Verron, Abbé ; Jean, Prévôt ; Amand, Coste ; Lanfrid, Doyen de Satevelot et du Chapitre de Celles⁹⁵. Mais plus tard, en 1046, le corps de saint Hadelin fut placé dans une nouvelle châsse plus belle que la première. C'est une œuvre d'art offerte par le sire de Celles et par la paroisse tout entière. C'est une des plus célèbres châsses des pays mosans, avec son Christ guerrier, vainqueur du mal, le manteau agrafé sur l'épaule droite, à la romaine. Sur l'autre pignon, on voit le Christ accompagné de saint Hadelin et de saint Remacle. On peut encore y voir d'autres tranches de la vie de saint Hadelin. Le tout est réalisé dans la tradition carolingienne du relief atténué⁹⁶.

La châsse de saint Hadelin était d'abord conservée dans la collégiale de Celles. Elle quitta par la suite Celles dans la première moitié du XIVe siècle lorsque le chapitre fut transféré à Visé. En effet, en 1337, les chanoines du Chapitre de Celles gagnèrent Liège, puis se fixèrent à Visé le 11 octobre 1338. Ils avaient emporté avec eux la précieuse châsse contenant le corps du saint. Cette châsse séjourna un an dans la cathédrale Saint-Lambert à Liège, puis à l'église de Visé consacrée en 795 par le Pape Léon III en présence de Charlemagne, de nombreux patriarches, archevêques, évêques, prélats et abbés. La raison de cette migration de Celles à Visé est probablement due aux tracasseries et exigences du seigneur de l'époque, Jacques de Beaufort et de sa femme Jeanne de Haultepenne⁹⁷. La châsse et son contenu n'ont jamais été

⁹⁵ V. WAYENS, *Celles*, p. 6.

⁹⁶ V. WAYENS, *Celles*, p. 6.

⁹⁷ V. WAYENS, *Celles*, p. 6.

restitués à la paroisse de Celles. Ils se trouvent à Visé. Néanmoins, le 6 juillet 1970, la châsse fut de passage à Celles, à l'occasion d'une exposition organisée dans l'église romane et tenue du 11 juillet au 31 août 1970. Cette exposition avait pour thème : « le culte de saint Hadelin » et « les églises romanes du pays mosan ».

- Reliques et reliquaire

Différentes reliques du saint ont été valorisées à Celles depuis le départ de la châsse. La plus ancienne relique fut donnée en 1696. Il s'agit d'un os long d'un doigt. La relique la plus remarquable d'entre elles, que l'on croit être un os de la jambe, a été dérobée vers 1895 dans des circonstances mal déterminées, avec le reliquaire qui l'abritait. Une autre petite relique est actuellement utilisée lors des pèlerinages. Il s'agit d'un os court, enchâssé sous verre dans la poitrine d'une statue du saint, à usage de monstrance pour le jour de la fête de saint Hadelin.

À Celles, les fouilles menées dans l'église Saint-Hadelin en 1955, révèlent l'existence d'un bâtiment de culte préroman orienté, elles ont mis au jour également un sarcophage-reliquaire dont la date est inconnue des archéologues⁹⁸.

⁹⁸ F. COLEAU, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique*, p. 133.

Selon les historiens, le culte et les pèlerinages liés à saint Hadelin à Celles se sont très vite développés. En effet, si Celles est devenue un lieu de culte important et attesté, c'est, entre autres, grâce à l'existence de processions de croix banales. Ce sont des pèlerinages organisés dans une église ancienne, qui avaient lieu au printemps. Les pèlerins, groupés par paroisses, croix en tête, apportaient à cette église des offrandes annuelles pour l'obtention d'un temps favorable pour les futures récoltes. C'est sous l'abbatit de Sévold de Saint-Hubert (836-855) que s'organisent les croix banales⁹⁹.

Dans un catalogue d'exposition sur le culte de saint Hadelin à Celles, une chercheuse¹⁰⁰ a recensé les différentes pièces artistiques conservées en cet endroit et qui attestent d'une dévotion à l'égard de ce saint local.

Une des premières pièces qui a été conservée est le buste-reliquaire de saint Hadelin. Il est peut-être daté du XIe siècle. Il est conservé à la chapelle Saint-Hadelin à Celles. Jacqueline Lafontaine qualifie ce buste-reliquaire en ces termes :

Ce beau reliquaire de forme gothique a probablement contenu un bras de saint Hadelin, mais la relique a disparu avec l'inscription qui l'accompagnait. Le *loculus* rectangulaire surmonte un blason, sans doute celui des donateurs. La manche au beau plissé sobre se termine par un

⁹⁹ F. COLEAU, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique*, p. 137.

¹⁰⁰ J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de Saint Hadelin à Celles*. Exposition qui s'est tenue à l'église de Celles, s.l .. , 1970.

poignet orné de rinceaux filigranés et repose sur un socle hexagonal à décor de fleurettes. La main de bois est peut-être postérieure¹⁰¹.

- Les statues

Lafontaine-Dosogne dénombre trois statues de saint Hadelin à Celles :

La première est une statue en bois de chêne, polychromée, haute de 175 cm et datée du premier quart du XIV^e siècle. Elle est conservée en l'église Saint-Hadelin de Celles. Le saint est figuré grandeur nature, imberbe, avec une épaisse couronne de cheveux. Le visage est empreint d'une sévérité remarquable. Quoique jeune, c'est l'abbé de Celles qui est représenté, car il est revêtu d'une ample chasuble et il tient sa crosse dans la main droite ainsi qu'un livre fermé dans la main gauche, la colombe est perchée sur son épaule, mais ce dernier attribut n'existait peut-être pas à l'origine. La statue a subi des réfections à l'époque néo-gothique, la crosse serait de cette époque¹⁰².

La seconde statue est en bois de chêne, mais sans polychrome. Elle est datée du second quart du XVI^e siècle. Elle a été volée en 1944 et une seconde fois en 1951.

Quoique très différente quant au style, et sensiblement plus petite, cette statue différerait peu de la première : la crosse que le saint — imberbe et tonsuré — devait tenir dans la main droite a disparu, de même que la colombe, si

¹⁰¹ J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de Saint Hadelin*, p. 13.

¹⁰² J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de Saint Hadelin*, p. 12.

toutefois il y en avait une à l'origine, le livre dans la main gauche est ouvert et non fermé comme avant¹⁰³.

La troisième est une statue-reliquaire de l'église de Celles. Elle est datée de la deuxième moitié du XVIIe siècle. Elle est en bois polychromé et fait 7 m de haut.

Cette jolie pièce témoigne d'une époque au style moins sévère, encore qu'elle paraisse sortir d'un atelier provincial. Le vêtement est orné d'une bande à motifs végétaux en fort relief. Imberbe et tonsuré, suivant la tradition la plus courante, le saint tient cette fois-ci le livre sur la main droite et le bâton surmonté de la colombe dans la main gauche. Le bâton est récent, et la colombe douteuse. La colombe étant dès lors attestée par d'autres représentations, elle pouvait cependant surmonter le bâton du saint à l'origine. Le *loculus* aux reliques s'ouvre sur la poitrine¹⁰⁴.

À Celles, il y avait également un bras-reliquaire. Ce sont des plaques d'argent sur âme de bois, main en bois peint de 59 cm de haut. On peut le situer au XVIe siècle. C'est un reliquaire de forme gothique. Il a probablement contenu le bras de saint Hadelin, mais la relique a disparu avec l'inscription qui l'accompagnait. Le *loculus* rectangulaire surmonte un blason, sans doute celui des donateurs. La manche au beau plissé sobre se termine par un poignet orné de rinceaux filigranés et repose sur un socle hexagonal à décor de fleurettes. La main de bois est peut-être postérieure¹⁰⁵.

¹⁰³ J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de Saint Hadelin*, p. 13.

¹⁰⁴ J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de Saint Hadelin*, p. 13.

¹⁰⁵ J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de Saint Hadelin*, p. 15.

B. Le culte de saint Hadelin à Visé

- La châsse de saint Hadelin

À Visé, la châsse se présente sous forme de sarcophage. Les toitures ont perdu leur décor, mais les pignons ont conservé partiellement leur crétage ajouré. Ils appartenaient déjà à une châsse primitive, peut-être celle de l'évêque Wazon, car le premier pignon représente le Christ couronnant saint Remacle et tous deux en abbés. Nous avons là un indice des liens qui unissaient les deux saints et leurs abbayes. Sur l'autre pignon figure le Christ-guerrier « Belliger insignis », foulant aux pieds le lion et le dragon, symboles du mal, dans le psaume XC, 13¹⁰⁶.

Cette châsse est une pièce d'orfèvrerie d'art mosan. On peut trouver à l'intérieur trois coffrets. Dans le premier situé au milieu de la châsse, on trouve deux os iliaques, deux fémurs, un tibia, un cubitus et un péroné. Dans le second coffret, situé à droite du premier, il y a de nombreuses vertèbres, plusieurs côtes, un débris d'omoplate et plusieurs petits ossements. La dernière boîte contient les reliques « historiques »¹⁰⁷.

Sur la châsse, nous avons huit scènes représentées qui retracent les épisodes de la vie de saint Hadelin. Sur le côté gauche de la châsse, est représenté le miracle de la source qu'il fit jaillir en frappant le sol de son bâton

¹⁰⁶ J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de saint Hadelin*, p. 9.

¹⁰⁷ R. DIDIER, « Les reliques "historiques" de saint Hadelin : corporal, gants, peigne liturgique et étole », dans *Trésors d'art religieux au pays de Visé et saint Hadelin*, Visé, 1988, pp. 200-209.

en tau pour les moissonneurs assoiffés (la *Vita* situe cette scène à Franchimont). On y trouve également la guérison de la femme muette qui suivait le saint en baisant la trace de ses pas, en présence d'un groupe de personnes (cette scène a eu lieu à Dinant, selon la *Vita*).

Une autre scène représente la résurrection de Guiza et les funérailles de saint Hadelin. Deux moines déposent le corps d'Hadelin dans un tombeau, un autre encense le corps, pendant que deux autres élèvent des croix et, enfin, les autres moines l'aspergent d'eau bénite. Sur le côté droit, nous avons le songe d'Hadelin et la vision de la colombe en présence de saint Remacle¹⁰⁸ et d'un deuxième moine. En dehors de ce songe, nous avons également la scène de la bénédiction d'un groupe de personnes devant l'église par Hadelin. Autre encore est la scène de la visite du roi Pépin de Herstal. Ce roi vient demander conseil et lui fait une généreuse donation, contribuant ainsi à l'érection du monastère. La dernière scène représente la visite de saint Remacle à Stavelot¹⁰⁹.

- Le buste-reliquaire

¹⁰⁸ Il est difficile de dire ici si ce songe a eu lieu réellement en présence de saint Remacle, car dans son *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints merovingiens de l'ancienne Belgique*, Louvain-Paris, 1907, pp. 123-124, L. Van der Essen relève les discordances qu'on peut trouver dans les deux *Vitae*. *Vita Remaculi*, saint Remacle apparaît, après sa mort, à Hadelin endormi, alors que, dans la *Vita Hadelini*, c'est au cours d'un voyage commun que Remacle, bien vivant, prophétise après une vision sur le corps d'Hadelin endormi.

¹⁰⁹ Nous trouvons ce descriptif chez : J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de Saint Hadelin*, p. 9.

Le buste-reliquaire (annexe 4) existait déjà au XV^e siècle. Il se trouve à côté de la châsse dans une chapelle grillagée de la collégiale Saint-Martin de Visé. C'est une des plus importantes œuvres qui a donné lieu au « culte » de saint Hadelin. Selon P. George, « le Buste-reliquaire de saint Hadelin est une œuvre de l'orfèvre liégeois Jean Goesin, réalisé en 1654, à partir d'un buste gothique. Son socle présente huit logettes où sont serties des reliques, dont malheureusement les inscriptions ont disparu il y a peu »¹¹⁰. Ce buste-reliquaire est porté chaque année. Il fait l'objet d'un culte où le saint est vénéré pour les enfants qui tardent à marcher¹¹¹. C'est également un monument important du patrimoine artistique. En effet, P. Colman y a fait une description où il déclare : « le buste de saint Hadelin est un monument tout aussi important de notre patrimoine artistique que la châsse elle-même »¹¹².

C'est à la générosité du chanoine jubilaire Jean de Blocquerie, chantre de la collégiale Saint-Martin de Visé, qu'est dû le buste actuel de saint Hadelin. À l'intérieur de ce buste se trouve le crâne de saint Hadelin. Il faut placer entre 1413 et 1414 la confection du premier chef-reliquaire de saint Hadelin, puisque l'on croit savoir que son crâne fut retiré de la châsse, le 26

¹¹⁰ P. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan*, p. 50.

¹¹¹ P. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan*, p. 50.

¹¹² P. COLMAN, « Le buste reliquaire de saint Hadelin », dans *Trésors d'art religieux au pays de Visé et Saint Hadelin*, Visé, 1988, pp. 115-117.

octobre 1413, lors d'une visite des reliques faites par chapitre de Visé, avec l'autorisation d'un prince-évêque de Liège, Jean de Bavière¹¹³.

Nous pouvons retenir de tout ce parcours que le culte de saint Hadelin s'est vite développé, et cela dans plusieurs localités. De nos jours, quand bien même cette dévotion est tombée en désuétude, certaines paroisses portent encore le nom de saint Hadelin.

C. Les localités qui vouent un culte à saint Hadelin et les paroisses qui portent le nom du saint

Après la mort de saint Hadelin, plusieurs localités ont consacré une dévotion particulière à ce saint local. Il s'agit par exemple de Franchimont où un monument et une fontaine (Annexe 5) commémorent le miracle de la source. Les pèlerins puisent toujours de l'eau de la source après le pèlerinage.

À Mohiville, près de Celles, il y a l'église Saint-Pierre, on y trouve une belle statue de saint Hadelin. Elle est en bois polychromé de 82 cm de haut. Elle daterait probablement de la fin du XVIe ou du début du XVIIe siècle¹¹⁴. Cette belle représentation de saint Hadelin montre un type barbu au visage sévère. Vêtu d'une ample chasuble, il presse de la main droite le livre contre son épaule et la main gauche tient le bâton en tau. Les mains semblent avoir été refaites et le bâton n'est pas l'original. La polychromie est récente¹¹⁵. Dans

¹¹³ F. COLEAU, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique*, p. 162.

¹¹⁴ J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de Saint Hadelin*, p. 13.

¹¹⁵ J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de Saint Hadelin*, p. 13.

la province de Namur, le village Haversin à Serinchamps a un édifice qui date du XIXe siècle, une église dédiée à saint Hadelin.

En dehors de ces différents lieux, d'autres églises¹¹⁶ sont consacrées à saint Hadelin dans les localités suivantes : Mesnil-Saint-Blaise (Ferage), près de la commune de Dinant, Isnes dans le doyenné de Gembloux, Maissin et Serinchamps (Haversin) pour le diocèse de Namur.

L'église Notre-Dame à Foy-Notre-Dame, l'église Saint-Martin à Franchimont, la chapelle Sainte-Agathe à Hamois (Hubinne), l'Institut Saint-Remacle à Stavelot et, surtout, l'église Saint-Martin à Visé possèdent des reliques, des statues ou autres types de représentations, ou même un autel¹¹⁷.

Conclusion

En définitive, le Moyen Âge a été une période très féconde en matière de dévotion populaire et de culte des saints. La dévotion à saint Hadelin, disciple de saint Remacle en est un exemple. Cependant, aujourd'hui, saint Hadelin fait l'objet d'une dévotion instaurée par la société civile. La communauté locale lui consacre un « culte », accueille les pèlerins, visiteurs et des curieux qui viennent lui rendre hommage. Ses moines ont pris soin de construire, en son honneur, un sanctuaire à Celles. Et depuis 2007, l'asbl Tourisme et Culture de Celles a instauré la procession avec les reliques et la

¹¹⁶ Ces différentes églises existent encore aujourd'hui.

¹¹⁷ J. LAFONTAINE-DOSOGNE, *Expressions artistiques du culte de Saint Hadelin*, p. 5.

statue de saint Hadelin. C'est justement à ce dernier point que nous voulons consacrer le deuxième chapitre de ce mémoire. Nous allons d'abord exposer comment les Cellois se sont réappropriés cette pratique. Ensuite, nous présenterons la Confrérie de Terre de Celles, pour terminer enfin avec l'analyse des résultats de notre enquête auprès de quelques Cellois, un public cible varié.

CHAPITRE II. L'APPROPRIATION D'UNE PRATIQUE

Introduction

Depuis 2007, le village de Celles est le théâtre d'une manifestation très importante de dévotion populaire. Le 3 février de chaque année, ou le dimanche qui suit cette date, se déroule une procession avec les reliques de saint Hadelin à travers Celles. Cette procession se fait à pied dans les artères du village.

2.1. Description de la procession avec les reliques de saint Hadelin à Celles

En 2007, soit dix ans avant le jubilé de 2017, la procession avec les reliques (Annexe 6) de saint Hadelin a été instaurée par l'asbl *Tourisme et Culture de Celles*, avec à sa tête, son président Jacques Lebrun. Ce dernier nous a renseigné qu'avant cette date, une telle procession n'existait pas. C'était dans l'optique du jubilé de 2017 que lui est venue l'idée de proposer à l'asbl *Tourisme et Culture de Celles*, au clergé, à la Fabrique d'église et à la chorale de mettre sur pied cette procession au départ de l'ermitage - propriété communale avec concession à l'asbl *Tourisme et Culture de Celles* – jusqu'à l'église avec transport et vénération des reliques (Annexe 7). Toutefois, Marie-Thérèse Remacle, la sacristine du collégiale Saint-Hadelin se souvient qu'en 1960, la châsse de saint Hadelin était de retour à Celles et, à cette occasion, une célébration eucharistique avait eu lieu sans procession.

L'instauration de la procession a un double objectif : raffermir les liens avec saint Hadelin et recréer la Compagnie de la Terre de Celles.

La vie et les œuvres de saint Hadelin restent toujours présentes dans la mémoire collective. C'est pour cette raison qu'une journée spéciale est dédiée au « culte » de ce saint local tous les ans, pour commémorer sa mémoire. La date du 3 février n'est pas anodine : il faut juste se rappeler que le saint d'Aquitaine est mort le 3 février 690. Participent à cette procession, les habitants de Celles et des gens venus d'ailleurs. Selon le témoignage de Pierre Huguet, journaliste de *Vers l'Avenir*, tout est préparé avec soin :

Dimanche matin, alors que le jour venait à peine de se lever sur le village de Celles, des habitants, sans faire de bruit, étaient en pleine activité : il était question pour eux de préparer dans les moindres détails la fête qui allait être donnée en l'honneur du saint vénéré dans tout le village labellisé « Plus beau village de Wallonie ». Ici, on met un point d'honneur à mettre en évidence cette fête. Preuve que l'événement est d'importance, reliques mais également différentes statues dont la célèbre sainte Anne trinitaire sont mises à la lumière du jour et offertes [sic] à l'adoration. Depuis peu, on a remis à l'honneur une procession lors de la fête de l'homme d'Église¹¹⁸.

La journée commence par la procession que nous évoquions précédemment. Le point départ est l'Ermitage de Celles, le lieu qui a vu mourir le saint. Avant le démarrage de la procession, et comme le veut la

¹¹⁸ Pierre HUGUET, « En route avec Saint-Hadelin », dans *Vers l'Avenir Namur* (quotidiens régionaux en langue française), 10 février 2009.

tradition, le cantique dédié à saint Hadelin est chanté en chœur par l'assemblée présente. Ce cantique est exécuté avec beaucoup de dévotion. Le cortège rejoint ensuite le cœur du village en procession avec la statue de saint Hadelin et les reliquaires portés par des hommes déguisés en franciscains. En dehors de la statue et des reliquaires, quatre femmes portent, quant à elles, la statue de sainte Anne Trinitaire (Annexe 8). À la tête du cortège, une autre femme tient la croix. Le symbolisme pourrait traduire le fait que ce soit le Christ lui-même qui devance et ouvre la marche du peuple. Après la croix, suivent les bannières sur lesquelles on peut voir une image de la Vierge Marie et celle du Christ.

Les hommes déguisés en franciscains portent chacun une tunique de couleur brune (Annexe 9), ceinturée d'un cordon blanc. Sur la tunique, on trouve une pièce reposant sur les épaules et qui couvre le thorax. Et sur cette pièce, il y a une capuche.

Il a été question plus haut de la statue sainte Anne trinitaire, sa présence dans une procession en l'honneur de saint Hadelin ne peut que surprendre et interroger. Cette statue existait dans l'église de Celles. Elle avait été volée depuis plus d'une vingtaine d'années dans cette église. Selon Jean Philippe Petit, dans le Journal *Le Soir*, « datant du début du XVI^e siècle, la statue de sainte Anne trinitaire a 83 centimètres de haut. Elle faisait partie d'un retable dont les quatre autres statues volées n'ont jamais été retrouvées. Finement sculptée dans le chêne, vraisemblablement de facture brabançonne, mais

peut-être d'Utrecht, la statue est en bon état »¹¹⁹. Cette statue est revenue à Celles la même année et l'Abbé Philippe Coibion, alors curé de la paroisse Saint-Hadelin de Celles commentait le retour de la statue d'Anne trinitaire en ces termes :

Juridiquement, cette statue est la propriété de l'antiquaire anversoise. Elle a néanmoins décidé de la remettre à son propriétaire initial. On est content. Au bout de 21 ans, on pensait les statues définitivement perdues. Ça fait plaisir d'apprendre que cette pièce importante va revenir chez nous. Un membre du conseil de fabrique va aller la chercher à Anvers ce vendredi. Il va falloir envisager des mesures de sécurité, si on décide de la replacer dans l'église¹²⁰.

Pour revenir à la procession, tout est mis en œuvre pour que le moment soit solennel. En effet, pour accompagner dans la gaieté ce moment important, la Compagnie de la Terre de Celles donne de la voix avec les tambours et les fifres. Bien sûr, cet aspect folklorique empiète sur une éventuelle méditation propre à une procession religieuse, en effet, on peut facilement entendre dans le cortège des causeries et des éclats de rire.

La procession est suivie d'une célébration eucharistique en mémoire de saint Hadelin. À la fin, tous les habitants ont l'occasion de vénérer les reliques de leur saint. Tous ceux qui participent à l'Eucharistie prennent part également à la vénération des reliques du saint de Celles. Durant toute la

¹¹⁹ Jean-Philippe PETIT, « Houyet retrouve 21 ans après sa disparition, une statue de Celles à Anvers », dans *Le Soir.be*, du 02 août 2002.

¹²⁰ J-P. PETIT, « Houyet retrouve 21 ans après sa disparition, une statue de Celles à Anvers », dans *Le Soir.be*, du 02 août 2002.

célébration, les reliquaires sont posés sur l'autel. Le moment venu, la vénération se fait avec une dévotion profonde. Pour ce faire, certains donnent facilement un baiser au reliquaire, d'autres préfèrent faire une révérence profonde devant le reliquaire, probablement pour des questions d'hygiène.

En somme, disons que cette rencontre annuelle autour de saint Hadelin fait toujours l'objet d'une préparation minutieuse de la part des membres de la Compagnie de la Terre de Celles très active à Celles.

2.2. La Compagnie de la Terre de Celles

La Compagnie de la Terre de Celles (Annexe 10) n'est pas une compagnie qui date de 2017. Elle a seulement été recréée le 15 août 2017 en l'honneur de saint Hadelin, à l'occasion du 1400^e anniversaire de sa naissance (617-2017). Elle compte aujourd'hui trente et un membres.

C'est l'engouement autour de la procession à la Saint-Hadelin dès la première année qui a motivé les organisateurs à continuer. Alors, pour mettre de l'ambiance lors de ces processions, l'asbl a demandé la collaboration d'un fifre et de cinq tambours de la Compagnie Sainte-Rolende de Gougny. Mais peu à peu, l'idée de recréer la Compagnie de la Terre de Celles a fait son chemin¹²¹.

¹²¹ Ces informations nous ont été fournies par M. Jacques Lebrun, président de l'asbl Tourisme et Culture de Celles.

2.2.1. La mission de la Compagnie de la Terre de Celles

La Compagnie de la Terre de Celles existait déjà au XVII^e siècle et avait pour mission de défendre le village de Celles et le château de Vêves. Dans ce sens, nous lisons dans le Journal le *VLAN Belgique N°1*, un hebdomadaire belge gratuit, ce qui suit :

Sur papier, la Compagnie de la Terre de Celles n'est pas ancienne : elle a été fondée le 15 août 2017 à l'occasion du 1400^e anniversaire de saint Hadelin (617-2017) qui est le patron de la paroisse et est hautement vénéré par les Cellois. Si on se plonge dans l'histoire, on trouve la trace d'une compagnie qui existait déjà au XVII^e siècle et qui avait dans ses rangs des jeunes gens des villages de Celles, de Gendron, de Sorinnes, de Vêves et de Furfooz, tous dépendant de la Seigneurie de Celles. La compagnie était chargée de la défense du village de Celles. Cette tâche comportait notamment les lieux saints consacrés à Hadelin ainsi que du château de Vêves¹²².

Il est clair que, pour défendre le village de Celles et le château de Vêves, les « compagnons » devaient manier les armes. Mais aujourd'hui, la mission de la Compagnie ne peut plus être guerrière. Elle ne détient donc plus d'armes. En effet, « même s'ils sont costauds, les compagnons ne sont plus tenus à des tâches guerrières. Ils ont comme mission : la défense du

¹²² T. I., « Du sang neuf pour la compagnie Terre de Celles », dans *VLAN Belgique N°1* (Hebdomadaire Belge gratuit), 10 septembre 2019.

patrimoine et de l'histoire de Celles. Ceux-ci sont des ardents défenseurs du folklore du Beau Village de Celles »¹²³.

Derrière la recréation de cette compagnie se cache aussi cette volonté de défendre et de préserver une identité culturelle. En effet, d'après Jacques Lebrun, « cette compagnie permet aussi de retrouver une identité que tous les villages ont perdue à la fusion des communes. Car, il ne faut pas l'oublier, on n'est pas d'Houyet, on est de Celles. On défend notre territoire. On n'a pas perdu notre identité. On a été annexé de force, mais pas de cœur »¹²⁴.

Encore une fois, pour M. Jacques Lebrun, l'intérêt de la Compagnie n'est pas que culturel, il est aussi religieux. Il convient alors de dire que la Compagnie de la Terre de Celles n'est pas seulement un groupe qui défend la culture du milieu. Elle s'intéresse aussi au fait religieux, pour peu que l'on considère sa présence lors du pèlerinage à Foy-Notre-Dame¹²⁵.

¹²³ T. I., « Du sang neuf pour la compagnie Terre de Celles », 10 septembre 2019.

¹²⁴ P. HUGUET, « On n'est pas là pour faire le zouave », dans *L'Avenir*, 03 février 2018.

¹²⁵ Gérard VAN HAEPEREN, Oblat O.S.B., <https://sites.google.com/a/pelefoy.be/sitepublic/un-peu-d-histor> (consultation le 27 mars 2020). Foy était dans la principauté de Liège. Un événement changea le cours de l'histoire et « Foy » devint célèbre dans notre pays, mais aussi dans le monde entier. Le 6 juillet 1609, Gilles de Wanlin, bûcheron de Sorinnes, était occupé à abattre un gros chêne de six pieds de diamètre qui s'élevait en ce lieu. Un batelier de Dinant, Innocent de Limoir, l'avait acheté au baron de Celles, afin de l'utiliser pour ses bateaux. Quand l'arbre fut à terre, on constata qu'il était vermoulu et inutilisable. On décida alors d'en faire des bûches et, à grands coups de cognée, Gilles de Wanlin se mit à le débiter. À sa stupéfaction, il découvrit au cœur de l'arbre, une petite statue de la Vierge Marie portant l'Enfant Jésus sur son bras droit, trois barreaux de fer rouillés, des petites pierres cristallines et une tresse de cheveux toute fraîche. Malheureusement, la tête de la Vierge et la main gauche de son Fils avaient été tranchées. Des témoins accoururent et la servante de la ferme emporta la statuette, la lava, la recolla et la posa sur une poutre de la cuisine.

À Foy-Notre-Dame, un sanctuaire est érigé en 1623 suite à la découverte d'une statue de la Vierge Marie (1609). Cette statue se trouvait dans un chêne que venait d'abattre un charpentier de Dinant. Cette découverte apparut comme un miracle et un signe du ciel vu la situation dramatique : lèpre, peste, guerres de religion sévissaient dans la région... Aussitôt un culte — reconnu par la suite par l'Évêque de Liège, Ferdinand de Bavière — s'est installé et les pèlerins toujours plus nombreux sont venus vénérer et implorer Notre Dame¹²⁶.

2.2.2. L'organisation de la Compagnie de la Terre de Celles

Comme toute autre association, la Compagnie a son organisation. En effet, au sein de ce groupe, nous pouvons noter l'existence d'un commandant, d'un capitaine, d'un porte-étendard, d'une flûte, de tambours et de hallebardiers, comme nous pouvons le lire dans l'hebdomadaire le VLAN¹²⁷. La Compagnie a aussi un aumônier¹²⁸. Rappelons que «le comte de Liedekerke Beaufort est à la tête du groupement ; le président de l'association Tourisme et Culture de Celles, Jacques Lebrun, occupe le poste de capitaine »¹²⁹.

Concernant l'accoutrement des compagnons, nous nous rendons compte qu'il n'y a pas eu de trace dans l'histoire. Il était bien nécessaire de

¹²⁶ Nous avons eu ces informations sur le site du Diocèse de Namur. <http://www.diocesedenamur.be/Default.asp?X=18962BED1967717A646174606008010606048D>, (consultation le 27 mars 2020).

¹²⁷ T.I., « Du sang neuf pour la compagnie Terre de Celles », 10 septembre 2019.

¹²⁸ Henri Tamuzi, curé du secteur pastoral Notre Dame de Foy de 2012-2016.

¹²⁹ P. HUGUET, « Bienvenue aux compagnons », dans *L'Avenir*, 19 août 2017.

confectionner un costume pour les compagnons. Sur ce sujet, nous pouvons affirmer avec Pierre Huguet du Journal *l'Avenir* que : « si dans l'histoire, on trouve la trace de cette compagnie, il a fallu du génie créatif pour imaginer des costumes pour ce groupe qui va renaître de ses cendres. Alain Lamarche a joué notamment avec les couleurs du village qui sont le noir et le blanc. Il a également ajouté la hallebarde à la panoplie du compagnon de Terre de Celles »¹³⁰. Selon les explications de son capitaine, les nouveaux uniformes de la Compagnie sont de « Blanc et noir, en damier, comme les couleurs officielles, mais on a rajouté aussi un peu de rouge pour égayer quelque peu »¹³¹. Pour marquer la différence dans les responsabilités, chaque membre porte un béret de couleurs différentes (Annexe 11). En effet, l'aumônier porte un béret blanc, le comte et le capitaine portent un béret rouge et les autres membres de la Compagnie portent le noir.

Au sujet de l'intégration des membres, c'est au cours des chapitres que les nouveaux sont intronisés dans la compagnie. Et s'il y a de nouvelles recrues, c'est un signe que le village de Celles vit et que les habitants s'intéressent au folklore. P. Huguet souligne cela en ces termes :

Lors du 2^e chapitre de la compagnie, la troupe s'est agrandie. Cinq nouveaux compagnons, dont un tambour supplémentaire, ont été intronisés à la collégiale Saint-Hadelin lors de la messe dominicale. Les nouveaux ont été adoubés au château de Vêves par le Comte de Liedekerke Beaufort. La venue de sang nouveau dans le groupe est vue comme une très bonne

¹³⁰ P. HUGUET, « Renaître pour les 1400 ans de saint Hadelin », 23 février 2017

¹³¹ Samuel HUSQUIN, « Saint-Hadelin à Celles: c'est chasse gardée », dans *L'Avenir*, 28 août 2017.

chose. Ceci montre que le village vit et s'intéresse au folklore. Cette arrivée permettra à la compagnie de sortir en nombre même s'il y a quelques absences. Pour le futur, la compagnie garde les portes ouvertes pour d'autres motivés¹³².

2.3. *Le 1400^e anniversaire de saint Hadelin à Celles*

Le 1400^e anniversaire de la naissance de saint Hadelin a été soigneusement préparé — pendant 10 ans — depuis l'instauration de la procession. Et l'année 2017 a été placée sous le signe de saint Hadelin. Déjà en 2015, on pouvait constater que les choses se précisaient. Et comme le dit si bien M. Jacques Lebrun, président de *Tourisme et Culture de Celles*, « Il y a 9 ans, nous avons remis au goût du jour la procession. Elle était tombée dans les oubliettes. Pour cet anniversaire, on a acquis une certaine expérience »¹³³.

Le 27 août 2017, le jour du jubilé, il y eut un cortège digne de ce nom dans les rues de Celles. À cette occasion, on pouvait compter au nombre de ceux qui prirent le départ de l'ermitage « plusieurs groupements et confréries, dont la compagnie Sainte-Rolende de Gougnies, la Confrérie Saint-Hadelin de Visé, les Chanoinesses d'Andenne, la coutellerie d'Houyet, les moines de Celles et la Compagnie de Terre de Celles »¹³⁴. La messe anniversaire fut

¹³² P. HUGUET, « Cinq recrues de plus pour la compagnie », dans *L'Avenir*, 9 septembre 2019.

¹³³ P. HUGUET, « Une année placée sous le signe d'Hadelin », dans *L'Avenir Namur* (quotidiens régionaux en langue française), 14 janvier 2017.

¹³⁴ P. HUGUET, « Jubilé Saint-Hadelin à Celles » dans *L'Avenir*, 24 août 2017.

célébrée à la collégiale Saint-Hadelin par Mgr Rémy Van Cottem, alors Évêque de Namur.

À cette occasion, les reliques de saint Hadelin étaient dans la procession. C'est avec grand regret que les Cellois n'ont pas vu la châsse revenir dans le village pour la circonstance. Ce rendez-vous manqué était dû au manque de bénévoles à Visé, nous confie M. Jacques Lebrun. Cette châsse se trouve à Visé depuis 1338. Quel est le contenu de la châsse ?

Selon Luc Boone, kinésithérapeute installé à Celles, les os conservés d'Hadelin sont spécialement un calcanéum, un gros os, très dur, qui forme le talon et un morceau d'humérus¹³⁵. Gérard Van Haeperer, un expert, spécialisé dans les reliques et le patrimoine religieux ancien, confirme l'authenticité de ces reliques de saint Hadelin en ces termes : « En dessous de l'os, je vois le sceau de Monseigneur Van Zuylen, qui était évêque de Liège. Quand une relique changeait de lieu, il fallait un document officiel pour certifier son authenticité »¹³⁶.

Nous évoquons plus haut les différents groupements et confréries qui ont pris part à la célébration du 1400^e anniversaire de naissance de saint Hadelin. Nous voulons ici, en faire une petite présentation. Nous signalons pour commencer que les chanoinesses d'Andenne n'ont finalement pas pris part à cette procession.

¹³⁵ S. HUSQUIN, « Saint-Hadelin à Celles: c'est châsse gardée », 28 août 2017.

¹³⁶ S. HUSQUIN, « Saint-Hadelin à Celles: c'est châsse gardée », 28 août 2017.

- Coutellerie de Houyet¹³⁷ : c'est une association née en 2002. Elle a commencé ses activités avec des collectionneurs de couteaux de Houyet et des passionnés d'histoire locale. Au départ, l'urgence s'est concentrée sur la récupération, la restauration et la sauvegarde des outils du dernier coutelier de Houyet en activité et le classement de plusieurs documents d'époque. L'objectif était de rassembler, de créer du lien, de faire plaisir, de rendre hommage aux familles de couteliers, de créer de la convivialité, de partager, de favoriser les échanges. Après l'exposition de 2005, les responsables trouvaient intéressant de poursuivre des activités en les variant pour toucher des publics cibles différents. Mais quelle est la pertinence de la participation de cette association à cette procession ?

Pour notre informateur, il s'agit de partager et de s'associer à une belle activité, avec des voisins de leur village, dans un domaine qui les touche affectivement suite à l'éducation religieuse reçue. Créer et entretenir des liens d'amitié. Être dans un état d'esprit constructif. Participer à une activité qui n'est pas exclusivement historique et qui, en tout cas, est étrangère à leurs expositions, l'acquisition, la rénovation, la réparation, la création, l'expertise de couteaux. Par leur participation, les membres de l'association voulaient être attentifs à un public différent qui peut prendre en compte leur démarche. Cela leur donne de la visibilité sans devoir consacrer pour cela un investissement lourd sur le plan humain. C'est donc avec fierté qu'ils ont participé à cette procession.

¹³⁷ Informations recueillies auprès de Monsieur Pascal MELCHIOR, fondateur de l'association « Coutellerie d'Houyet ».

- Compagnie Sainte-Rolende de Gougnies¹³⁸ : c'est une compagnie qui forme une garde d'honneur autour des reliques de sainte Rolende. Cette compagnie est la plus ancienne de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Les marcheurs de Gougnies ont pour objectif de respecter et de faire respecter le déroulement traditionnel de leur procession. Ils marchent en l'honneur de sainte Rolende. Chaque année, le lundi de Pentecôte, se déroule la procession avec les reliques de sainte Rolende, une procession encore appelée le « Tour Sainte-Rolende ». Son origine est ancestrale. Déjà en 1413, elle est considérée comme une antique coutume. La procession commence souvent après la messe de 3 h du matin. C'est une procession qui est à la fois culturelle et religieuse. À notre avis, cette Compagnie a participé à la procession Saint-Hadelin en 2007 pour, peut-être accompagner leur Compagnie sœur, Compagnie Saint-Hadelin de Celles.

2.3.1. Un chemin de croix

Toujours dans la fièvre du jubilé, une œuvre artistique a été réalisée en 2018. Il s'agit du chemin de croix (Annexe 12) qui se situe à quelques pas de la collégiale Saint-Hadelin. C'est le point de départ pour arriver à l'ermitage. Ce chemin de croix comporte quatorze stations. Ces quatorze stations ont la particularité de ne pas porter d'illustrations. Il est le fruit d'un concours lancé

¹³⁸ Nous avons eu ces informations sur le site de la Compagnie <https://www.gerpennes.be/loisirs/folklore/les-marches-folkloriques-de-lentre-sambre-et-meuse-1/la-marche-ste-rolende/programme-des-festivites-de-la-pentecote-2019-procession-a-sainte->

par le projet « Va chemin. Marche vers la lumière »,¹³⁹ avec le concours de l'asbl et de la commune. L'artiste belge Pierre Courtois en sort vainqueur et les travaux ont démarré en 2017.

En observant de près cette œuvre, on pourrait facilement admirer sa simplicité. L'artiste affirmait d'ailleurs cela en ces termes :

Je ne voulais pas d'un Chemin de croix avec des personnages figuratifs. Je voulais quelque chose de simple, à l'image de l'art roman explique l'artiste qui, plus prosaïquement, devait aussi s'en tenir à des impératifs techniques. Dans le Chemin de croix, les 14 niches sont à l'image d'une fenêtre en plein centre d'une église romane. Très vite, j'ai voulu présenter un projet proche de l'esprit roman, c'est-à-dire dans une grande simplicité formelle tout en nous appuyant sur la symbolique des formes et la signification ou l'évocation des couleurs¹⁴⁰.

2.3.2. Un verre et une bière (Annexe 13) au nom de saint Hadelin

Un verre à l'effigie de saint Hadelin a été créé à l'occasion de 1400^e anniversaire de naissance de ce dernier. C'est une œuvre d'Alain Lamarche, « qui s'est inspiré de l'histoire d'Hadelin. Son inspiration l'a notamment entraîné dans la collégiale de Celles. Là, une ancienne statue de bois représentant l'ermite est exposée. Dans son travail, il a également ajouté un vitrail comme élément »¹⁴¹. La bière dédiée à saint Hadelin a, quant à elle, vu

¹³⁹ Catherine DETHINE, « La voie artistique pour le Chemin de croix », dans *L'Avenir*, 9 août 2018.

¹⁴⁰ C. DETHINE, « La voie artistique pour le Chemin de croix », 9 août 2018.

¹⁴¹ P. HUGET, « Pour Hadelin, il faut le verre » dans *L'Avenir*, 5 juillet 2017.

le jour à l'occasion du 1300^e anniversaire de la mort de saint Hadelin en 1990. Il en existe deux variétés, une blonde et une ambrée.

2.4. Deux pratiques dévotionnelles à l'attention de saint Hadelin

À partir de leurs expériences de foi, les Cellois ont composé, au cours des ans, des cantiques et une prière en l'honneur de saint Hadelin. Pour ce qui concerne les cantiques, nous en avons répertorié trois¹⁴². Le premier date des années cinquante, le deuxième des années soixante et le troisième est actuel. Il y a une évolution dans le temps et surtout dans la théologie déployée dans ces différents cantiques. Nous pouvons ainsi apprécier comment les Cellois expriment leur foi et leur dévotion à l'égard de Dieu à travers saint Hadelin.

2.4.1. Cantiques à saint Hadelin

On compte au total trois cantiques dédiés à saint Hadelin. Deux peuvent être situés au 20^e siècle et le dernier est du 21^e siècle. Nous allons essentiellement explorer les messages que ces cantiques véhiculent.

a. Chant à l'honneur de saint Hadelin

Ce chant (Annexe 14) serait de 1950¹⁴³. Nous ne connaissons pas son auteur. Il a la structure d'un poème. Il est composé d'un refrain de trois strophes et chaque strophe est un dizain. Le refrain en revanche est un quintil. C'est aussi un chant de louange adressé à saint Hadelin.

¹⁴² Les trois cantiques nous ont été fournis par Marie-Thérèse Remacle, sacristine à la collégiale Saint-Hadelin.

¹⁴³ Information fournie par Marie-Thérèse Remacle.

Le « chant en l'honneur de » s'adresse en premier lieu au saint lui-même. Le début du premier dizain nous le montre : « Grand , qu'en ce lieu l'on vénère... »

- Noms donnés à saint Hadelin: dans ce chant, il est appelé : *grand saint, puissant protecteur* — auprès de Jésus —, *tendre père, prudent et sage, bon père*.

- Demandes adressées à saint Hadelin : la principale demande adressée à ce saint est la protection. C'est autour de cela que se développe le reste. On demande la grâce d'être reçu auprès de Jésus « afin qu'au grand jour, près de vous, tendre père, nous tes enfants, nous soyons reçus ». Il y a ici une visée eschatologique dans la demande. Dans ce chant, on confie également le « sol béni » de Celles à saint Hadelin pour implorer la clémence de Dieu sur les habitants. Saint Hadelin est aussi vu comme celui qui apporte les vertus théologiques — foi, espérance, charité — sur la terre.

- Dans le sanctuaire : en venant dans le sanctuaire dédié à saint Hadelin, tous ceux qui le fréquentent espèrent y trouver la paix et la joie : « ... nous venions trouver la joie et la paix ». Ils espèrent aussi recevoir comme grâce « l'antique ferveur des aïeux » et également un rayonnement de la vertu.

b. Cantique à saint Hadelin des années soixante

Ce cantique (annexe 15) a été composé dans les années soixante¹⁴⁴. Nous ne connaissons pas son auteur. C'est un texte bien élaboré. Il est composé de trois strophes et chaque strophe est un huitain. Il a aussi un style

¹⁴⁴ Information fournie par Marie-Thérèse Remacle (Annexe 16).

de poème. Le refrain est composé, quant à lui, de cinq vers. Ce cantique est aussi adressé à saint Hadelin et c'est un cantique de louange. Il chante la gloire et la grandeur de ce saint.

- Les noms donnés au saint : tout comme dans le « chant en l'honneur de saint Hadelin », il est appelé *Grand Saint* au début de chaque couplet. Il est désigné comme un *père très aimable*, le *patron des lieux choisis*, un *modèle*. *Il est pris comme celui qui montre le chemin*.

- Demandes adressées à ce saint local : dans ce cantique, les Cellois demandent le secours de saint Hadelin : « Montrez-vous toujours secourable... » à l'égard des pauvres enfants qu'ils sont. Ils demandent aussi les grâces qui les soutiennent, « la valeur qui fait d'eux des hommes et la foi qui fait d'eux des chéries ». Nous trouvons l'expression : « la foi qui fait d'eux des chéries » surannée. Cela explique peut-être la raison pour laquelle le besoin s'est fait sentir de composer un nouveau cantique en l'honneur du saint.

Ce cantique laisse percevoir une certaine évolution dans la composition, comparativement au « chant en l'honneur de saint Hadelin ». En effet, dans le cas précis du cantique, il y a plus une propension à rendre grâce, à rendre hommage à saint Hadelin. Il est celui à qui Dieu donne la splendeur pour ses grandes vertus.

c. Le cantique actuel en l'honneur à saint Hadelin

Celui-ci est utilisé actuellement (Annexe 17). Il a été composé par Marie Aloys et mis en musique par H. V. Courvenbergh. Ce cantique a un

style lyrique. Il est composé d'un refrain et de quatre couplets et chaque couplet est un quatrain. D'une manière générale, le cantique chante la gloire et la grandeur de saint Hadelin. S'y trouvent aussi une sorte de serment fait à l'égard de saint Hadelin, un engagement à suivre son exemple, à marcher sur ses pas et de la sorte, être toujours fidèle à Dieu.

- Les noms donnés à saint Hadelin : il est un *Puissant Protecteur, tendre père, saint patron, Père, illustre protecteur, saint Patron.*

- Les demandes adressées à saint Hadelin : il y a la demande de protection. Il est celui qui dirige les pas hésitants de ceux qui l'invoquent. Il y a également la demande « d'une foi profonde » et celle d'un cœur confiant. Hadelin est celui qui intercède auprès de Dieu pour ses enfants et qui les conduit « aux parvis ». Dans les moments de souffrances et de dures épreuves, saint Hadelin est sollicité comme celui qui rappelle ici-bas les vertus d'amour, de bonté, de puissance.

- Le sanctuaire : il est considéré dans le cantique comme un « Temple béni ». Ce sanctuaire où reposent les restes de saint Hadelin est un lieu de « paix » et de « lumière ». C'est aussi le lieu où l'on « goûte au bonheur ».

En définitive, nous pouvons dire, à travers ces trois cantiques, que les Cellois rendent gloire à saint Hadelin surtout pour ses vertus. Il est aussi considéré comme un protecteur. En dehors de ces cantiques, il est possible d'explorer la prière adressée au saint d'Aquitaine à laquelle nous avons heureusement accès.

2.4.2. Prière à saint Hadelin

– La structure des prières liturgiques

- Dans la tradition liturgique catholique de rite romain, toutes les prières et oraisons présentent une même structure. Elles sont généralement composées de quatre parties. En effet, la prière liturgique commence par une anaclyse : un mot grec qui indique que la prière est adressée vers le haut. C'est « une invocation d'une des trois personnes divines à qui est adressée la prière, avec éventuellement une louange de ses qualités ou de ses bienfaits »¹⁴⁵.
- Une anamnèse : après l'anaclyse, nous avons l'anamnèse. C'est le moment « où l'on fait mémoire de l'action passée de Dieu pour les hommes »¹⁴⁶. Ici, les fidèles chrétiens se rappellent toutes les grâces reçues de Dieu dans le passé. Ce qui pousse alors à « se rappeler ce que Dieu a fait pour nous dans le passé et dont nous bénéficions aujourd'hui permet les demandes qui vont suivre »¹⁴⁷. Ce faisant, les fidèles chrétiens nourrissent leur foi, car « le mémorial nourrit la foi présente »¹⁴⁸.

¹⁴⁵ Arnaud JOIN-LAMBERT, « Une liturgie pour un Dieu désirable », dans Henri DERROITTE, Jean-Paul LAURENT, Gilles ROUTHIER (dir.), *Un christianisme infiniment précieux : mélanges de théologie pratique offerts au père André Fossion*, Namur – Montréal, Lumen vitae – Novalis, 2015 (Théologies pratiques) p. 244.

¹⁴⁶ Arnaud JOIN-LAMBERT, « Une liturgie pour un Dieu désirable », p. 244.

¹⁴⁷ Arnaud JOIN-LAMBERT, « Une liturgie pour un Dieu désirable », p. 244.

¹⁴⁸ Arnaud JOIN-LAMBERT, « Une liturgie pour un Dieu désirable », p. 244.

- Une épiclese : ce troisième moment fait référence au mot grec qui montre que l'appel de ceux qui prient est orienté vers le bas. L'épiclese est en effet une demande. Nous adressons donc une ou des demandes à Dieu afin « qu'il accorde sa grâce, sa force pour nos divers besoins ». C'est le don de Dieu dans la liturgie sacramentelle. C'est, en définitive, toute demande faite à Dieu pour un don particulier, une grâce spécifique¹⁴⁹.
- Une doxologie : toutes les prières chrétiennes se terminent toujours par une doxologie, qui est la quatrième partie d'une prière et d'une oraison. Cette doxologie « signifie le primat de toute action laissée à Dieu seul »¹⁵⁰. Le substantif « doxologie » vient du grec signifiant « parole de gloire ». La doxologie est généralement trinitaire et elle « récapitule toute la prière dans une louange ». C'est une manière pour ceux qui prient de s'abandonner dans les mains de Dieu, car lui seul connaît mieux ce qui est bon pour les hommes. Souvent, à la fin de chaque prière ou oraison, la réponse des fidèles ou de celui qui prie est « Amen ». Cet « Amen » marque l'adhésion du priant ou de toute l'assemblée à la prière dite par le président au nom de tous¹⁵¹.

¹⁴⁹ Arnaud JOIN-LAMBERT, « Une liturgie pour un Dieu désirable », p. 244.

¹⁵⁰ Arnaud JOIN-LAMBERT, « Une liturgie pour un Dieu désirable », p. 244.

¹⁵¹ Arnaud JOIN-LAMBERT, « Une liturgie pour un Dieu désirable », pp. 244-245.

Qu'en est-il maintenant de la prière à saint Hadelin (Annexe 18) à l'aune de la structure des prières de la liturgie chrétienne ?

- Prière à saint Hadelin

Au regard de la structure liturgique exposée plus haut, nous constatons que la prière à saint Hadelin garde la structure du schéma classique d'une prière chrétienne catholique. Cette prière est donc anaclétique, anamnétique et épiclétique. Cependant, elle est directement adressée au saint. C'est normal, car c'est la prière type de la piété populaire. « Glorieux , toi, qui, à l'exemple d'Abraham... » La louange qui est normalement due à Dieu est plutôt adressée à saint Hadelin « ... fidèle à l'appel reçu, toi dont le pouvoir auprès de Dieu a été si grand... toi à qui nous sommes redevables de tant de bienfaits... ». Le nom de Dieu intervient, pas pour chanter sa gloire, mais pour mettre l'accent sur la grâce qu'a trouvée saint Hadelin aux yeux de Dieu.

Après cette première partie de la prière, nous abordons directement ce qui ressemble à l'épiclèse. Des demandes sont formulées : « ... daigne continuer à être notre protecteur... Obtiens-nous d'être toujours, suivant ton exemple, dociles aux inspirations de l'Esprit-Saint... Détourne de nous les calamités dont nous sommes accablés... Remplis nos cœurs de l'Amour divin... ». Ce sont des demandes pour avoir une grâce ou un don particulier, un appel orienté vers le bas. Ces différentes demandes sont adressées à Dieu à travers saint Hadelin, mais cela n'est pas clairement exprimé dans le texte. La doxologie est absente dans la prière, car la prière à saint Hadelin se termine avec la simple mention : « Par Notre Seigneur Jésus-Christ ». Toutefois, nous

avons la présence des trois personnes de la Trinité dans le texte, elle a donc un aspect trinitaire. La fin de la prière est marquée par l'adhésion du priant. Il s'agit de « Ainsi soit-il » qui revient au même que l'« Amen » conclusif de chaque prière.

Au-delà de la structure du texte, nous abordons à présent le fond théologique. En premier lieu, il faut relever, encore une fois, le caractère trinitaire de cette prière. Ensuite, allusion est faite aux vertus théologiques ; elles qualifient en soi la relation de l'orant à Dieu conformément à la thèse bien connue stipulant que ces « vertus se réfèrent directement à Dieu. Elles disposent les chrétiens à vivre avec la Sainte Trinité. Elles ont Dieu un et trine pour origine, pour motif et pour objet »¹⁵².

Venons-en au livre d'intentions avec le pari qu'il permettra de mettre au jour ce que les pèlerins et les dévots demandent à saint Hadelin.

2.4.3. Les feuillets des intentions

De façon générale, des hommes et des femmes visitent les sanctuaires par dévotion. Pour les uns, c'est une occasion de prier, pour les autres c'est plutôt une découverte touristique qui assouvit leur curiosité. Bref, ce sont des lieux qui attirent non seulement par le calme et par la beauté, mais aussi par les récits de miracles. La sensibilité et la motivation des gens qui fréquentent les sanctuaires sont donc diverses. On y trouve généralement un livre ou un cahier dans lequel les pèlerins peuvent inscrire une intention de prière ou une

¹⁵² CEC, n° 1812.

action de grâce pour, justement, exprimer leur reconnaissance. Nous retrouvons le même phénomène dans le sanctuaire Saint-Hadelin à Celles.

Les gens fréquentent ce sanctuaire pour diverses raisons : qui pour visiter « le plus beau village » de Wallonie, qui pour aller prier, qui pour aller dire merci à saint Hadelin pour une grâce reçue. Pour tout cela, un cahier est mis à la disposition des pèlerins où chacun peut glisser une intention de prière ou une action de grâce en l'honneur du saint pour une prière exaucée. Nous avons eu la chance d'en avoir quelques extraits que nous voulons, ici, analyser.

Dans le sanctuaire Saint-Hadelin, des feuillets sont laissés à l'attention des visiteurs. Sur ces feuillets, l'on peut clairement voir ce que les pèlerins demandent à saint Hadelin. Nous avons recensé des prières de demande et d'action de grâce. Pour nous rendre compte de tout cela, nous avons pris l'initiative de consulter les feuillets de supplications couvrant une période de trois ans — de 1999 à 2001 —, soit une proportion d'une cinquantaine de prières. Nous avons pris cette période pour recenser ce que les gens demandaient à saint Hadelin avant l'instauration de la procession. Nous analyserons aussi les demandes des fidèles sur une période de trois ans, soit de 2010 à 2012. Cela nous permettra de voir si les demandes ou les intentions ont évolué dans le temps. Et surtout voir quels effets l'instauration de la procession a eu sur la foi des gens.

Pour la période de 1999 à 2001, nous avons constaté que les demandes sont plus nombreuses que les actions de grâce. En effet, sur les cinquante

prières que nous avons consultées, trente sont des demandes, neuf sont des prières d'action de grâce pour une grâce accordée et les onze autres intentions sont des prières diverses.

- Les supplications à saint Hadelin de 1999 à 2001

Les demandes adressées à ce saint local sont, en général, des demandes de guérison pour des gens qui ont des difficultés à marcher, bref, quelques problèmes de santé. Nous avons par exemple des intentions comme : « Veuillez guérir le corps de celui que j'aime. Donnez-lui Amour, Amitié et Joie. Aidez-moi à lui donner de l'énergie et Amour... »¹⁵³ ; « Saint Hadelin, aidez mon mari à retrouver la sérénité, aidez-le à profiter du moment présent et préservez-le de ses migraines... guérissez sa jambe »¹⁵⁴ ; « Pensées pour Nathalie K..., douceur, paix et agréments pour une amie chère ; oserai-je espérer ce miracle pour qu'elle retrouve la marche et le mouvement ? , merci »¹⁵⁵ ; « , venez en aide pour la guérison du bras droit de mon mari. Bénissez mes enfants et petits-enfants. Un grand merci »¹⁵⁶. « Je voudrais qu'on trouve un remède pour la maladie de Steiner de mes enfants »¹⁵⁷. Ces demandes reflètent vraiment la souffrance des gens qui sont malades et même de ceux qui sont proches d'eux.

¹⁵³ Annexe 22 : Intentions diverses et supplications à saint Hadelin (sur feuillets déposés à cette intention), 1999.

¹⁵⁴ Annexe 22 : Intentions diverses et supplications à saint Hadelin.

¹⁵⁵ Annexe 23 : Supplications à saint Hadelin (sur feuillets déposés à cette intention), 2000.

¹⁵⁶ Annexe 25 : Intentions (en français) reprises sur les feuillets de supplication à saint Hadelin, 2001.

¹⁵⁷ Annexe 25 : Intentions (en français) reprises sur les feuillets de supplication à saint Hadelin.

- Intentions diverses

En dehors des demandes de guérison, nous avons diverses demandes, qui n'ont rien à voir avec la maladie. En effet, certains demandent la protection : « Saint Hadelin, protégez les enfants pendant les vacances, que notre petite Isabelle ait une guérison complète, faites que la peine que j'ai du décès de mon mari s'atténue, je vous en supplie. Prenez-nous sous votre protection »¹⁵⁸. D'autres sont à la recherche d'un homme ou d'une femme pour former une vie de couple harmonieuse :

« Je cherche "une" ange ! » L'amour est nomade ; il parcourt le désert à la recherche d'une oasis. Cette tyrannie du cœur qui veut vivre d'amour et partager ce qui l'émeut, ce besoin de dire à un autre... « Je t'aime ». Étrange souffrance qui ne se lasse pas d'espérer ce même miracle, celui d'aimer et d'être aimé. La solitude d'une âme est dure à vivre. Je donnerai des diamants pour recevoir un peu de tendresse, mais voilà, je n'ai pas de diamants. Je n'ai que la tendresse, de la douceur et la délicatesse d'un cœur¹⁵⁹.

D'autres demandent à saint Hadelin la grâce d'avoir un enfant. Dans ce sens, un couple écrit ceci : « Saint Hadelin, faites que mon époux et moi-même puissions un jour avoir un enfant, nous sommes heureux de savoir qui tu étais et d'avoir visité ton église »¹⁶⁰.

¹⁵⁸ Annexe 22 : Intentions diverses et supplications à saint Hadelin.

¹⁵⁹ Annexe 23: Supplications à saint Hadelin (sur feuillets déposés à cette intention).

¹⁶⁰ Annexe 25 : Intentions (en français) reprises sur les feuillets de supplication à saint Hadelin.

Certains sont « revenus » au sanctuaire parce que leurs prières auraient été exaucées par saint Hadelin. Donc, il était important qu'ils reviennent dire merci. Nous avons aussi quelques exemples de prières d'action de grâce et de remerciements : « Le bonheur que tu protèges depuis maintenant trois ans est comblé, bientôt nous allons nous marier, que vouloir de plus, si ce n'est que demander de continuer à le protéger et l'entourer d'une bulle d'amour »¹⁶¹ ; « Merci Saint Hadelin de votre intercession. Je n'ai pas désespéré. J'ai cru en vous. Continuez à veiller sur ma fille et menez à terme ses espérances »¹⁶² ; « Merci pour ma chère fille, qu'elle puisse continuer à aider les enfants en y trouvant un peu de bonheur pour elle aussi »¹⁶³ ; « Je remercie St Hadelin, car je n'ai plus le mal que j'avais et je peux recommencer à travailler comme avant, même que le docteur m'avait dit que je ne pourrais plus le faire. Je refais un peu de tout. Merci de tout mon cœur »¹⁶⁴ ; « Merci , ma sciatique est guérie. Merci, aide Barbara »¹⁶⁵ ; « Je vous remercie pour tout : pour qu'on soit toujours ensemble, et aussi pour ce que je viens de recevoir, que je désirais »¹⁶⁶. Ces deux intentions sont l'expression de joie et d'action de grâce de trois personnes qui ont été exaucées par saint Hadelin. Qu'en est-il des demandes après la création de la procession en 2007 ?

¹⁶¹ Annexe 22 : Intentions diverses et supplications à saint Hadelin.

¹⁶² Annexe 22 : Intentions diverses et supplications à saint Hadelin.

¹⁶³ Annexe 23: Supplications à saint Hadelin (sur feuillets déposés à cette intention).

¹⁶⁴ Annexe 25 : Intentions (en français) reprises sur les feuillets de supplication à saint Hadelin.

¹⁶⁵ Annexe 24 : Intentions (en français) reprises sur les feuillets de supplication à saint Hadelin.

¹⁶⁶ Annexe 24 : Intentions (en français) reprises sur les feuillets de supplication à saint Hadelin.

- Les supplications à saint Hadelin de 2010 à 2012

Avant d'aborder le sujet proprement dit, nous voulons signaler que nous avons eu des difficultés à accéder au livre des intentions de cette période. En effet, la situation sanitaire due au Covid-19 nous a empêché de nous rendre à Celles pour consulter le cahier des intentions. Pour y avoir accès, nous avons sollicité la sacristine de la collégiale Saint-Hadelin. Cette dernière a photographié les pages qui sont appropriées pour la période que nous avons ciblée. Évidemment, avec cette méthode, il y a des limites, celles de se retrouver devant des images presque illisibles, de ne pas pouvoir les mettre en annexe, de la fiabilité et la totalité des intentions de cette période et aussi la limite du chercheur qui n'a pas eu accès directement et personnellement à l'objet de sa recherche. Cependant, nous avons néanmoins réussi à lire quelques intentions.

Après ces précisions, découvrons les demandes adressées à ce saint local. Ce qui attire notre attention en lisant les intentions de prières de 2010 à 2012, c'est l'abondance des intentions en flamand. En effet, dans la première période ciblée, nous n'avons recensé aucune intention dans une autre langue que le français. Mais cette fois, nous avons recensé quatre langues différentes : il s'agit du flamand *Voor mijn kinderen dat ze het goed doen in het leven*¹⁶⁷, de l'italien, de l'espagnol *la cripta muy curiosa (Alicante-España)*¹⁶⁸, du chinois et bien sûr du français. Pour le chinois, il est difficile

¹⁶⁷ *Pour mes enfants qu'ils s'en sortent bien dans la vie*

¹⁶⁸ *Une très curieuse crypte*, ici ce n'est pas une intention de prière, mais l'étonnement devant la beauté de la crypte.

pour nous de dessiner les lettres. Avec cette diversité de langues, on pourrait dire qu'après l'instauration de la procession à la Saint-Hadelin, des gens, de différentes cultures et de divers pays, ont fait la découverte du saint de Celles.

Concernant les demandes, nous avons recensé presque les mêmes intentions de prières. Plusieurs personnes, en effet, demandent la protection de saint Hadelin sur leur famille. Elles demandent aussi la santé, soit pour les membres de la famille, soit pour une personne spécialement. Nous avons aussi recensé des intentions telles que la paix du cœur, la protection de la famille, la réconciliation, la guérison d'un malade, la grâce de l'enfantement, le remboursement de dette, la grâce d'avoir un mari, la grâce de trouver un boulot, pour le regroupement d'une famille et la prière pour le respect de l'autre dans la différence. Nous avons pu recenser aussi des actions de grâce pour un miracle - une guérison - et aussi pour un voyage à vélo de Belgique en Espagne.

Nous pouvons noter dans ces diverses demandes et prières d'action de grâce des personnes qui sont soit désespérées, soit exaucées par saint Hadelin. En effet, les feuillets préparés pour les demandes et autres sont d'une richesse humaine et spirituelle extraordinaire, car on y voit l'expression de tout genre des hommes et des femmes qui cherchent à combler quelque chose ou à être soulagés de quelque chose.

On peut noter une légère différence entre les intentions de 1999 à 2001 et celles de 2010 à 2012. En effet, comme nous l'avons déjà signifié plus haut, le public est diversifié. Ce qui montre peut-être que l'instauration de la

procession a fait connaître davantage le saint local. Une autre remarque est que, dans l'ensemble, les prières sont directement adressées à saint Hadelin : *S'il vous plait, guéris mon frère ; faites que Paul ait du travail ; Saint Hadelin, guérissez une amie qui a beaucoup de difficultés de santé, notamment pour son dos et que son opération réussisse.* Cependant, nous avons trouvé des intentions adressées directement à Dieu : *en passant par ici, Seigneur, je te remercie pour notre belle famille et toutes les grâces que tu nous as accordées depuis cinquante ans. Garde-nous près de ton cœur éternellement.* Nous pouvons donc dire qu'il n'y a pas trop de différence entre les demandes adressées au saint d'Aquitaine avant et après la création de la procession.

Ces différentes demandes et intentions sont souvent liées à des problèmes sociaux. En effet, devant ces demandes et intentions, nous pouvons nous faire une idée de la relation de ceux qui formulent ces demandes avec le divin. Cette relation serait souvent basée sur une certaine efficacité face aux nécessités des croyants. Il s'agit peut-être de satisfaire des besoins qui sont légitimes, concrets et plus utiles que la relation spirituelle qui doit exister entre le croyant et le divin. Nous en avons recensé plusieurs : guérison, protection, relation sentimentale, réussite professionnelle, gagner un procès, la joie de l'enfantement... Ces problèmes sociaux parfois poussent les gens « à souvent contraindre la puissance surnaturelle ou divine »,¹⁶⁹ car comme le

¹⁶⁹ Monique BRULIN, « Excès de dévotion, superstition, magie », dans *La Maison Dieu*, 236 ; 2003, p. 59.

dit M. Brulin, il existe peut-être chez l'homme ce désir d'accéder à l'humanité plus accomplie ou moins souffrante¹⁷⁰.

Alors que disent les Cellois eux-mêmes de leur démarche ? Pour en savoir plus, nous en avons interrogé quelques-uns au sujet du saint.

2.5. Résultats et analyse de l'enquête sur la dévotion de saint Hadelin

2.5.1. Présentation de l'enquête et de sa finalité

Nous avons procédé à une enquête qualitative intitulée, « Enquête sur la dévotion de saint Hadelin » pour mieux nous rendre compte du vécu et de l'attachement de la population à ce saint local. Pour réaliser notre enquête, nous avons voulu diversifier notre public cible. En effet, nous avons ciblé non seulement des chrétiens « pratiquants », mais aussi, et surtout, des sympathisants qui participent à la procession à la Saint-Hadelin comme une activité culturelle et folklorique.

Nous avons envoyé une cinquantaine de questionnaires à la collégiale Saint-Hadelin à Celles. Et sur la cinquantaine, nous n'avons eu que seize réponses. Nous avons également contacté Monsieur Jacques Lebrun (Annexe 19), président du Tourisme et Culture de Celles. Il nous a promis d'envoyer notre enquête à trente et une personnes, mais malheureusement, une seule réponse nous est parvenue. Nous avons donc recueilli, au total, seize réponses venant de huit femmes et huit hommes d'un âge compris entre dix-

¹⁷⁰ M. BRULIN, « Excès de dévotion, superstition, magie », p. 59.

huit et quatre-vingt-quatre ans. Le nombre des résultats est en deçà de ce que nous attendions.

Notre enquête a été faite par internet et aussi avec un support papier. Nous avons procédé par des questions ouvertes et fermées (Annexe 20).

La première partie du questionnaire traite de la personne de saint Hadelin. Il s'agit pour nous de « mesurer » le degré de connaissance des Cellois de leur saint. La deuxième partie s'attache quant à elle à la procession Saint-Hadelin. Nous voulons voir ici ce qui motive les Cellois quand ils se mobilisent pour la procession. La troisième partie cherche à savoir l'importance que les Cellois accordent aux reliques du saint d'Aquitaine.

Une limite à notre enquête est le nombre réduit de réponses reçues. C'est une limite en ce sens que cet échantillon n'est pas vraiment représentatif. Toutefois, elle nous donne une idée de l'expérience de celles et ceux qui participent à cette procession.

Nous avons pris en compte la confidentialité et la protection des données personnelles, car c'est une exigence déontologique que nous avons souhaité respecter. C'est pourquoi le questionnaire est anonyme.

2.5.2. Présentation des résultats

Nous allons présenter les résultats de notre enquête sous forme de tableau ou de graphique que nous allons interpréter par la suite. Nous avons trouvé pertinent de nous focaliser sur des questions qui ont reçu des réponses diversifiées.

2.5.2.1. Saint Hadelin et sa dévotion vus par les Cellois

Il faut dire au préalable que toutes les personnes interrogées habitent à Celles et elles connaissent la vie de saint Hadelin. Parmi ces personnes, certaines connaissent la vie de ce saint à travers un tiers, mais d'autres à travers les livres. Toutes ces personnes connaissent la procession à la Saint-Hadelin et chacun y a participé au moins une fois.

Unaniment, tout le monde convient que la procession à la Saint-Hadelin est remise au goût du jour par l'asbl Tourisme et Culture de Celles pour remettre à l'honneur le saint de la localité. L'objectif poursuivi par cette asbl est, selon notre public cible, de mettre en valeur non seulement la culture locale, mais aussi de favoriser le tourisme.

La plupart de ceux que nous avons interviewés ont affirmé qu'ils participent à la procession à la Saint-Hadelin parce qu'elle fait partie de leur patrimoine culturel. D'autres, en revanche, disent que leur participation s'inscrit dans une démarche de foi. Pour d'autres encore, ce sont des moments de convivialité, de rencontres avec des personnes qui ne sont pas nécessairement chrétiennes et qui ne sont pas régulières de la paroisse.

2.5.2.2. La fréquence de la participation à la procession

Nous avons interrogé les Cellois à propos de la fréquence à laquelle ils participent à la procession Saint-Hadelin. Nous avons recueilli pour cela diverses réponses. Notre graphique représente donc les personnes que nous avons interrogées. 69 % représentent ceux qui affirment avoir participé à la procession à la Saint-Halin tous les ans. 19 % sont ceux qui disent avoir

participé à la procession une seule fois : soit en 2012, en 2016 ou en 2018. 6 % restants représentent ceux qui n'y participent pas tous les ans ou qui disent y avoir participé plusieurs fois sans toutefois préciser combien de fois. Ce diagramme montre cependant qu'il y a une « fidélité » dans la participation à la procession de chaque année. Nous pouvons appeler la catégorie des 69 % des personnes les « dévots » de saint Hadelin.

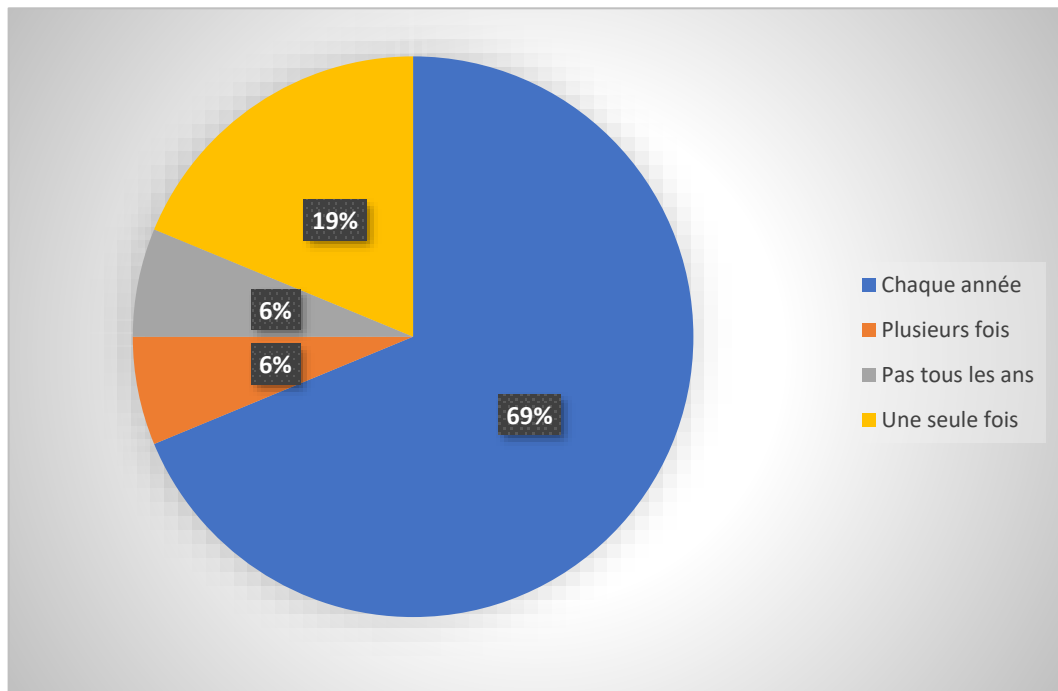


Figure 1 : Diagramme récapitulatif de la participation à la procession

2.5.2.3. La particularité de saint Hadelin par rapport aux autres saints

Les chrétiens catholiques ont souvent un rapport particulier aux saints, selon que le saint les inspire ou non et les dons que celui-ci leur accorde. Nous avons l'exemple de saint Mutien-Marie Wiaux, un saint belge de Malonne, qui est invoqué par des chrétiens à cause de la « puissance de son intercession, surtout en faveur des pauvres et des petits »¹⁷¹. C'est de la même façon que ceux que nous avons interrogés perçoivent saint Hadelin. Nous allons recenser leur avis dans un tableau que nous analyserons.

Tableau 1 : Récapitulatif des réponses en lien avec la particularité de saint Hadelin

Particularité de saint Hadelin	Nombre de réponses	Pourcentage des personnes ayant répondu à l'enquête
Fondateur de Celles	3	18,75 %
Évangéliste	2	12,5 %
Guérisseur et faiseur de miracles	7	43,75 %
Patron de Celles	4	25 %
Intercesseur	1	6,25 %
Sans réponse	1	6,25 %

Comme nous pouvons le constater, pour les habitants de Celles et surtout pour ceux qui sont familiers de la procession, saint Hadelin a, tout comme d'autres saints, sa particularité. En effet, 18,75 % de personnes le

¹⁷¹ Alphonse M. HERMANS, cité par André NAZE, « saint Mutien-Marie », dans Hubert JACOBS (dir.), *Saints et bienheureux de Belgique*, Namur, Fidélité, 2012, p. 103.

considèrent comme le Fondateur de Celles. C'est donc les cellules dans lesquelles habitaient Hadelin et ses compagnons qui ont donné le nom Celles au village. Pour 12,5 %, il est l'évangéliste de nos régions. Il n'est pas resté dans sa terre natale, l'Aquitaine, mais il a suivi la consigne que Jésus a laissée à ses Apôtres : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16,15). Mais la majorité le considère comme un guérisseur et un faiseur de miracles. Cette tranche de personnes représente 43,75 %. Nous avons 25 % de personnes qui le considèrent non seulement comme patron du village, mais aussi de l'église. Et pour finir, 6,25 % seulement pensent qu'il est intercesseur. Et à cette question, une personne n'a pas répondu.

2.5.2.4. Démarche de foi ou une activité culturelle ?

Au travers de cette question, nous pouvons percevoir le sens que donnent les Cellois à leur démarche. Ceux-ci devaient se positionner à travers « pas d'accord » ou « d'accord ». Nous avons reçu des réponses que nous recensons dans le tableau suivant.

Tableau 2 : Récapitulatif du positionnement des Cellois par rapport au sens de la procession

Démarche de foi (chrétiens)		Activité culturelle (culturels)	
D'accord	Pas d'accord	D'accord	Pas d'accord
100 %	0 %	56,25 %	43,75 %

En observant ce tableau, nous notons que pour les participants à la procession, cette activité s'inscrit dans une démarche de foi. En effet, 100 % des personnes interrogées sont « d'accord » que la procession à Celles est une démarche de foi. Cette catégorie de personnes, nous les appelons « croyants », car ils « croient » en quelque chose. Mais 56,25 % de personnes sont « d'accord » que la procession à Celles est aussi une activité culturelle. Ceux-là nous les appelons les « culturels » et 43,75 % ne sont pas d'accord de considérer la procession comme une activité culturelle. Alors pour notre public cible, la procession à la Saint-Hadelin est plus une démarche de foi qu'une activité culturelle.

2.5.2.5. Les fruits obtenus à travers la procession

Aux yeux des participants à la procession, la participation à cette procession chaque année est source de « grâce ». Nous allons voir dans le graphique ci-dessous ce que pensent les participants.

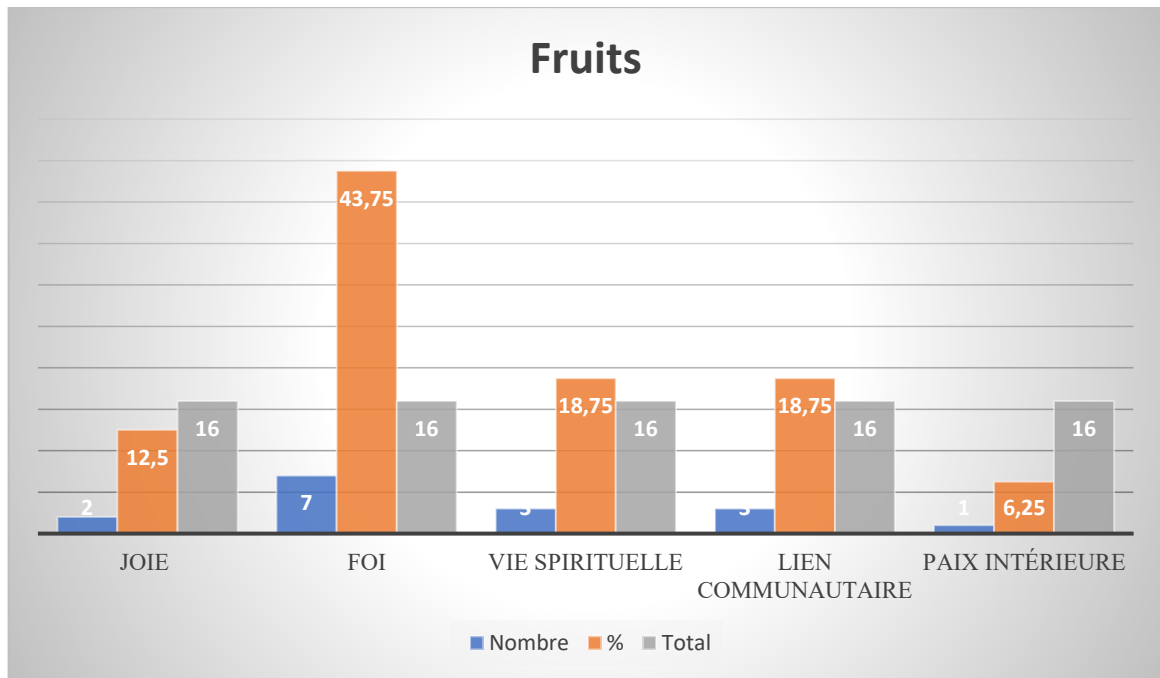


Figure 2 : Graphique montrant les fruits obtenus à travers la procession

À partir de ce graphique, nous pouvons clairement percevoir ce que dit notre échantillon sur sa participation à la procession. En effet, les réponses obtenues exposent les fruits que la procession apporte à ceux qui y participent. Des seize personnes interrogées, deux personnes, soit 12,5 % affirment qu'elles tirent de la joie en participant à la procession. Sept autres, par contre, disent avoir vu leur foi se consolider. Ces sept personnes représentent 43,75 % de notre échantillon. La vie spirituelle est un fruit demandé souvent par ceux qui s'adonnent à la dévotion ou à une vie de piété. Ici, dans notre cas, 18,75 % de personnes affirment obtenir une stabilité dans leur vie spirituelle. Une vie spirituelle qui s'accroît grâce à la participation à la procession. Elle favorise la rencontre entre les gens. C'est le lieu où les liens se créent. À cet effet, 18,75 % de personnes affirment que la procession à la Saint-Hadelin est une activité qui favorise les rencontres non seulement entre les paroissiens, mais aussi entre les gens du village. C'est aussi le lieu où des liens se créent. Bref, cette procession renforce la communauté. C'est seulement une personne, soit 6,25 % qui affirment ressentir une paix intérieure en participant à la procession.

2.5.2.6. Les demandes de prière

Nous avons interrogé les personnes sur ce qu'elles demandent souvent à saint Hadelin quand elles prient. Nous avons reçu des réponses variées que nous consignons dans le tableau ci-dessous.

*Tableau 3 : Récapitulatif des demandes de prière adressées à saint
Hadelin*

Demandes	Nombre de réponses	Pourcentage
Aide	2	12,5 %
Protection	10	62,5 %
- <i>Famille</i>	7	43,75 %
- <i>Collégiale</i>	1	6,25 %
- <i>Maison</i>	2	12,5 %
Santé	2	12,5 %
Sécurité	1	6,25 %
Paix intérieure	1	6,25 %
TOTAL	16	100%

La majorité d'entre elles demande souvent la protection du saint. Il s'agit de 62,5 % des personnes interrogées. Dans cette proportion, 43,75 % demandent à saint Hadelin de protéger leurs familles, 6,25 % demandent la protection pour leurs maisons et 6,25 % en demandent aussi pour la collégiale. Deux personnes, soit 12,5 %, disent qu'elles demandent de l'aide à saint Hadelin. Deux autres personnes, 12,5 % demandent la santé et enfin deux autres encore demandent respectivement la sécurité (6,25 %) et la paix intérieure (6,25 %) à saint Hadelin.

L'analyse de ce tableau montre clairement que ceux qui vont à Celles n'ont pas les mêmes préoccupations. Pour la plupart, l'unique nécessaire, c'est la protection contre tout ce qui peut détruire leur vie, leur famille, leur maison. L'intérêt pour d'autres, c'est d'avoir la santé ou de bénéficier de l'aide sur tous les plans.

Conclusion

Nous avons, dans ce chapitre, décrit la procession avec les reliques à Celles. Une procession instaurée par la société civile pour mettre à l'honneur le saint local. Cette description met en exergue ce que vivent les Cellois à travers cette pratique. Les feuillets d'intentions, la prière à saint Hadelin et les cantiques adressés à saint Hadelin sont des preuves que nous sommes en face d'une piété populaire. Aussi les enquêtes réalisées sur le terrain relancent-elles la question théologique. Quel est alors l'enjeu théologique

d'une telle initiative émanant de la société civile ou de l'asbl Culture et Tourisme de la terre de Celles ? La procession avec les reliques de saint Hadelin n'est-elle pas aussi un récit ou une narration ?

CHAPITRE III : ENJEUX THEOLOGIQUES DE LA DEVOTION À SAINT HADELIN

Introduction

Dans ce dernier chapitre, nous voulons exposer l'enjeu théologique de la démarche entreprise par la société civile en instaurant la procession à la Saint-Hadelin. La tradition se poursuit depuis 2007 et de plus en plus de gens vont à Celles, soit pour participer à la procession, soit pour visiter l'ermitage. Un tel engouement autour de la dévotion de saint Hadelin dans une société sécularisée suscite en nous des réflexions. La dévotion à un saint local, comme c'est le cas avec saint Hadelin pourrait être non seulement un « lieu théologique »¹⁷², mais aussi un nouveau « lieu » ecclésial où l'Église pourrait se dire. C'est ce que nous allons essayer de montrer dans ce troisième chapitre. Mais, avant d'en arriver là, nous nous évertuerons à préciser qu'en fait, à travers la procession, il y a une narrativité ou un récit qui révèle l'identité des Cellois.

3.1. Dimension de mémoire

Il nous semble que le « plus beau village de la Wallonie » nous raconte quelque chose, une histoire qui n'est pas de notre époque, bref une histoire du passé. En effet, les activités culturelles et folkloriques liées à la procession sont des éléments liés à la narration. Ce sont ces activités qui rendent présente

¹⁷² FRANÇOIS (Pape), *Evangelii Gaudium*, n° 126.

l'histoire. Car comme le dit si bien Elbatrina Clauteaux, « le récit est présent à l'homme dès qu'il cherche à rendre compte du monde, de lui-même, de son identité personnelle ou communautaire parce que, non seulement il nous offre une histoire du passé, mais aussi une histoire vécue au présent et les possibilités auxquelles elle ouvre au-devant d'elle »¹⁷³. Dans ce sens, nous pouvons dire que la reproduction de la vie de ce saint local nous fait entrer non seulement dans une époque qui n'est pas la nôtre, mais aussi une époque vécue au présent. Car le temps c'est « le passé qui passe et qui demeure, puisqu'il est toujours là et que son *demeurer* c'est justement le passé »¹⁷⁴.

Dans notre cas précis, *Temps et récit* de Paul Ricœur pourrait nous aider à voir comment l'identité celloise est un processus narratif qui actualise le récit sur la vie de saint Hadelin et de ses œuvres.

L'homme, comme nous le savons, est le seul être qui a cette capacité de raconter des histoires. C'est pourquoi on peut l'appeler *homo narrans*, c'est-à-dire l'homme narrateur¹⁷⁵. Et P. Ricœur a, d'une manière remarquable, travaillé sur la narrativité ou du moins sur le récit en défendant la thèse selon laquelle « le temps devient temps humain dans la mesure où il est articulé sur un mode narratif, et que le récit atteint sa signification plénière quand il

¹⁷³ Elbatrina CLAUTEAUX, « Récit, bible, liturgie et identité chrétienne. Un jeu symbolique et théologique », dans *Transversalités*, vol. 143 (4), 2017, p. 113.

¹⁷⁴ E. CLAUTEAUX, « Rite et récit, une narrativité en acte », dans *La Maison Dieu*, 287, 2017/1, p. 95.

¹⁷⁵ E. CLAUTEAUX, « Récit, bible, liturgie et identité chrétienne. Un jeu symbolique et théologique », p. 114.

devient une condition de l'existence temporelle »¹⁷⁶. C'est pourquoi selon E. Clauteaux, l'homme passe d'un mode d'être, en demande de récit - pouvoir être - à un mode d'être en demande d'action - pouvoir être plus - tout en passant par les stades de la triple *mimèsis* que développe P. Ricœur¹⁷⁷. Et le récit, justement, a pour rôle de travailler le temps de sorte à lui donner la forme d'une expérience humaine. C'est de cette façon qu'on peut sortir quelqu'un de l'anonymat. Ainsi donc, nous pouvons dire que l'instauration de la procession et l'accent particulier mis sur la dévotion de saint Hadelin sont une manière de le sortir de l'anonymat.

Ainsi pouvons-nous dire qu'à travers la procession et la liturgie, les Cellois portent le culte de saint Hadelin en se projetant dans le futur. E. Clauteaux dira en ce sens que « le temps est un passé toujours présent et à venir, donc toujours là en moi et hors de moi, comme durée et rythme »¹⁷⁸. Les *mimèsis* peuvent donc nous éclairer sur la façon dont nous pouvons passer d'un monde vécu à leur mise en mots et à leur interprétation. Dans le cadre de notre travail, ces *mimèsis* peuvent alors nous aider à comprendre la narrativité qui se déploie à travers la procession à la Saint-Hadelin.

¹⁷⁶ Paul RICŒUR, *Temps et récit*, cité par E. CLAUTEAUX, « Récit, bible, liturgie et identité chrétienne. Un jeu symbolique et théologique », p. 115.

¹⁷⁷ E. CLAUTEAUX, « Récit, bible, liturgie et identité chrétienne. Un jeu symbolique et théologique », p. 115.

¹⁷⁸ E. CLAUTEAUX, « Rite et récit, une narrativité en acte », p. 95.

3.1.1. Les mimèsis de Paul Ricœur¹⁷⁹

Il n'est pas aisé de donner une définition claire du terme *mimèsis*. Mais nous pouvons simplement dire qu'elle est une imitation qui crée la réalité dans une représentation. On aura le triptyque : imitation-représentation-crétion.

Paul Ricœur fait de l'activité mimétique « une médiation entre un avant et un après le récit et propose le schéma théorique de la triple *mimèsis*, une chaîne temporelle à trois maillons »¹⁸⁰. En effet, dans cette triple *mimèsis*, nous identifions trois stades de figuration à savoir : la préfiguration (*mimèsis I*), la configuration (*mimèsis II*) et la refiguration (*mimèsis III*). Dans cette activité, il est important de souligner que « dans le processus de figuration temporelle de l'action, la refiguration est affectée par la configuration du temps de l'action dans le récit et par la préfiguration du temps de l'action dans la vie »¹⁸¹.

Pour P. Ricœur, l'essentiel se trouve dans le cadre de l'herméneutique - l'art de l'interprétation - et non dans la sémiotique - qui est plutôt un processus de signification -, laquelle est directement rattachée au texte littéraire¹⁸². En revanche, pour P. Ricœur, l'herméneutique cherche à

¹⁷⁹ La situation sanitaire liée au Covid 19 ne nous a, malheureusement, pas permis d'avoir accès au livre *Temps et Récit* de Paul RICŒUR. C'est pour cette raison que nous nous sommes appuyé sur les articles d'Elbatrina CLAUTEAUX.

¹⁸⁰ E. CLAUTEAUX, « Rite et récit, une narrativité en acte », p. 102.

¹⁸¹ E. CLAUTEAUX, « Récit, bible, liturgie et identité chrétienne. Un jeu symbolique et théologique », p. 115.

¹⁸² P. RICŒUR, *Temps et récit*, p. 107.

« reconstruire l'art entier des opérations par lesquelles l'expérience pratique se donne des œuvres, des auteurs et des lecteurs »¹⁸³.

3.1.1.1. *Mimèsis I : préfiguration*

Dans la *mimèsis I*, P. Ricœur nous fait comprendre que l'agir humain est le monde de l'action. Ce premier stade est articulé en trois degrés : il y a une sémantique, une symbolique et une temporalité. Il met tous ces éléments dans un seul registre qu'il appelle « réseau conceptuel de l'action » afin de ne pas réduire l'action au mouvement physique.

Pour faire court, la *préfiguration* dans la perspective de P. Ricœur est ce qui se réfère au racontable ou à l'événement raconté. C'est, en d'autres mots, l'action vécue dans le temps qui peut être racontée. Par exemple, Dieu se fait connaître à l'homme à travers sa manifestation dans son Fils. Ainsi, ce qui est raconté peut se faire à partir de deux voies : l'oralité et l'écriture, c'est ce que nous avons dans la Bible.

Plus haut, nous avons fait allusion à la notion du racontable. En effet, selon E. Clauteaux, raconter, « c'est ranger avec harmonie des vécus épars dans le temps et l'espace ; c'est sauver les choses, les événements et les personnes de l'anonymat inexorable et de la pure succession implacable de l'éphémère ; c'est garder en paroles le temps selon sa propre loi : un écoulement avec un début qui penche vers une fin sans fin »¹⁸⁴.

¹⁸³ P. RICŒUR, *Temps et récit*, p. 107.

¹⁸⁴ E. CLAUTEAUX, « Récit, bible, liturgie et identité chrétienne. Un jeu symbolique et théologique », p. 116.

En nous référant à notre objet d'étude, nous pouvons dire que le premier chapitre de notre mémoire consacré à la vie de saint Hadelin représente des récits nous permettant de traverser le temps depuis sa naissance au Moyen Âge - vers 617 - jusqu'à nos jours. Et le document principal qui nous a permis de faire ce voyage dans le temps et dans l'espace, est la *Vita Hadelini*. C'est le document source qui a d'ailleurs inspiré d'autres auteurs qui ont, à leur manière, écrit aussi la vie de saint Hadelin. À travers ces auteurs, nous connaissons la vie de ce saint racontée au présent. En effet, dans le récit de la vie de ce saint local, il s'agit d'un « transit qui tient le temps vécu dans une histoire. Car, la prise en compte du temps, la fonction symbolique du récit réorganise le vécu et lui donne une intelligence nouvelle susceptible d'orienter dans la vie »¹⁸⁵.

La narrativité de la vie de saint Hadelin vient ici marquer le temps. C'est l'expérience du vécu de ce saint qui est mise en récit et qui influence la liturgie ou même le culte. Nous avons appris à travers l'histoire qu'Hadelin est arrivé à Celles en 669 et s'y est installé avec quelques disciples. Avec eux, ils vécurent dans des « cellules » d'où vient le nom Celles. Ils y menèrent une vie austère. De cette manière, ils ont eu des admirateurs même dans le rang de la noblesse. L'Église, en ce temps, reconnaissait déjà qu'Hadelin jouissait d'une certaine sainteté. Le saint homme avait, selon le récit, opéré des miracles. Par exemple, le miracle de Franchimont. L'événement de la dame Guiza a été aussi un fait marquant de la vie de saint Hadelin. On nous dit

¹⁸⁵ E. CLauteaux, « Récit, bible, liturgie et identité chrétienne. Un jeu symbolique et théologique », p. 116.

d'ailleurs que ce fait a été raconté pour attester que Veltz est la propriété de ce saint.

C'est l'ensemble de ces événements et bien d'autres qui constituent la matière du récit d'abord oral puis écrit.

3.1.1.2. *Mimèsis II : configuration*

La *mimèsis II* est le stade de la *configuration* du récit. On parle ici de la textualité à partir de l'action. Il s'agit de l'organisation, de la composition et de la mise en intrigue du vécu. C'est l'acte même de la narration. Pour Ricœur, la *configuration* consiste à faire une histoire à partir des divers éléments vécus.

La *mimèsis II*, dans notre cas, se réfère surtout à la célébration liturgique ou à ce que l'Église célèbre, car les récits de vie de saint Hadelin nous racontent sa vie d'une manière vivante et créatrice, tout comme ils sont célébrés dans la procession dont l'origine actuelle est culturelle. Ils sont cependant configurés par leurs auteurs dans la liturgie et nous osons dire, dans la théologie. C'est la synthèse de tout ce que l'histoire nous renseigne sur le saint de Celles. Une histoire du Moyen Âge qui se raconte encore aujourd'hui avec beaucoup de créativité.

Nous avons parlé précédemment de la mise en intrigue. En effet, E. Clauteaux nous renseigne que « toute la Bible constitue une grande composition littéraire dans laquelle le récit a une place de choix, puisque les genres littéraires prophétiques, prescriptifs, hymniques, sapientiaux sont

encadrés par des narrations »¹⁸⁶. En ce sens, nous pouvons dire que cette œuvre littéraire possède également l'intrigue de son récit. Pour cette auteure, l'intrigue dans le récit biblique est l'amour que Dieu a pour son peuple et son désir amoureux qui le pousse à sauver, bref c'est « l'intrigue de Dieu venant à l'homme »¹⁸⁷.

À partir de cet exemple, nous pouvons dire que saint Hadelin constitue lui-même l'intrigue dans notre récit en ce sens que son histoire s'inscrit dans le passé et s'actualise dans le présent. Nous inspirant du premier chapitre, consacré à l'histoire du saint d'Aquitaine, nous avons souligné qu'il est venu d'Aquitaine avec un groupe de fidèles pour évangéliser nos régions. Ils ont fondé des monastères. À partir de la *Vita Hadelini*, nous savons ce qui constituait la mission de ce saint et de ses disciples. Il s'agit tout simplement de l'imitation du Christ, une mission qui se prolonge aujourd'hui. Ce que l'homme d'Aquitaine est venu proposer à ses contemporains est en quelque sorte proposé à nos contemporains. C'est peut-être grâce à cette imitation du Christ qu'il a pu faire des miracles dont nous avons parlé.

La *configuration* nous amène aussi à voir comment l'Église célèbre à partir de ce que nous avons observé sur le terrain. En effet, les Cellois, à partir d'une « narration agie », interprètent la vie d'Hadelin. C'est ce qui transparaît de la liturgie et du culte qui sont organisés autour de la procession. La

¹⁸⁶ E. CLAUTEAUX, « Récit, bible, liturgie et identité chrétienne. Un jeu symbolique et théologique », p. 122.

¹⁸⁷ E. CLAUTEAUX, « Récit, bible, liturgie et identité chrétienne. Un jeu symbolique et théologique », p. 123.

procession est également « une narration actée », car à travers les gestes, les déguisements et les armoiries, il y a une volonté manifeste de faire de la narration. C'est en ce sens qu'on peut comprendre le départ des processions depuis l'ermitage, lieu où Hadelin a vécu. Les Cellois et celles et ceux qui viennent d'ailleurs prient ce saint pour qu'il agisse dans leur vie comme nous l'avons vu dans le deuxième chapitre de ce mémoire.

La fonction du récit, comme nous l'avons dit précédemment, est de faire sortir de l'anonymat. Alors, pour sortir de l'anonymat, un culte lui est rendu. Son nom est inscrit à l'ordo des diocèses de Liège et de Namur. Il est fêté le 3 février de chaque année. Dans ces deux diocèses, on peut trouver des sanctuaires en l'honneur du saint. D'autres communautés ecclésiales l'ont comme saint patron¹⁸⁸. Des processions et des célébrations eucharistiques sont organisées pour lui rendre hommage. Une prière et des cantiques sont composés en son honneur pour lui « rendre gloire », surtout pour ses vertus. Les reliques d'Hadelin sont pieusement vénérées par les Cellois à travers les offices religieux. Mais c'est Celles qui commémore d'abord son fondateur par sa « culture ».

L'enquête que nous avons menée auprès de celles et ceux qui participent à cette célébration en dit long, car le saint local est considéré comme le fondateur de Celles et évangéliste de nos régions. La majorité des personnes interrogées affirme qu'elles participent à la procession à la

¹⁸⁸ Cf. Chapitre I, page 26.

Saint-Hadelin tous les ans avec foi. L'église locale célèbre donc un saint du Moyen Âge au présent.

Pour marquer de manière visible l'événement, on peut distinguer dans l'assemblée, des gens qui se déguisent en moines communément appelés « les moines de Celles » et qui portent, pendant les différentes processions, les reliques. Et pendant la messe, ils s'installent dans le chœur de l'église.

Hadelin est aussi célébré par les Cellois comme faisant partie du patrimoine culturel de la commune. C'est pour cela qu'en son honneur sont produits des verres portant son effigie et même de la bière, une manière profane d'immortaliser ce saint. Tout est organisé de manière créative afin que ces événements soient vécus d'une manière intelligible, bref comme une histoire sensée.

3.1.1.3. *Mimèsis III : refiguration*

La *refiguration* est le lieu de la rencontre du monde du texte et du monde de l'auditeur ou du lecteur. Au contact d'une histoire, le lecteur trouve des orientations pour sa propre vie. Il s'approprie le texte et d'autres mondes s'ouvrent à lui. Si nous prenons encore l'exemple du récit biblique, la configuration consisterait à une « appropriation et application du récit identitaire »¹⁸⁹. Ainsi le récit biblique provoque-t-il notre agir¹⁹⁰. Dans la réception du récit, il y a toujours une créativité. Et par rapport à notre champ

¹⁸⁹ E. CLAUTEAUX, « Récit, bible, liturgie et identité chrétienne. Un jeu symbolique et théologique », p. 125.

¹⁹⁰ E. CLAUTEAUX, « Récit, bible, liturgie et identité chrétienne. Un jeu symbolique et théologique », p. 125.

d'études, que pouvons-nous dire ? Nous voulons, en effet, relever ici ce que disent les gens et comment ils s'approprient le récit du saint.

Dans notre enquête, nous avons noté qu'autour de la dévotion de saint Hadelin, c'est une communauté qui s'est formée. Quand les Cellois se rencontrent pendant ces manifestations en mémoire de leur saint, c'est aussi pour partager des moments de convivialité, des rencontres de personnes à personnes, bref, c'est le lien communautaire qui se renforce. Par exemple, à la veille de la célébration de la fête, un repas festif est organisé afin de renforcer la vie fraternelle entre les membres du village.

À travers cette dévotion, nous pensons également à l'idée d'identité qui sous-tend cette manifestation religieuse. Cette identité est à la fois individuelle et collective. Nous parlons d'identité, car chaque Cellois, grâce au récit de leur saint, arrive à dire quelque chose sur lui-même et sur sa communauté. En référence à la procession, les participants peuvent facilement dire que c'est une activité qui fait partie de leur patrimoine culturel. Individuellement, chaque Cellois s'identifie à ce qui se fait à sa manière. Cela explique pourquoi et comment chacun et chacune s'engagent pour apporter sa pierre à l'édifice. Qu'il nous suffise ici de penser aux nouvelles recrues qui ont intégré la Compagnie de la Terre de Celles, dont nous avons fait mention dans le deuxième chapitre. Nous avons senti une certaine fierté dans l'agir de ces personnes. Certains sont fiers de porter la bannière pendant les processions, d'autres encore sont fiers de se déguiser en moines ou de porter la tenue de la Compagnie de la Terre de Celles.

Au-delà de ces aspects susmentionnés, il y a aussi un élément que nous trouvons important pour notre sujet. Il s'agit de la question de l'expression de la foi. En effet, presque la majorité des personnes interrogées affirme avoir participé à la procession non seulement avec foi, mais aussi avec joie. C'est une autre manière de dire que la dévotion à saint Hadelin a des répercussions dans leur vie chrétienne et humaine.

Au-delà de l'aspect narratif que nous venons d'exposer, venons-en maintenant à l'enjeu théologique de la procession à la Saint-Hadelin. Pour ce faire, nous allons voir ce que l'Église recommande dans le *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*. Nous finirons en présentant notre position personnelle à l'aide de la pensée de Christoph Theobald¹⁹¹.

3.2. *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*

Avant d'aborder l'enjeu théologique de notre champ d'étude, nous trouvons pertinent d'exposer ici la position de l'Église sur la piété populaire. Le *Directoire sur la piété populaire et la liturgie* sera notre guide. La présentation des éléments essentiels du *Directoire sur la piété populaire* est pertinente pour notre sujet, en ce sens que ce document attire notre attention sur l'importance de la piété populaire. Il cherche aussi à orienter les pasteurs afin que l'activité culturelle soit conforme aux lois et aux normes de l'Église.

¹⁹¹ Cf. Christoph THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, Montrouge, Bayard, 2017.

3.2.1. Le Directoire sur la piété populaire et la liturgie

Le directoire a été publié en décembre 2001 par la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements. L'objectif de la Congrégation est d'attirer l'attention sur l'importance et la richesse de la piété populaire. Nous comprenons qu'il y a une nécessité pour l'Église de dire quelque chose sur la piété populaire, car elle se développe de façon importante dans l'Église, surtout dans les sanctuaires, dont les plus importants sont par exemple Lourdes, Fatima, Banneux, pour ne citer que ceux-là. Partout, il y a un sanctuaire ou du moins un lieu saint. Partout, les processions mariales ou avec les reliques d'un saint se développent. Il y a donc lieu que l'institution ecclésiale fasse une réflexion pastorale sur cette pratique qui tend à se développer à nouveau dans l'Église. La dynamique de l'Église est de parvenir à évangéliser les différentes pratiques de piété populaire.

Le Directoire n'a pas pour vocation de guider. L'Église ne peut qu'orienter, car les pratiques liées à la piété populaire sont diversifiées et parfois elles dépendent des lieux et des traditions. Dom Philippe Rouillard le dit bien en ces termes :

D'une part, cette piété est trop diversifiée, selon les lieux, les mentalités et les traditions, pour qu'un document destiné à toute l'Église puisse vraiment la guider ; d'autre part, il faut reconnaître que certaines dévotions - telles que la pratique des sept mercredis de saint Joseph ou du « chapelet des sept angoisses et des sept joies » du même saint - sont à mille lieues de la liturgie de l'Église. Aussi bien ce Directoire n'entend pas légiférer, mais orienter,

en laissant l'application intelligente de ces orientations aux responsables locaux¹⁹².

Le Directoire sur la piété populaire et la liturgie traite de plusieurs aspects liés à la piété populaire que nous connaissons aujourd'hui, par exemple la piété mariale et le recours aux saints, singulièrement les saints locaux.

Les auteurs de ce Directoire sont conscients des risques et des limites de certaines formes de piété populaire qui s'expriment dans les milieux chrétiens. Nous pouvons en énumérer quelques-uns.

3.2.1.1. *Des attitudes contrastées*

Dès l'entame du Directoire, c'est-à-dire dans l'article n° 1 de l'introduction, nous pouvons noter qu'il est possible de découvrir dans la piété populaire et au sein de ceux qui s'adonnent à cette pratique, des attitudes contrastées qui peuvent aboutir à « l'abandon manifeste et hâtif de formes héritées du passé, qui a pour effet de laisser des vides qu'il est souvent impossible de combler » ; à « l'exigence de sauvegarder les richesses de la piété populaire », « l'attachement à des formes imparfaites ou erronées de dévotion qui éloignent les fidèles de la révélation biblique authentique et qui entrent en concurrence avec l'économie sacramentelle ».

¹⁹² Dom Philippe ROUILLARD, « Pourquoi un Directoire sur la piété populaire et la liturgie ? », <https://liturgie.catholique.fr/accueil/sacramentaux/devotions-populaires/1291-directoire-piete-populaire-liturgie/#> ! (consultation le 30 mars 2020).

L'article 12 du Directoire quant à lui se veut rassurant en appelant à une *valorisation* et à un *renouveau* des richesses de la piété populaire. En effet, le Directoire invite à une attitude juste qui convient. Cela consiste à « valoriser d'une manière adéquate et avec sagesse, les richesses non négligeables de la piété populaire, avec ses potentialités et la qualité de la vie chrétienne qu'elle est capable de susciter » (D. 12). Et il est important de faire ici un travail de purification en vue d'une harmonisation avec le mystère chrétien¹⁹³.

Retenons que la piété populaire a beaucoup de valeurs surtout si elle est bien structurée. Les articles 61 à 64 en relèvent quelques-unes.

3.2.1.2. Valeurs de la piété populaire selon le Directoire

La finalité de la piété populaire est sans aucun doute la « gloire de Dieu et le salut des hommes ¹⁹⁴». Dans ce même numéro 61, le Magistère présente la piété populaire comme le « vrai trésor du peuple de Dieu »¹⁹⁵. Cela voudrait dire que la piété populaire possède des valeurs non négligeables.

La piété populaire a, en effet, intrinsèquement un sens sacré, car elle « manifeste la soif de Dieu authentique ». Elle a également « un sens aigu des attributs profonds de Dieu » comme : « la paternité, la providence, la présence amoureuse et constante, la miséricorde »¹⁹⁶. Le Directoire met aussi en exergue des valeurs de la piété populaire comme « la confiance en Dieu, la

¹⁹³ Monique BRULIN, « Excès de dévotion, superstition, magie » dans *La Maison Dieu*, 236, 2003/4, p. 38.

¹⁹⁴ CONGREGATION POUR LE CULTE DIVIN ET LA DISCIPLINE DES SACREMENTS, *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, 2001, n° 61.

¹⁹⁵ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 61.

¹⁹⁶ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 61 § 3.

force de supporter les souffrances et de discerner le sens de la croix dans la vie quotidienne, le désir sincère de plaire au Seigneur, de réparer ses offenses commises à son encontre et de faire pénitence »¹⁹⁷. Il souligne également les valeurs « envers les choses matérielles, la solidarité et l'ouverture aux autres, c'est-à-dire le sens de l'amitié, de la charité et de l'union familiale »¹⁹⁸.

Cette pratique religieuse introduit le chrétien dans le mystère de la passion et de la mort du Christ. En ce sens, elle « offre une large place à l'évocation de l'au-delà, au désir de communion avec ceux qui demeurent dans le ciel, la bienheureuse Vierge Marie, les Anges et les Saints, et donc à la prière de suffrages pour les âmes des défunts »¹⁹⁹.

En observant de près les manifestations liées à la piété populaire - comme ce que nous avons déjà développé dans le chapitre précédent - nous pouvons dire que la culture locale y joue un rôle très important. Il y a, en ce sens, une « fusion harmonieuse entre le message du Christ et la culture d'un peuple »²⁰⁰. La mention de la culture montre que la réception du message chrétien est effective au sein du peuple et ce message incorpore les éléments caractéristiques de la culture d'un peuple donné. En effet, d'une part, « le message chrétien parvient bien à assimiler les éléments les plus caractéristiques de la culture » et, d'autre part, « il réussit à rendre cette même culture perméable au message évangélique en exerçant une influence

¹⁹⁷ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 61 § 4.

¹⁹⁸ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 61

¹⁹⁹ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 62 § 2.

²⁰⁰ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 63.

bénéfique sur sa conception de la vie, de la liberté, de la mission et du destin de l'homme »²⁰¹.

Et la culture, comme nous le savons, est transmise d'une génération à une autre et les parents sont comme des passeurs. Dans le contexte qui est le nôtre, la transmission de cette composante de culture reviendrait à transmettre aussi les valeurs chrétiennes, lesquelles sont transmises aux enfants par les parents. Ainsi donc, « dans certains cas, la fusion est tellement étroite que les éléments de la foi chrétienne sont devenus en même temps des éléments intégrants de l'identité culturelle d'un peuple »²⁰². Une identité culturelle que nous avons relevée dans notre deuxième chapitre lorsque nous avons évoqué la création de la procession à la Saint-Hadelin.

La piété populaire participe à la conversion de la foi du peuple de Dieu et elle est un « lieu » d'évangélisation des peuples. En effet, à certains endroits, cette pratique religieuse peut être considérée comme « un antidote contre les sectes et une garantie de fidélité au message du salut »²⁰³. On peut donc noter que cette pratique chrétienne est un « instrument providentiel pour la sauvegarde de la foi, dans la religion où les chrétiens sont dépourvus d'assistance pastorale ; de plus là où l'évangélisation s'avère insuffisante »²⁰⁴. Elle peut être considérée comme le début de l'expression de la foi des chrétiens pour aboutir à une foi vivante, explicite et agissante²⁰⁵. Toutefois,

²⁰¹ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 63 § 2.

²⁰² *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 63 § 3.

²⁰³ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 64 § 2.

²⁰⁴ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 64 § 2.

²⁰⁵ *Directoire général pour la catéchèse*, n° 168.

le Directoire signale quelques dangers qui peuvent détériorer ces valeurs que le Directoire reconnaît à la piété populaire.

3.2.1.3. Les dangers pouvant guetter la piété populaire

Les dangers auxquels fait allusion le Directoire sur la piété populaire et la liturgie sont présentés au numéro 65. En effet, ces dangers sont susceptibles de menacer les valeurs susmentionnées. Nous pouvons en dénombrer huit²⁰⁶.

Il s'agit principalement de :

- L'insuffisance de certains éléments essentiels de la foi chrétienne.
- La disproportion entre, d'une part, l'attachement envers le culte des saints et, d'autre part, l'affirmation de la souveraineté absolue de Jésus-Christ et de son mystère.
- Le contact direct trop rare avec la Sainte Écriture.
- L'éloignement de la vie sacramentelle de l'Église.
- La tendance à séparer le culte des obligations de la vie chrétienne.
- La conception utilitariste de certaines formes de piété.
- L'emploi de « signes, de gestes et de formules, qui, parfois, prennent une importance excessive, jusqu'à la recherche du spectaculaire ».
- Le risque, dans des cas extrêmes, de « favoriser la pénétration des sectes et même en arriver à la superstition, à la magie, au fatalisme ou à l'oppression ».

²⁰⁶ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 65.

Selon Monique Brulin, « ces derniers dangers correspondent à des “cas extrêmes” qui semblent traduire un éloignement plus radical du contexte de la foi chrétienne, que ce n’est le cas dans les situations évoquées précédemment (1 à 7) où ce contexte prédomine encore, bien imparfaitement »²⁰⁷.

Pour donc remédier à ces « éventuels » dangers, il est impératif « d’évangéliser » la piété populaire en favorisant un contact fécond entre elle et l’Évangile. Ce faisant, « cette relation privilégiée contribuera à “la libérer progressivement de ses défauts, en la purifiant et en la consolidant, et donc en faisant en sorte que ses éléments ambigus acquièrent une physionomie plus claire dans ses contenus de foi, d’espérance et de charité »²⁰⁸. Néanmoins, l’œuvre d’évangélisation de la piété populaire ne doit pas être en déphasage avec les réalités pastorales de chaque Église particulière. En ce sens, une réflexion théologique sur la piété populaire s’impose. Et dans le *Directoire*, nous pouvons en dégager quelques principes théologiques qui peuvent orienter une pastorale dans le sens de la piété populaire.

Si nous revenons à Celles, nous pouvons dire que certains dangers évoqués plus haut sont « écartés », car nous n’avons pas remarqué de gestes disproportionnés ni d’activités économiques autour de la Saint-Hadelin. Celles et ceux qui participent à la procession, comme notre enquête l’indique, affirment que c’est un acte de foi. Il est important de souligner ici que les

²⁰⁷ Monique BRULIN, « Excès de dévotion, superstition, magie », p. 39.

²⁰⁸ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 66.

Cellois savent mettre des mots sur ce qu'ils font. Il y a une certaine rationalité qui ne dégrade pas la foi chrétienne. La procession à la Saint-Hadelin est l'initiative de la société civile. Cette initiative favorise la rencontre entre la culture et la foi. En ce sens, l'Évangile vient actualiser le vécu des gens. Quelques dangers sont néanmoins présents. Le côté folklorique peut prendre l'ascendance sur le côté spirituel, car la procession, lors des deux fois (2019 et 2020) où nous l'avons observée, se passe dans une ambiance de causerie et de rigolade. Il lui manque ce moment de recueillement et de prière. Aussi, la Compagnie de la Terre de Celles risque-t-elle, à la longue, d'occulter le côté religieux de la procession. C'est en ce sens que nous trouvons la présence de l'Église, à travers le curé de la collégiale et l'aumônier de la Compagnie de la Terre de Celles et d'autres abbés, importante, car ces derniers jouent un rôle de veilleurs et de guides. Par ailleurs, nous pensons que les membres actifs de la paroisse doivent aussi jouer ce rôle d'accompagnement.

3.2.2. Principes théologiques du Directoire sur la piété populaire et la liturgie

Le point important sur lequel il faut mettre l'accent dans le Directoire selon Philippe Rouillard, est « le rapport entre la piété populaire d'une part, la foi et la vie chrétienne d'autre part »²⁰⁹. Or, nous savons que la communion entre les trois personnes divines est ce qui caractérise la vie chrétienne. Aussi lisons-nous dans le Directoire que la piété populaire demeure « un élément du

²⁰⁹ Philippe ROUILLARD, « Le Directoire sur la piété populaire et la liturgie », dans *La Maison Dieu*, 236, 2003/4, p. 79.

dialogue entre Dieu et l'homme par le Christ et dans l'Esprit-Saint. Il ne fait aucun doute qu'elle porte en elle une empreinte trinitaire, nonobstant certaines carences qu'on peut parfois déplorer, comme, par exemple, la confusion entre Dieu le Père et Jésus »²¹⁰. Sur ce dernier aspect, nous avons remarqué que les prières adressées à saint Hadelin sont de caractère trinitaire, des prières adressées aux trois personnes divines.

Un second point, que nous trouvons important, et sur lequel on peut mettre l'accent, est la communauté ou le corps ecclésial ou encore l'Église que forment les chrétiens. Cette communauté chrétienne doit rester en communion intime avec la Sainte Trinité. C'est pourquoi « il est toujours nécessaire d'éclairer les expressions de la piété populaire en recourant au "principe ecclésiologique" du culte chrétien »²¹¹. Cela voudrait dire que la piété populaire doit favoriser un meilleur rapport entre l'Église particulière et l'Église universelle. C'est une dimension importante qu'il est nécessaire d'avoir à l'esprit dans la pastorale théologique.

Maintenant que nous connaissons les points essentiels de la théologie de la piété populaire énoncés par le *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, nous pouvons à présent nous pencher sur l'enjeu théologique de la dévotion à saint Hadelin.

²¹⁰ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, N° 79.

²¹¹ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, N° 84 § 2.

3.3. Enjeu théologique de la procession dédiée à saint Hadelin à Celles

La piété populaire a pendant longtemps été regardée comme « moins pure », lisons-nous dans *Evangelii nuntiandi*. Mais cette expression de foi fait, aujourd'hui, l'objet de redécouverte dans le monde²¹². En effet, on trouve chez les peuples « des expressions particulières de la recherche de Dieu et de la foi »²¹³. Il suffit de voir le nombre de personnes qui se rendent dans des lieux de pèlerinage comme Lourdes, Fatima, Banneux ou à Beauraing ou à la procession de *Heilig Bloed*²¹⁴ à Bruges ou encore celle dédiée à saint Hadelin à Celles, pour ne citer que ceux-là.

En allant dans ces lieux de dévotion, chaque chrétien exprime sa foi. C'est de la même façon que celles et ceux - la majorité des gens interrogés sur leur pratique personnelle - qui se rendent à Celles, soit pour prier à l'ermitage Saint-Hadelin, soit pour prendre part à la procession organisée tous les ans depuis 2007, expriment non seulement leur foi, mais aussi leur attachement à la culture locale. Nous pensons que cette activité « culturelle » a un enjeu théologique pratique. C'est ce que nous essayerons de démontrer dans ce qui suit.

²¹² PAUL VI, exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, 1975, n° 48.

²¹³ *Evangelii nuntiandi*, 1975, n° 48.

²¹⁴ Expression flamande signifiant *Saint-Sang*. La Procession du Saint-Sang a vu le jour en 1304 en tant qu'expression de gratitude et de la foi. Depuis, elle appartient à la riche histoire de la ville de Bruges. Source : <https://www.bloedprocessiebrugge.be/fr/>.

3.3.1. La procession à la Saint-Hadelin comme « lieu théologique »

« La vie de l'Église est source de théologie, elle est un lieu théologique vécu et expérimenté »²¹⁵. Dieu, à travers son Esprit, « guide et meut le processus de l'inculturation en dotant les fidèles »²¹⁶ d'un *instinct de foi*²¹⁷, en d'autres termes, le *sensus fidei*. C'est à travers ce *sensus fidei* qu'ils arrivent à discerner ce qui est réellement de Dieu. Nous pouvons dire, pour commencer, que *l'instinct de foi* a aidé les Cellois à reconnaître dans la vie de saint Hadelin ce qui est réellement de Dieu. La piété populaire est une manière « individuelle et sentimentale de vivre la foi »²¹⁸. C'est à partir de là qu'on peut identifier *l'authentique piété théologale*, selon les termes de J. C. Scannone. Car, « cette dernière est toujours en ouverture à l'autre, spécialement à celui qui souffre, elle est communautaire, engagée socialement et pleinement humanisante »²¹⁹.

L'expression *lieu théologique*²²⁰ a été reprise par le Pape François dans son exhortation apostolique *Evangelii gaudium* (EG) pour parler de la piété populaire. En effet, pour le Pape François, la piété populaire est le fruit de l'Évangile *inculturé*²²¹. Cela voudrait donc dire, comme nous l'avons déjà souligné plus haut, que la Bonne Nouvelle assimile les éléments de la culture

²¹⁵ Yves CONGAR, cité par Juan Carlos SCANNONE, *La théologie du peuple. Racines théologiques du pape François*, Namur-Paris, Lessius, 2017, p. 220.

²¹⁶ J. C. SCANNONE, *La théologie du peuple. Racines théologiques du pape François*, p. 220.

²¹⁷ FRANÇOIS (Pape), exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, 2013, n° 119.

²¹⁸ EG, n° 70.

²¹⁹ J.-C. SCANNONE, *La théologie du peuple. Racines théologiques du pape François* p. 220.

²²⁰ EG, n° 126.

²²¹ EG, n° 126.

et arrive à rendre cette culture perméable à l'Évangile en exerçant une action bénéfique sur elle.

Dans ce processus de l'inculturation de la Bonne Nouvelle, l'Évangile est transmis de manière nouvelle et actualise le vécu des personnes à qui il est destiné. Nous avons abordé cette dimension de la réception de l'Évangile dans la culture quand nous évoquions, au début de ce chapitre, la question des *mimèsis*. En effet, la *mimèsis III*, la *refiguration* est considérée comme l'orientation que les gens trouvent pour leur propre vie dans une culture donnée. Il s'agit ici de l'orientation que le chrétien donne à sa vie à partir de l'Évangile inculturé. En ce sens, le Pape François affirme dans *EG* : « quand un peuple a inculturé l'Évangile, dans son processus de transmission culturelle, il transmet aussi la foi de manières toujours nouvelles ; d'où l'importance de l'évangélisation comprise comme inculturation »²²².

Plus loin, dans le même numéro, le Pape François souligne l'importance de l'inculturation dans le processus d'évangélisation. En effet, « chaque portion du peuple de Dieu, en traduisant dans sa vie le don de Dieu selon son génie propre, rend témoignage à la foi reçue et l'enrichit de nouvelles expressions qui sont éloquentes »²²³. C'est une manière pour le peuple de s'évangéliser lui-même, souligne le Pape.

Dans cette démarche de foi se trouve une force activement évangélisatrice que nous ne pouvons pas sous-estimer, ce serait comme

²²² EG, n ° 122.

²²³ EG, n ° 122.

méconnaître l'œuvre de l'Esprit-Saint²²⁴. C'est à la lumière de tout ce qui précède que nous pouvons également considérer la procession dédiée à saint Hadelin comme un *lieu théologique*. Car l'Esprit-Saint, nous semble-t-il, est aussi à l'œuvre dans cette expression de piété populaire. En effet, cette procession est un bel exemple de *l'Évangile inculturé*, car c'est une initiative qui vient de la société civile. Nous trouvons dans cette démarche la rencontre de la culture et de la foi, car la « la grâce suppose la culture, et le don de Dieu s'incarne dans la culture de la personne qui la reçoit »²²⁵.

La procession à la Saint-Hadelin a fait renaître et consolider la foi chez celles et ceux qui pratiquent cette dévotion. Dans notre enquête, en effet, nous avons pu constater que 43,75 % des personnes interrogées affirment qu'elles participent à cette procession avec foi. Parmi elles, d'autres affirment avoir vu grandir la leur. Aussi, grâce à cette procession, la vie spirituelle de certains s'accroît. Ces dernières personnes représentent 18,75 % de notre échantillon. En lien avec ce dernier point, nous comprenons alors pourquoi, dans le *Document d'Aparecida*, les Évêques latino-américains désignent la piété populaire comme une *mystique populaire*²²⁶. Ils affirment qu'« il s'agit d'une véritable "spiritualité incarnée" dans la culture des simples »²²⁷. Nous pouvons dire, à partir de cela, que la procession à la Saint-Hadelin est un

²²⁴ EG, n° 126.

²²⁵ EG, n° 115.

²²⁶ V^{EME} CONFERENCE GENERALE DE L'ÉPISCOPAT LATINO-AMERICAIN ET DES CARAÏBES, *Document d'Aparecida* (29 juin 2007), n° 262. En ligne : <https://celam.org/aparecida/Frances.pdf> (consultation le 31 mars 2020).

²²⁷ V^{EME} CONFERENCE GENERALE DE L'ÉPISCOPAT LATINO-AMERICAIN ET DES CARAÏBES, *Document d'Aparecida* (29 juin 2007), n° 263.

véritable *lieu théologique*. Ainsi, cette procession peut-elle être inscrite dans la ligne de la nouvelle évangélisation. Car la procession est pour les dévots de saint Hadelin en général et pour les Cellois en particulier « une manière légitime de vivre la foi, une façon de se sentir partie prenante de l'Église, et une manière d'être missionnaire »²²⁸.

Dans notre enquête sur le terrain, plus de la moitié des personnes interrogées affirment avoir découvert cette procession grâce à untel ou unetelle. Et depuis 2007, elles n'ont manqué à aucune procession. Et de plus en plus, les enfants y sont aussi « initiés ». Cette initiative, estimons-nous, est une belle façon de participer à l'évangélisation. Le *Document d'Aparecida* insiste d'ailleurs sur cet aspect en affirmant que « le fait de marcher ensemble vers les sanctuaires, et de participer à d'autres manifestations de la piété populaire, en amenant aussi les enfants ou en invitant d'autres personnes, est en soi un acte évangélisateur par lequel le peuple chrétien s'évangélise lui-même et accomplit la vocation missionnaire de l'Église »²²⁹.

Comme nous l'affirmions dans le deuxième chapitre de ce mémoire, la procession à la Saint-Hadelin est venue par la culture. C'est l'asbl *Tourisme et Culture de Celles* qui en a pris l'initiative qui a été soumise aux autorités ecclésiastiques. Nous pensons que cette initiative est le fruit de l'Esprit-Saint, car les Cellois « expérimentent le don de Dieu selon leur culture »²³⁰. Et à

²²⁸ V^{EME} CONFERENCE GENERALE DE L'ÉPISCOPAT LATINO-AMERICAIN ET DES CARAÏBES, *Document d'Aparecida* (29 juin 2007), n° 264.

²²⁹ V^{EME} CONFERENCE GENERALE DE L'ÉPISCOPAT LATINO-AMERICAIN ET DES CARAÏBES, *Document d'Aparecida* (29 juin 2007), n° 264.

²³⁰ EG, n° 116.

travers « l’inculturation, l’Église introduit les peuples avec leurs cultures dans sa propre communauté ». Et c’est justement le rôle que joue l’Église locale en accompagnant cette initiative de la société civile. Nous parlons d’accompagnement, car le curé de la collégiale Saint-Hadelin s’est personnellement engagé dans cette manifestation. Aussi la Compagnie de la Terre de Celles a-t-elle un aumônier qui l’accompagne. Il suffit de constater aussi que chaque année il y a au moins trois prêtres présents à la procession et à la célébration eucharistique. Ces derniers sont aussi présents la veille de la procession pour fraterniser avec les Cellois. C’est quelque chose qui touche de manière particulière ceux-ci.

Nous constatons aujourd’hui que des lieux « anciens » c’est-à-dire des paroisses n’inspirent plus beaucoup de personnes. En effet, selon le rapport du 6 décembre 2019 de l’Église catholique en Belgique, dirigé par Geert De Kerpel, on note une diminution du nombre de demandes des sacrements. L’auteur de ce rapport affirme que : « Ce n’est plus la tradition qui motive la demande d’un sacrement, mais un choix en conscience. Les données chiffrées d’un certain nombre de sacrements en sont le reflet. Ainsi, l’Église a pu constater, entre 2016 et 2018, une baisse des baptêmes (-11,83 %), des confirmations (-4,33 %), des mariages religieux (-13,92 %) et de la fréquentation eucharistique (-16,79 %) »²³¹. Cependant, les personnes

²³¹ [Geert De KERPEL](https://www.cathobel.be/2019/12/une-eglise-en-mutation-deuxieme-rapport-annuel-de-l-eglise-catholique-en-belgique), « Une Église en mutation. Deuxième rapport annuel de l’Église catholique en Belgique », <https://www.cathobel.be/2019/12/une-eglise-en-mutation-deuxieme-rapport-annuel-de-l-eglise-catholique-en-belgique> (consultation le 17 avril 2020).

peuvent facilement participer à des manifestations comme les processions ou aller dans un sanctuaire. Nous sommes alors tentés de considérer cette piété populaire qui s'exprime dans la procession avec les reliques de saint Hadelin comme un nouveau « lieu ecclésial. » Ainsi, du point de vue théologique, la procession remise à jour par la société civile, est un déploiement de charisme de la part de la société civile ou disons par des laïcs baptisés en étant attentifs aux particularités²³² de Celles.

3.3.2. La procession à la Saint-Hadelin comme un nouveau « lieu ecclésial »

La situation actuelle de l'Église catholique en Europe nous interroge. C'est pourquoi nous pouvons recenser beaucoup de littérature sur le futur de l'Église catholique se trouvant à la croisée des chemins. Mais, à l'heure actuelle, ce qui est pertinent c'est d'« examiner ce qui naît, grandit et porte du fruit »²³³. Ces nouveaux « lieux » ne sont pas nécessairement les « anciens lieux » par exemple les paroisses. Disons avec Arnaud Join-Lambert que « les paroisses ne vont pas disparaître, mais elles ne peuvent plus être l'unique centre de toutes attractions, à partir duquel on pense l'organisation ecclésiale et la planification des tâches dans un diocèse »²³⁴, même s'il s'agit, dans notre

²³² Arnaud JOIN-LAMBERT, « Nouveaux lieux ecclésiaux pour régénérer l'Église en Europe », dans *Études*, n° 4258, mars 2019, p. 85.

²³³ A. JOIN-LAMBERT, « Nouveaux lieux ecclésiaux pour régénérer l'Église en Europe », p. 79.

²³⁴ A. JOIN-LAMBERT, « Nouveaux lieux ecclésiaux pour régénérer l'Église en Europe », p. 81.

cas, de vie sacramentelle habituelle. Donc, il y a des urgences pastorales²³⁵ dont il faut tenir compte.

À partir de notre enquête réalisée sur le terrain, nous nous sommes rendu compte que ce ne sont pas tous ceux qui participent chaque année à la procession qui viennent à la messe chaque dimanche, même s'ils se disent chrétiens. Certains affirment qu'ils viennent par curiosité et d'autres accompagnent leurs amis ou parents. Pour certains, cette procession fait désormais partie de leur patrimoine culturel. Donc, participer à la procession, c'est participer à la fête du village. Toutes ces raisons montrent que ce ne sont pas d'abord les activités paroissiales qui les attirent. Il convient alors d'offrir à celles et ceux qui le désirent, des « espaces hospitaliers »²³⁶ comme *lieux ecclésiaux*, car « l'Église naît et renaît là où la foi (d'abord la foi en la vie) s'engendre »²³⁷. Ces *espaces hospitaliers* intéressent « celles et ceux qui continuent à se dire chrétiens, mais pour qui la paroisse n'a plus de pertinence ni de signification »²³⁸.

Ainsi pouvons-nous considérer l'expression de la piété populaire (ici la procession à Saint-Hadelin) comme un *espace hospitalier* où les gens croient en la vie. C'est aussi un lieu de rencontre, de présence, de témoignage, de conversion où les Cellois - ceux qui sont présents à la procession chaque année - peuvent devenir des témoins. C'est une idée que nous trouvons

²³⁵ Cf. Christoph THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*.

²³⁶ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 447.

²³⁷ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 447.

²³⁸ A. JOIN-LAMBERT, « Nouveaux lieux ecclésiaux pour régénérer l'Église en Europe », p. 84.

pertinente pour notre sujet. Cette idée vient du document conciliaire *Ad gentes* et elle est reprise par Christoph Theobald dans son livre *Urgences pastorales*²³⁹. Dans les avis recueillis sur le terrain, nous avons entendu dire par certains que leur présence à la procession est une occasion de rencontrer des gens et de communiquer ensemble. Ce faisant, c'est aussi une communauté qui se forme. Ces aspects, nous les trouvons déjà dans le *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*. Le Directoire les désigne comme les valeurs de la piété populaire. Ce document nous parle donc de la « solidarité et l'ouverture aux autres, c'est-à-dire le sens de l'amitié, de la charité et de l'union familiale »²⁴⁰. Ce sont des valeurs que nous avons identifiées dans nos recherches sur le terrain lors des deux processions auxquelles nous avons pris part. Ainsi donc, autour de saint Hadelin, c'est une famille qui se forme.

Nous parlions plus haut de lieux de rencontre. En effet, nous pensons que la Saint-Hadelin est une fête de rencontre, un moment de « rencontre gratuite d'autrui »²⁴¹. C'est la première expression de la mission nous dit Chr. Theobald et cela vise le « salut ». Rappelons que dans les récits bibliques, surtout dans les Évangiles, les rencontres avec le Christ se sont produites souvent de manière fortuite, gratuite et désintéressée. Pour Chr. Theobald, quand nous rencontrons l'autre, dans la perspective de son salut et du nôtre, c'est pour qu'il vive. Cela s'inscrit dans la nécessité de la foi et du baptême²⁴².

²³⁹ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 447.

²⁴⁰ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 61.

²⁴¹ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 149.

²⁴² Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 151.

Ici, il s'agit de « la foi qui plait à Dieu »²⁴³. Cette foi, c'est la foi de *quiconque*, une *foi élémentaire*²⁴⁴, laquelle nous donne à penser la mission évangélisatrice. Il s'agit pour Chr. Theobald d'ouvrir et de dépasser les catégories idéologiques - croyants, non croyants, venant ou ne venant pas de groupes - à l'exemple de Jésus. Découvrir l'autre qui, de façon inattendue, découvre une Parole qui le fait vivre et la parole de celui qui - chrétien - perçoit en retour le message dont il a été porteur. Elle peut aussi se réaliser dans une foi élémentaire en la vie²⁴⁵.

De la foi « élémentaire », il est possible de passer à la foi « christique ». Ce passage se fait de manière gratuite, selon Chr. Theobald. Cette foi « christique » donne accès à l'intimité de Dieu²⁴⁶. À l'exemple de Jésus qui nous donne accès à l'intimité de Dieu, nous pouvons, à notre tour, découvrir ce qui est divin en l'autre²⁴⁷ en allant en sa rencontre. Quel est l'intérêt de tout cela pour notre sujet ?

À travers les notions « foi élémentaire » et « foi christique », Chr. Theobald nous a conduit, d'une manière pédagogique, vers la notion de « disciple-missionnaire »²⁴⁸ à l'exemple de saint Paul. Ce dernier fait passer le visage du Christ vers les visages de ceux dont il devient serviteur. Tous les chrétiens - Theobald parle de *christiens*²⁴⁹ - sont appelés à être « disciples-

²⁴³ He 11, 6.

²⁴⁴ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 151.

²⁴⁵ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 153.

²⁴⁶ Constitution *Dei verbum*, n° 4.

²⁴⁷ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 157.

²⁴⁸ EG, n° 19-24.

²⁴⁹ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 161.

missionnaires », une expression chère au Pape François. Nous pouvons ainsi attribuer le néologisme « chrétiens » de Chr. Theobald à celles et ceux qui participent à la procession à Celles. En effet, la procession avec les reliques de saint Hadelin peut être le lieu où l'on fait l'expérience de la fraternité, du don gratuit de sa personne. En ce sens, le Pape François dira : « nous ressentons la nécessité de découvrir et de transmettre la “mystique” de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, de se prendre dans les bras, de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage »²⁵⁰. Les Cellois font cette expérience de vivre ensemble ou de se retrouver autour d'un projet commun : le développement de la culture celloise d'un côté, et le développement du culte de saint Hadelin, de l'autre. Dans ces rencontres annuelles, c'est la fraternité qui se construit peu à peu, c'est le sens de communauté qui s'établit. Et sur le plan spirituel, à travers l'autre, c'est la « foi élémentaire » qui se développe pour devenir la foi « christique ». Bref, c'est en ce lieu « que peut se produire une transformation de l'existence humaine en fraternité, de manière infiniment concrète, chaque geste anticipant une utopie universelle, visée, de manière à la fois profane et spirituelle, par les deux images d'une « caravane solidaire » et d'un « saint pèlerinage »²⁵¹.

Le lien créé depuis 2007, lors du lancement de la première procession, est maintenu et même renforcé jusqu'à nos jours. Nous pouvons prendre le

²⁵⁰ EG, n° 87.

²⁵¹ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 162.

risque de dire, avec le Pape François, qu'au cours de ces rencontres entre Cellois, « c'est le visage de l'autre, avec sa présence physique, qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps »²⁵². Autrement dit, c'est « la foi en incarnation »²⁵³. Une « incarnation » de la foi dans la culture. Cette idée de l'incarnation est revenue à plusieurs reprises chez le Pape François, dans son exhortation apostolique *Evangelii gaudium* dans le contexte actuel de l'Europe où le retour au sacré est fortement ressenti. Les gens cherchent donc par d'autres moyens à « apaiser la soif de Dieu »²⁵⁴. En ce sens, le Pape affirme que

les formes propres à la religiosité populaire sont incarnées, parce qu'elles sont nées de l'incarnation de la foi chrétienne dans une culture populaire. Pour cela même, elles incluent une relation personnelle, non pas avec des énergies qui harmonisent, mais avec Dieu, avec Jésus Christ, avec Marie, avec un saint. Ils ont un corps, ils ont des visages. Les formes propres à la religiosité populaire sont adaptées pour nourrir des potentialités relationnelles et non pas tant des fuites individualistes²⁵⁵.

Le Pape insiste ici sur des éléments purement théologiques et pneumatologiques qui proviennent des expériences issues de la foi. Cela peut être mis en résonance avec ce que nous ont dit celles et ceux qui ont participé à notre enquête. En effet, plusieurs personnes ont exprimé qu'elles se sont vues transformées en participant à la procession. Pour certains, ils ont trouvé

²⁵² EG, n ° 88.

²⁵³ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 162.

²⁵⁴ J. C. SCANNONE, *La théologie du peuple. Racines théologiques du pape François*, p. 211.

²⁵⁵ EG, n ° 90.

la paix du cœur, pour d'autres c'est la joie de vivre et, pour d'autres encore, c'est la foi. Ces contacts physiques ont permis à beaucoup de découvrir Dieu. Ils sont de plus en plus nombreux - le nombre n'est pas stable- à venir à la procession et surtout à participer au repas organisé la veille, car, nous semble-t-il, ces rencontres produisent quelque chose dans leur vie qui leur donne le courage de vivre, bref de croire en la vie. Nous pouvons dire, en ce sens, avec Chr. Theobald que « la grâce christique c'est la "présence" gratuite à autrui qui permet le "courage de vivre", le courage et la foi en la vie »²⁵⁶.

La procession à la Saint-Hadelin est aussi un lieu où la foi peut être « engendrée ». Et pour que la foi soit engendrée, il faut qu'il y ait des témoins. C'est parce que des gens témoignent de leur foi à travers de simples gestes ou à travers uniquement leur présence agissante. En effet, la foi, comme le développe Chr. Theobald, s'engendre ; « si fragile et cachée soit-elle, elle peut être ranimée par ceux qui la perçoivent et y croient »²⁵⁷. Par exemple, à Celles, certains racontent facilement les miracles que saint Hadelin aurait opérés dans leur vie. Ainsi, pour certains, c'est la guérison, pour d'autres c'est la paix retrouvée dans leur foyer, pour d'autres encore c'est la grâce de l'enfantement. Bref, c'est un lieu où l'on peut constater facilement le « désir de partager la joie et la foi »²⁵⁸. C'est dans ce « lieu » où la foi des « curieux » et des « accompagnants » peut s'engendrer ou être ranimée.

²⁵⁶ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 169.

²⁵⁷ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 447.

²⁵⁸ A. JOIN-LAMBERT, « Nouveaux lieux ecclésiaux pour régénérer l'Église en Europe », p. 87.

Un membre de la Compagnie de la Terre de Celles, avant le début de la procession en février²⁵⁹ dernier, nous a fait une confidence. En effet, il m'a avoué qu'il n'a pas voulu participer à notre enquête parce qu'il ne se retrouvait pas dans les questions posées. Il affirme qu'il n'est pas croyant. Il ne croit pas en ce que les gens font, mais il a un profond respect à leur égard et à l'égard de ce qu'ils font. Il a aussi avoué qu'il a traversé, pendant un moment, l'épreuve de la maladie et ses amis de la Compagnie de la Terre de Celles ont prié saint Hadelin afin qu'il recouvre la guérison. Mais, il est curieusement guéri. En revanche, il ne croit pas que cela soit un miracle, mais il sait quand même que quelque chose s'est passé. Même si cette personne n'a pas la foi, elle a quand même trouvé un *lieu hospitalier* où de l'inattendu peut se produire²⁶⁰, où il peut partager ses joies et ses peines avec des gens, un lieu où les gens croient en la vie. Bref, un lieu où sa foi si *fragile et cachée* pourrait être ranimée.

Nous pouvons donc dire avec Chr. Theobald que c'est dans ce lieu ou dans ces rencontres que « l'Église peut renaître, où l'intérêt gratuit pour la "foi" d'autrui ouvre en même temps un espace où celui-ci peut découvrir le Christ. C'est sur ce "seuil" fondamental qu'est située "l'annonce de l'Évangile", "partout où Dieu ouvre une porte à la prédication" (AG, 13,1) »²⁶¹. C'est aussi à cette occasion qu'une rencontre désintéressée peut se

²⁵⁹ La procession à la Saint-Hadelin s'est déroulée cette année le 9 février 2020.

²⁶⁰ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 447.

²⁶¹ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 448.

produire : une rencontre qui se fait à la manière du Christ, des rencontres qui favorisent l'intimité avec Dieu dans la prière.

3.3.3. La piété populaire comme « mystique populaire »

Dans cette partie, nous parlerons de la spiritualité qui se dégage de la piété populaire. Le Pape François utilise volontiers l'expression « mystique populaire » pour désigner la « spiritualité incarnée dans la culture des simples »²⁶². Cette « “mystique populaire” accueille à sa manière l'Évangile tout entier, et l'incarne sous forme de prière, de fraternité, de justice, de lutte et de fête »²⁶³. Ce qui nous intéresse dans ce passage d'*Evangelii gaudium*, c'est la notion de la prière et aussi celle de fête. En effet, comme l'a dit le Pape François, la piété populaire s'incarne dans la prière. En dehors des activités organisées autour de saint Hadelin, la prière prend aussi une part non négligeable.

D'abord, la procession avec les reliques de saint Hadelin s'achève toujours par l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne. C'est elle qui donne poids à cette démarche dévotionnelle. Ensuite, au-delà de l'Eucharistie, il y a la prière que chacune et chacun adresse à Dieu. Nous précisons ici que la prière est adressée à Dieu même si dans la liste de prières que nous avons consultée, la prière est directement adressée à saint Hadelin. Nous l'avons dit : cela est typique de la piété populaire. N'est-ce pas une attitude d'humilité quand on craint de s'adresser directement à Dieu ? Dans

²⁶² J. C. SCANNONE, *La théologie du peuple. Racines théologiques du pape François*, p. 204.

²⁶³ EG, n° 237.

le même sens, Robert Peloux dira que « les dévotions particulières envers des saints sont un chemin d'humilité quand on craint de s'adresser à Dieu »²⁶⁴.

Nous avons eu la chance de consulter le cahier des intentions, lesquelles manifestent qu'il y a une soif de Dieu. En effet, cette activité spirituelle pourrait engendrer chez certains « des attitudes intérieures rarement observées ailleurs au même degré : patience, sens de la croix dans la vie quotidienne, détachement, ouverture aux autres, dévotion »²⁶⁵. Certains nous ont confié qu'ils récitent, chaque jour, la prière dédiée à saint Hadelin. C'est une prière avec un fond théologique. Dans l'épiclese, les Cellois demandent la docilité à l'Esprit-Saint. Ils demandent également les vertus théologales et la miséricorde de Dieu dans leur vie. Cette prière est l'exemple type de l'accueil de l'Évangile qui s'incarne dans la prière. Mais qui parle de la piété populaire, parle aussi des objets de dévotion, comme nous le verrons plus loin.

Quant à la notion de fête, la procession à Celles est aussi une rencontre festive. C'est non seulement la fête de Saint-Hadelin, mais aussi la fête du village. C'est l'occasion pour les habitants de se retrouver pour rendre hommage à leur saint. C'est d'ailleurs le sens du repas organisé la veille de la procession et le verre d'amitié du lendemain.

²⁶⁴ Robert PELOUX, Piété populaire, archaïsme ou modernité ? Dossier réalisé par Gabriel DE SEVIN et Hubert PLOQUIN, <https://diaconat.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/5/2019/04/DA-187.pdf> (consultation le 13 avril 2020).

²⁶⁵ *Evangelii nuntiandi*, n° 48.

3.3.4. Vénération des reliques de saint Hadelin

La constitution conciliaire *Sacrosanctum concilium* (SC) admet que la vie spirituelle des chrétiens est nourrie et entretenue par « des pieux exercices ». Aussi affirme-t-elle que « la vie spirituelle n'est pas enfermée dans la participation à la seule liturgie »²⁶⁶. Mais quand on parle de la piété populaire ou de dévotion, on parle aussi d'objets de dévotion, car la piété populaire ne peut être déployée sans eux. En effet, dans les lieux de dévotion populaire, nous avons plusieurs objets qui aident les chrétiens à tisser le lien avec le divin. C'est pourquoi des objets comme des chapelets, des médailles miraculeuses, des images, les cierges ou encore des reliques sont très utilisés. C'est un fait qui ne date pas d'aujourd'hui. Ils ont traversé les siècles et ont joué presque les mêmes rôles. En effet, au cours des siècles, ces objets de dévotion sont « les témoins privilégiés d'une civilisation, une expression de la foi en des formes naïves, simples, souvent affectives, des apparences multiples et diverses »²⁶⁷. L'histoire nous renseigne d'ailleurs qu'à « la paix de l'Église (313), on tint à orner les tombeaux des martyrs, et dès la fin du 4^e siècle, on voit Ambroise de Milan déposer avec respect leurs corps sous l'autel »²⁶⁸.

Rappelons que l'objet de dévotion est un « outil de médiation dont la seule fonction constante est de relier la terre et le ciel, le monde visible à un

²⁶⁶ CONSTITUTION SUR LA SAINTE LITURGIE, *Sacrosanctum Concilium*, décembre 1964, n° 12.

²⁶⁷ Norbert HENNIQUE, « Ces objets de dévotion populaire », <https://diaconat.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/5/2019/04/DA-187.pdf>, (consultation le 13 avril 2020).

²⁶⁸ Pierre JOUNEL « Nature du culte des saints », dans *La Maison-Dieu*, 147, 1981/7, p. 143.

monde invisible »²⁶⁹. Mais cela ne veut pas dire que l'objet doit être au centre de la vie de foi. Ainsi, la quatrième partie du Livre des bénédictions²⁷⁰ est consacrée aux « objets de dévotion ». Dans cette partie, on y propose la bénédiction de ces objets de piété. Mais, dans ces formules de bénédiction, c'est l'homme qui est mis au centre. C'est en ce sens que Norbert Hennique affirme que :

la prière de l'Église, en bénissant des objets de dévotion, place l'homme au centre de sa prière, car c'est l'homme pour qui Dieu a voulu et fait ce qui existe et ce qui est bon. C'est l'homme qui est le réceptacle de sa sagesse et qui doit reconnaître, par les rites de bénédiction, qu'il use des créatures de manière à chercher, aimer Dieu et à le servir fidèlement lui seul. Ce déplacement de l'objet à la personne me semble une des caractéristiques importantes qui permettent de situer le « point de vue » de l'Église catholique aujourd'hui sur les objets de dévotion populaire, puisque « l'Église prie comme elle croit »²⁷¹.

Nous pouvons constater aujourd'hui dans le monde que la pratique dévotionnelle évolue. Il s'agit par exemple pour le cas de la Belgique des quatre lieux de pèlerinage comme Scherpenheuvel, Banneux, Beauraing et Oostakker. Ces lieux en effet attirent plus de monde, c'est-à-dire 1 557 600 pèlerins chaque année²⁷². Et ces pratiques concernent souvent des objets

²⁶⁹ Bernard BERTHOD et Élisabeth HARDOUIN-FUGIER, *Dictionnaire des objets de dévotion dans l'Europe catholique*, Paris, Amateur, 2006, p. 7.

²⁷⁰ Ce livre a été publié par la Congrégation pour le Culte divin en 1984.

²⁷¹ Norbert HENNIQUE, « Ces objets de dévotion populaire », op. cit.

²⁷² Cf. Premier rapport annuel de l'Église Catholique en Belgique, <https://www.catho-bruxelles.be/premier-rapport-annuel-de-leglise-catholique-en-belgique> (consultation le 17

comme des reliques, des statues, les cultes dédiés aux saints et les pèlerinages. Parfois, le côté culturel tente de prendre le dessus. C'est pourquoi la liturgie est appelée, comme nous le rappelle le *Directoire sur la piété populaire*,

à « canaliser avec lucidité et prudence les désirs ardents de prière et de vie charismatique » qui se manifestent dans la piété populaire. De son côté, la piété populaire, avec ses valeurs symboliques et expressives, est en mesure d'aider la Liturgie à réussir son travail d'inculturation, et elle peut aussi lui procurer des éléments stimulants en vue d'accroître d'une manière efficace son dynamisme et sa créativité.²⁷³

De tout ce qui précède, nous notons l'importance des objets de piété populaire dans la vie spirituelle des chrétiens. Ainsi comprenons-nous l'importance qu'on peut légitimement accorder aux reliques de saint Hadelin. Notons d'abord que ces reliques sont très bien conservées et bien protégées contre les vols. Nous avons signalé, dans le premier chapitre de ce mémoire, le vol des reliques au Moyen-Age. Mais au-delà de cela, ce qui attire notre attention c'est la vénération de ces reliques. Pendant les processions, les reliques et la statue de saint Hadelin sont transportées par huit hommes - quatre personnes portent les reliques et quatre autres portent la statue - habillés en moines. Elles sont posées sur l'autel pendant la célébration eucharistique, comme nous l'avons signalé dans le deuxième chapitre du

avril 2020). Nous avons, dans ce même rapport des détails sur le nombre de personnes qui se rendent dans ces lieux pris individuellement. Scherpenheuvel : 800600 pèlerins ; Banneux : 330000 pèlerins ; Beauraing : 77000 pèlerins ; Oostakker : 350000 pèlerins. Au total 16 768 pèlerins belges se rendent à Lourdes. Ces chiffres sont pour le compte de l'année 2018.

²⁷³ *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, n° 58.

mémoire. Avant l'envoi, tous les fidèles présents vénèrent les reliques de saint Hadelin. Comment comprendre théologiquement ce geste ?

Il est important de souligner, avant d'aller plus loin, que le culte rendu à Dieu n'est pas à mettre sur un pied d'égalité avec la vénération ou la dévotion envers un saint. En effet, *Sacrosanctum Concilium* souligne que

l'Église a introduit dans le cycle annuel les mémoires des martyrs et des autres saints qui, élevés à la perfection par la grâce multiforme de Dieu et ayant obtenu possession du salut éternel, chantent à Dieu dans le ciel une louange parfaite et intercèdent pour nous. Dans les anniversaires des saints, l'Église proclame le mystère pascal en ces saints qui ont souffert avec le Christ et ont été glorifiés avec lui, et elle propose aux fidèles leurs exemples qui les attirent tous au Père par le Christ, et par leurs mérites elle obtient les bienfaits de Dieu²⁷⁴.

Suivant donc cet extrait de *SC*, nous comprenons que le culte rendu aux saints est une célébration de la Pâques du Christ. Bernard Soudé affirme en ce sens que :

célébrer des saints, c'est donc célébrer la Pâque de Jésus-Christ qui a pénétré la vie de croyants et y a porté des fruits de sainteté à la gloire de Dieu. Dans le Corps du Christ, on ne peut séparer la Tête et les membres, et la sainteté des membres renvoie à la Tête. La vénération portée aux saints devient un culte rendu au Christ vivant en eux et répandant en eux la richesse de sa grâce. La vie des saints présente quantité d'exemples que nous sommes invités à imiter : c'est ce que nous cherchons le plus souvent

²⁷⁴ *Sacrosanctum Concilium*, n° 104.

dans leur vie ou leurs écrits. Ils sont des témoins : les regarder, les écouter est une manière de méditer l'Évangile qui s'est concrétisé dans les conditions particulières de leur vie²⁷⁵.

Il est donc clair que lorsque les chrétiens vénèrent les reliques des saints - par exemple - par un baiser ou par le toucher, ils rendent un culte au Christ selon la compréhension théologique du geste. Car, dans la liturgie du sanctoral, l'Eucharistie est uniquement offerte à Dieu, mais en souvenir au saint qu'on célèbre. Ce souvenir est souvent exprimé dans la prière d'ouverture, la collecte qui évoque « la physionomie spirituelle du saint ou son action dans l'Église et qui, souvent, fait appel à son intercession »²⁷⁶. Saint Hadelin est pour les Cellois un modèle, un intercesseur, un évangéliste, un guérisseur comme ils le disent eux-mêmes. Il est par contre possible, et probable, que des personnes n'aient pas conscience de cette subordination des saints par rapport au Christ.

Concernant les reliques de saint Hadelin, vénérées par les Cellois, nous avons souhaité avoir leurs avis sur ce que la vénération ou le culte des reliques de leur saint patron représente pour eux. Nous avons eu diverses réponses. Par exemple : à la question de savoir si le culte des reliques de saint Hadelin était pour eux important, la majorité (treize personnes) trouve le culte des reliques important. Cela montre déjà qu'aux yeux des Cellois, le culte de l'objet de dévotion a une certaine valeur. Pour certains, c'est une fierté, car les reliques leur ont été restituées par Visé. Pour cette catégorie de personnes,

²⁷⁵ Cf. Bernard SOUDE, « le Culte des saints », article extrait de la revue Célébrer, n° 308.

²⁷⁶ Pierre JOUNEL « Nature du culte des saints ».

les reliques représentent un patrimoine culturel. Par exemple, notre informatrice nous racontait que : « lorsque le corps de saint Hadelin a été emporté de Celles à Visé, il ne nous restait pas grand-chose de notre saint patron. Au fil des ans, les paroissiens de Visé nous ont ramené des reliques afin que nous commémorions la fête chaque année. C'est très profond et cela nous va tout droit au cœur de savoir que saint Hadelin est revenu dans son village. De ce fait, il est très important pour moi de faire honneur à ces reliques qui sont si précieuses à nos yeux et pour notre foi »²⁷⁷. Pour d'autres, c'est le culte rendu aux reliques qui est important afin de ne pas oublier l'existence de leur saint patron. Il y a ici l'idée d'une remise en l'honneur de saint Hadelin . Nous voyons, dans ces propos, que l'accent est mis sur le patrimoine culturel.

En revanche, un autre groupe de personnes met plutôt l'accent sur la foi, la croyance et même la confiance. En effet, pour ces personnes, la vénération des reliques ou le culte des reliques de saint Hadelin est important à leurs yeux, car c'est une démarche de foi, de confiance à l'égard du saint. C'est aussi une démarche de foi et d'espérance. En vénérant les reliques, certains Cellois espèrent obtenir quelques grâces, car ils ont confiance en son intercession. « C'est un acte posé, qui marque notre confiance envers saint Hadelin qui intercède pour nous » nous dit une des paroissiennes. Une des personnes interrogées nous a confié que saint Hadelin est pour elle celui qui montre le chemin : « se rapprocher de saint Hadelin qui nous montre le

²⁷⁷ Nous avons eu cette information de Marie-Thérèse REMACLE.

chemin de la vie ». Cela peut vouloir dire que le saint local est comme la lumière qui éclaire le chemin vers Dieu. C'est donc pour cette raison que le culte des reliques est important selon elle.

Toujours en lien avec cette question, trois autres personnes nous ont confié qu'elles ne considèrent pas le culte des reliques important, car le culte n'a rien à voir avec leur foi. Mais cela ne les empêche pas d'avoir à l'égard de ces reliques, le respect qui leur est dû. « Disons que les reliques sont reliées à la manière d'exprimer notre dévotion, mais selon moi, elles ne sont pas indispensables pour garder confiance et foi. Les reliques ne sont pas "magiques". Elles sont témoins de la vie humaine du saint. À ce titre, il faut les respecter ». Certes, la majorité trouve le culte de saint Hadelin important, mais tous n'ont pas les mêmes arguments. Pour certains, c'est le côté culturel qui prime et, pour d'autres, c'est la foi, le respect qui sont mis en avant.

Conclusion

Dans cette partie, nous avons, dans un premier temps fait une lecture sur le plan philosophique de la procession. Il s'agissait de montrer que cette procession peut être considérée comme un récit. En ce sens, nous avons exploité *Temps et récit* de Paul Ricœur. Nous nous sommes donc rendu compte que les Cellois, à travers cette procession, nous racontent la vie de saint Hadelin tout en faisant une actualisation. Et de cette actualisation, ils en retirent quelque chose pour leur vie. Dans un second temps, nous avons cherché à identifier l'enjeu théologique de cette pratique dévotionnelle.

À travers le Directoire sur la piété populaire et la liturgie et certains textes du Magistère de l'Église comme *Evangelii nuntiandi* et *Evangelii gaudium*, nous avons davantage perçu les valeurs et le fondement théologique que la piété populaire renferme. Elle est le lieu ou le désir d'aller de l'avant naît. Ce désir pousse les pèlerins à utiliser leurs jambes et leurs pieds, pour utiliser les termes du cardinal Godfried Danneels lors de son message pascal 2008. C'est aussi le moment de croire et de célébrer quelque chose en communauté avec des personnes qui partagent les mêmes convictions. Mais cette foi s'enracine dans la vie des personnes et surtout dans leur culture. Le Pape François dira qu'« Il s'agit d'une véritable spiritualité incarnée dans la culture des simples. Elle n'est pas vide de contenus, mais elle les révèle et les exprime plus par voie symbolique que par l'usage de la raison instrumentale » (EG 124). C'est d'autant plus important pour notre sujet, car la procession à la Saint-Hadelin est venue par la « culture ».

Avec Chr. Theobald, nous considérons la procession comme un lieu d'hospitalité, un lieu de rencontre où l'Église peut naître, où la foi en la vie peut être engendrée. Cette hospitalité est, selon Chr. Theobald, le caractère propre de la sainteté de quiconque et une capacité de laisser advenir un acte de « foi » en la vie, foi qui peut habiter le cœur de tout homme²⁷⁸. Nous avons fini ce chapitre par une réflexion sur la vénération des reliques de saint Hadelin, des reliques qui sont les objets de dévotions. Ces reliques sont des objets « sacrés » qui créent un lien entre les fidèles et le divin.

²⁷⁸ Chr. THEOBLAD, *Le christianisme comme style*, t.1, Paris, Cerf, 2007, pp. 59-69.

CONCLUSION GENERALE

Le phénomène du développement de la piété populaire que nous connaissons dans le contexte actuel de sécularisation montre qu'il existe encore une soif spirituelle en lien avec la foi chrétienne. Ces manifestations religieuses ont en elles une vitalité. La procession à la Saint-Hadelin est devenue, depuis 2007, une tradition à Celles. Cette initiative de l'asbl Tourisme et Culture de Celles, soutenue par la fabrique d'Église de Celles, draine du monde chaque année. En effet, autour de la figure de ce saint local, fondateur de Celles et évangéliste de nos régions à l'époque mérovingienne, des activités culturelles et religieuses sont organisées afin de remettre à l'honneur la figure du saint. Si nous avons l'habitude de connaître des activités liées à la piété populaire, organisées par les institutions ecclésiastiques, ici, dans notre cas, l'initiative vient de la culture. C'est en cela que réside son originalité. La procession dédiée à saint Hadelin est une activité qui s'enracine, se transmet et se diversifie à travers les réalités humaines, sociales, culturelles et religieuses. C'est dans ce contexte que naît et se développe la foi, ainsi que nous avons pu le montrer.

En termes théologiques, nous pensons que l'Église, en acceptant cette initiative de la société civile, assume sa mission qui est celle de l'évangélisation des peuples. En ce sens, en effet, nous pensons que l'Église respecte ici la culture des Cellois, car c'est à travers et dans cette culture que les liens se créent : lien entre les Cellois entre eux et lien entre les Cellois et leur Dieu. La culture celloise peut donc être, dans notre cas de figure,

considérée comme le terreau de l'évangélisation. En ce sens, cela résonne très bien avec les propos du Pape François : « La grâce suppose la culture et le don de Dieu s'incarne dans la culture de la personne qui la reçoit »²⁷⁹. Il serait plus facile de mener une mission évangélisatrice quand l'Église respecte, voir ici promeut, la culture et la tradition des peuples, car c'est dans la culture et la tradition des peuples que l'Évangile du Christ peut germer et porter du fruit dans leur milieu natal. Une seule culture ne peut pas épuiser le mystère de la Rédemption du Christ²⁸⁰, dira le Pape François.

Nous considérons la procession à la Saint-Hadelin comme l'inculturation de l'Évangile, une inculturation qui favorise la transmission de la foi d'un peuple dans ses propres valeurs. Les Cellois, pour paraphraser le Pape François, rendent témoignage à la foi reçue et l'enrichissent de nouvelles expressions qui sont éloquentes²⁸¹. Dans cette activité dévotionnelle autour de saint Hadelin transparait un réel besoin de rencontrer le Christ, de nourrir sa foi et d'avoir la paix et la joie. Et ceux qui participent à ces rencontres annuelles se transforment à leur tour en « évangélisateurs », car, nous l'avons vu, certains attirent leurs amis et les parents initient leurs enfants.

La procession avec les reliques (Annexe 21) de saint Hadelin a poussé l'Église à sortir d'elle-même. Christoph Theobald parlera dans ses ouvrages de décentrement, lequel conduit l'Église à aller vers les autres. C'est une mission évangélisatrice que le Pape François appelle de tous ses vœux quand

²⁷⁹ EG, n° 115.

²⁸⁰ EG, n° 118.

²⁸¹ EG, n° 122.

il parle « d'Église en sortie ». Une Église en sortie pour aller à la rencontre des hommes et des femmes d'aujourd'hui. C'est en cela que nous avons trouvé intéressant le fait que la fabrique d'Église ait accepté de collaborer avec l'asbl Tourisme et Culture de Celles pour l'organisation de ces manifestations autour de la figure de ce saint. Les pasteurs jouent également leur rôle, celui d'accompagner et de soutenir pastoralement cette initiative. La procession constitue, en définitive, un lieu théologique que l'Église locale du diocèse de Namur doit exploiter et soutenir, car cette procession représente, à notre avis, une inculturation de l'Évangile.

Le peuple chrétien a le sens de la foi²⁸², le *sensus fidei*. C'est au nom de cette foi que chaque chrétien baptisé est appelé être « disciple missionnaire »²⁸³. En ce sens, nous considérons que chaque Cellois qui participe à cette procession est appelé à être aussi « disciple missionnaire ». Il participe ainsi à propager partout la Bonne Nouvelle de Jésus. Ainsi, la *joie de l'Évangile* sera contagieuse. Dans les dires des répondants à notre enquête, nous avons relevé des réponses qui vont en ce sens. Chaque année, autour de la procession à la Saint-Hadelin, c'est la joie de la rencontre entre les Cellois. En effet, plusieurs personnes ont affirmé avoir retrouvé la joie de vivre en participant à la procession. Cette joie vient du fait qu'elles rencontrent d'autres personnes qui ont apporté du soleil dans leur vie. D'autres encore disent que c'est pour elles l'occasion de rencontrer des Cellois qui ne viennent pas forcément à la messe tous les dimanches. De ces rencontres, peut naître

²⁸² CONCILE VATICAN II, Constitution Dogmatique sur l'Église, *Lumen gentium*, n° 12.

²⁸³ EG, n° 120.

« la prédication informelle »²⁸⁴ ou un « espace hospitalier »²⁸⁵ où les gens peuvent dialoguer, où ils peuvent aussi témoigner du Christ. Bref, un lieu où « Dieu ouvre une porte à la prédication » (AG, 13, 1)²⁸⁶.

Sur le plan pastoral, la procession, de notre point de vue, a un grand rôle à jouer. En effet, comme nous le savons déjà, les gens ne viennent plus à l'Église, y compris celles et ceux qui se disent chrétiennes, chrétiens. Devant ce constat, nous pouvons considérer les activités organisées autour de saint Hadelin comme un terrain où une « pastorale d'engendrement »²⁸⁷ peut être efficace. Le terme engendrement, nous l'entendons ici dans le sens de l'appel à la vie. Il s'agit de « susciter à la vie »²⁸⁸. Ce n'est pas une nouvelle pastorale, avertit Chr. Theobald. Il s'agit tout simplement d'une nouvelle « manière de s'engager sur tel ou tel terrain concret »²⁸⁹. C'est s'inscrire dans la dynamique de Jésus qui accueille, sans discrimination aucune, toutes les personnes qui viennent à lui. Ainsi, le terrain, qui est celui de la piété populaire - ici, la procession à la Saint-Hadelin - rassemble tout le monde sans distinction. Cette pastorale doit être essentiellement centrée sur « une manière d'être en relation et une manière d'agir inspirées par l'Évangile qui permettent à Dieu d'engendrer des personnes à sa propre vie »²⁹⁰. Il s'agit de rencontrer

²⁸⁴ EG, n° 127.

²⁸⁵ Chr. THEOBLAD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 447.

²⁸⁶ Chr. THEOBLAD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 448.

²⁸⁷ Cf. Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*.

²⁸⁸ Philippe BACQ, *Une nouvelle chance pour l'Évangile. Vers une pastorale d'engendrement*, Bruxelles-Montréal-Paris, Lumen Vitae-Novalis-Atelier, 2008, p. 17.

²⁸⁹ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager réformer*, p. 490.

²⁹⁰ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager réformer*, p. 484.

personnellement le Christ dans le visage de celles et ceux qui participent à cette procession. Cette pastorale est « un art de vivre qui aide à ouvrir des chemins de foi dans une société qui ne soutient plus du tout l'expérience chrétienne »²⁹¹. Dans cette *pastorale d'engendrement*, l'accent est mis sur la qualité des relations.

C'est en elles que la foi des personnes peut être engendrée. À Celles, la procession peut être un lieu où chacune et chacun est invité à être présent là où « l'essentiel de sa vie est en jeu »²⁹². Cette pastorale, que nous avons étudiée et que nous retenons comme riche en perspective, a pour mission de s'intéresser à la vie concrète des gens. C'est ici qu'intervient l'inculturation. L'Église locale, sous le visage de la communauté paroissiale, reçoit les participants et participantes comme dons de Dieu au nom de l'appel universel à la sainteté. Elle doit faire vivre le lien ecclésial comme communion plus que comme appartenance. Tous celles et ceux qui y participent sont engendrés dans la foi chrétienne, car l'Église est appelée à engendrer la foi²⁹³. Les résultats de notre enquête, quoique très limités du point de vue quantitatif, montrent clairement que la plupart de celles et ceux qui participent à la procession disent avoir vu leur foi « grandir » à partir de l'initiative de la

²⁹¹ Christine GILBERT, « Qu'appelle-t-on pastorale d'engendrement : https://www.la-croix.com/archives/2010-06-26/qu-appelle-t-on-pastorale-d-engendrement-_np_-2010-06-26-373786 (consultation, le 23 avril 2020).

²⁹² Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager réformer*, p. 490.

²⁹³ Chr. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager réformer*, p. 484.

société civile que nous considérons comme une créativité. En cela nous pouvons dire que notre hypothèse de départ est confirmée.

Nous pensons que cette expression de piété populaire doit être accompagnée pastoralement, afin que le culturel ne prenne pas le dessus sur le spirituel. Nous pensons, par exemple, à la Confrérie de la Terre de Celles, car si l'on y prend garde, elle peut, dans la durée, faire ombre à la dévotion. Nous sommes certes d'accord qu'une foi véritable peut parfois coexister avec le folklore, mais ce folklore ne peut pas être exclusif au point de rejeter des démarches plus profondes de quête de sens et d'expression de foi.

Nous avons constaté dans le livre des intentions que presque toutes les prières de demandes ou d'intercessions sont directement adressées au saint de Celles. Certes, c'est le type de prière de la piété populaire. Néanmoins, il est important de savoir que les saints existent parce que Dieu lui-même est saint. L'activité dévotionnelle qui est une activité spirituelle doit avoir pour vocation de conduire celui qui la pratique vers Dieu.

Aussi parlant des prières - nous en avons recensé plusieurs - nous avons remarqué que les prières de demandes étaient nombreuses : qui pour recouvrer la santé, qui pour avoir un mari ou une femme, qui avoir un travail. En face de ces différentes demandes, la question que l'on peut se poser serait de savoir si la religiosité humaine ne prend pas la place du spirituel chrétien ? Aussi avons-nous l'impression d'être en face d'une théologie « interventionniste », comme si Dieu était uniquement là pour intervenir en notre faveur quand nous avons mal à la tête ou quand nous avons besoin de

connaître la joie de l'enfantement. N'enfermons-nous pas Dieu dans nos schèmes de pensée ? Nous pensons que la piété populaire et la dévotion liée aux saints doivent être plus centrées sur une relation personnelle et authentique avec Dieu. En ce sens, nous sommes d'accord avec monseigneur Rino Fisichella quand il dit : « la spiritualité populaire s'impose à nous comme exprimant l'enracinement dans l'humilité de foi des gens simples qui éprouvent le besoin de dépasser les formes classiques de la liturgie officielle et des médiations cléricales, pour privilégier un sentiment ancré dans l'intimité de la relation personnelle avec Dieu »²⁹⁴ à travers les saints, à travers saint Hadelin par exemple. Cela nous amène à suggérer aux organisateurs de mettre l'accent sur le recueillement pendant la procession, car nous avons remarqué que l'ambiance globale ne portait pas au recueillement. Nous avons constaté en effet des causeries et des éclats de rire. La récitation du chapelet intercalée de chants pourrait offrir un autre climat à cette démarche.

Pour terminer, au cours de notre recherche, nous nous sommes posé les questions suivantes : l'Église doit-elle être à la traîne de telles initiatives ? Ne faudrait-il pas promouvoir une collaboration plus proactive avec la société civile ? À ces questions, nous disons que faisant elle-même partie de la société, il est de sa responsabilité d'intervenir et d'accompagner quand le

²⁹⁴ Arnaud BEVILACQUA, « l'Église de France se penche sur le renouveau des sanctuaires et de la piété populaire », dans *La Croix* : <https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/France/LEglise-France-penche-renouveau-sanctuaires-piete-populaire-2019-10-09-1201052997> (consultation le 23 avril 2020).

besoin se fait sentir. Aussi est-elle appelée à « sortir », à aller vers les « périphéries. » Mais cette « sortie » se fait toujours dans le discernement. Nous pensons donc que l'Église et la société civile sont appelées à collaborer. Nous disons cela, car le travail de l'inculturation de l'Évangile doit prendre en compte les dimensions sociales. Et comme le dit le Pape François, « l'Église ne prétend pas nier l'autonomie de la culture. Au contraire, elle a envers elle le plus grand respect », car la culture « n'est pas seulement sujet de rédemption et d'élévation, mais elle peut aussi jouer un rôle de médiation et de collaboration »²⁹⁵. Il poursuit en disant qu'« une foi qui ne fait pas culture est une foi non pleinement accueillie, non pleinement pensée, non fidèlement vécue »²⁹⁶. Cela nous pousse à dire que ce genre de pratique pourrait se faire ailleurs à condition de s'inscrire dans une telle inculturation de l'Évangile respectueuse des cultures locales.

Ne pouvons-nous pas comparer celles et ceux qui participent à la procession, sans être nécessairement des chrétiens de « dimanche », à « ces croyants de l'Évangile qui s'approchent de Jésus sans s'attacher durablement à lui ni devenir ses disciples ? »²⁹⁷ L'Église ne doit-elle pas aussi, comme le dit Ph. Bacq, reconnaître la foi qui anime les Cellois et leur révéler, d'une manière ou d'une autre, ce « heureux êtes-vous » qui résonne dans

²⁹⁵ JEAN PAUL II cité par FRANÇOIS (Pape), Exhortation apostolique post-synodale, *Querida amazonia*, (2 février 2020), n ° 67.

²⁹⁶ JEAN PAUL II cité par FRANÇOIS (Pape), Exhortation apostolique post-synodale, *Querida amazonia*, (2 février 2020), n ° 67.

²⁹⁷ Philippe BACQ, *Une nouvelle chance pour l'Évangile. Vers une pastorale d'engendrement*, p. 25.

l'enseignement sur la montagne ?²⁹⁸ La procession n'est-elle pas un autre lieu où il est possible de susciter « de nouvelles manières de célébrer la présence du Royaume dans la vie des ces personnes sans pour autant chercher à les intégrer à la communauté chrétienne ? »²⁹⁹

Quand nous avons commencé ce travail de recherche, nous ne savions pas où nous allions. Nous avons des appréhensions, beaucoup d'hésitations étaient au rendez-vous. Mais au fur et à mesure que nous avançons dans ce travail de mémoire, nous nous sommes très vite rendu compte de la richesse à puiser dans ce domaine qu'est la piété populaire, surtout dans le contexte de l'Église de la Belgique. Nous avons senti qu'il y a encore beaucoup de travail de recherche à faire dans ce domaine. Cette année, à Celles, au cours de notre deuxième participation à la procession Saint-Hadelin, nous avons finalement compris que notre démarche intéresse les Cellois. Nous avons constaté cela à partir des questions qui nous ont été posées sur ce que nous faisons. Des gens se sont aussi rendus disponibles à nous aider, en nous fournissant des informations nécessaires à notre recherche. Nous avons même été interviewé par la presse locale. Ces recherches sur la piété populaire ont été plus que passionnantes et nous aimerions continuer les recherches dans ce domaine. Les fruits de celles-ci nous aideront dans notre future mission.

²⁹⁸ Philippe BACQ, *Une nouvelle chance pour l'Évangile. Vers une pastorale d'engendrement*, p. 25.

²⁹⁹ Philippe BACQ, *Une nouvelle chance pour l'Évangile. Vers une pastorale d'engendrement*, p. 25.

BIBLIOGRAPHIE

1. Documents officiels de l'Église

Catéchisme de l'Église Catholique, Paris, Cerf, 1998, Nouvelle édition.

CONGREGATION POUR LE CULTE DIVIN ET LA DISCIPLINE DES SACREMENTS, *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, Paris, Fleurus-Mame-Cerf, 2003.

FRANÇOIS (Pape), *La joie de l'Évangile*. Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, Namur, Fidélité, 2013.

———, *Chère Amazonie*. Exhortation apostolique post-synodale *Querida Amazonia*, Bruxelles, Fidélité, 2020.

PAUL VI, Exhortation apostolique, *Evangelii nuntiandi*, en ligne : http://www.vatican.va/content/paul-vi/fr/apost_exhortations/documents/hf_p-vi_exh_19751208_evangelii-nuntiandi.html (consultation le 22 mars 2020).

VATICAN II, *Les seize documents conciliaires*, Montréal, Fides, 1977, 2^e éd. Revue et corrigée.

V^{EME} CONFERENCE GENERALE DE L'ÉPISCOPAT LATINO-AMÉRICAIN ET DES CARAÏBES, *Document d'Aporecida* (29 juin 2007), en ligne : <https://celam.org/aporecida/Frances.pdf> (consultation le 31 mars 2020).

2. Ouvrages

BABCOCK Robert Gary, *Heriger of Lobbes and the Freising Florilegium. A study of the Influence of Classical Latin Poetry in the Middle Ages*, Frankfurt am Main. Berne. New-York. Nancy, 1984.

BACQ Philippe et THEOBLAD Christoph (dir), *Une nouvelle chance pour l'Évangile. Vers une pastorale d'engendrement*, Bruxelles-Montréal-Paris, Lumen Vitae-Novalis-Édition de l'Atelier, 2004.

BAUDOT Prosper et CHAUSSIN Léon, *Vies des saints et des bienheureux selon l'ordre du calendrier*, t. VII, Paris, 1949.

BERTHOD Bernard et HARDOUIN-FUGIER Élisabeth, *Dictionnaire des objets de dévotion dans l'Europe catholique*, Paris, Amateur, 2006.

GEARY Patrick-J., *Le vol des reliques au Moyen Âge. Furta sacra*, Paris, Aubier, 1993.

GEORGE Philippe, *Reliques et arts précieux en pays mosan. Du haut Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Liège, Éditions du Céfal, 2002.

GERARD Edouard, *Canton de Dinant*, Namur, Vers l'Avenir, 1940.

KURTH Godefroid, *Notger de Liège et la civilisation du Xe siècle*, t. I, Liège, 1905.

NAZE André, « Saint Mutien-Marie », dans JACOBS Hubert (dir.), *Saints et bienheureux de Belgique*, Namur, Fidélité, 2012.

PEETERS Paul et DELEHAYE Hippolyte, *L'œuvre des bollandistes* (Subsidia hagiographica 24), Bruxelles, Société des Bollandistes, 1961.

PEETERS, *Abrégé de la vie de saint Hadelin*, Liège, Monens, 1788.

SANCHEZ Jean-Michel, *Reliques et reliquaires*, Méolans-Revel, Grégorienne, 2009.

SCANNONE Juan Carlos, *La théologie du peuple. Racines théologiques du pape François*, Namur-Paris, Lessius, 2017.

THEOBALD Christoph, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, Montrouge, Bayard, 2017.

———, *Le christianisme comme style*, t.1, Cerf, Paris, 2007.

3. Sources

Acta Sanctorum, t. 1 Februarii, Anvers, 1658.

BERLIERE Ursmer, « ADELIN (Saint) », dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris, Letouzey et Ané, 1912, vol. 1, col. 528, dans *Brepolis Encyclopaedias*.

Bibliotheca Hagiographica Latina, t. 1, Bruxelles, 1900.

COLEAU Frédéric, *Étude critique et littéraire de la Vita Hadelini et diffusion du culte du saint en Belgique* (mémoire inédit), Louvain-La-Neuve, Université Catholique de Louvain, 1998.

DE BIL A., « Bollandistes, XI. La publication des *Acta sanctorum* », dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris, Letouzey et Ané, 1937, vol. 9, cols 631, dans *Brepolis Encyclopaedias*.

Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques, Paris : Letouzey et Ané, 1937, vol. 9. « HADELIN (Saint) », dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*. Paris : Letouzey et Ané, 1988, vol. 22, col. 1425, dans *Brepolis Encyclopaedias*

SCHMITZ Dom Philibert, « Les historiens », dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris, Letouzey et Ané, 1934, vol. 7, cols 1152-1155, dans *Brepolis Encyclopaedias*.

VAN DEN GHEYN Joseph, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique*, t.V : *Hagiographie*, Bruxelles, 1905, p. 256. Ici, il s'agit du Codex n° 19598-99 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles.

VAN DER ESSEN Léon, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*, Louvain, 1907, p. 120-125.

4. Articles

BRULIN Monique, « Excès de dévotion, superstition, magie » dans *La Maison Dieu*, 236, 2003/4, p. 37-67.

CLauteaux Elbatrina, « Récit, bible, liturgie et identité chrétienne. Un jeu symbolique et théologique », dans *Transversalités*, vol. 143 (4), 2017, p. 113-125.

_____, « Rite et récit, une narrativité en acte », dans *La Maison Dieu*, 287, 2017/1, p. 93-112.

COLMAN Pierre, « Le buste reliquaire de » , dans *Trésors d'art religieux au pays de Visé et* , Visé, 1988, p. 115-117.

DIDIER Robert, « Les reliques "historiques" de saint Hadelin : corporal, gants, peigne liturgique et étole », dans *Trésors d'art religieux au pays de Visé et* , Visé, 1988, p. 200-209.

DIERKENS Alain, « Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'époque mérovingienne. La “*Vita Hadelini*” et les découvertes archéologiques d'Anthée et de Franchimont », dans *Francia*, VIII, 1980, p. 612-628.

HASQUIN Hervé, « Communes de Belgique », dans HASQUIN Hervé, VAN UYTVEN Raymond et DUVOSQUEL Jean-Marie, *Dictionnaire d'histoire et de géographie administrative* (Col. Communes de Belgique), Bruxelles, La Renaissance du livre, 1980. p. 396-397.

SILVESTRE Hubert, « Le commerce et le vol des reliques au Moyen Âge » dans *Revue belge de philosophie et d'histoire*, t. 30, fasc. 3-4, 1952, p. 721-739.

JOIN-LAMBERT Arnaud, « Nouveaux lieux ecclésiaux pour régénérer l'Église en Europe », dans *Études*, n ° 4258, mars 2019, p. 79-90.

_____, « Une liturgie pour un Dieu désirable », dans DERROITTE Henri, LAURENT Jean-Paul, ROUTHIER Gilles (dir.), *Un christianisme infiniment précieux : mélanges de théologie pratique offerts au père André Fossion*, Namur — Montréal, Lumen vitae — Novalis, 2015 (Théologies pratiques) p. 233-250.

JOUNEL Pierre « Nature du culte des saints », dans *La Maison-Dieu*, 147, 1981/7, p. 135-146.

ROUILLARD Philippe, « Le Directoire sur la piété populaire et la liturgie », dans *La Maison Dieu*, 236, 2003/4, p.69-89.

TERRIN Aldo Natale, « Religion populaire et liturgie », dans *Dictionnaire encyclopédique de la liturgie 2* (2002), p. 302-307 [I. Religion populaire et sciences humaines].

5. Documentations

LAFONTAINE-DOSOGNE Jacqueline, *Expressions artistiques du culte de à Celles*. Exposition qui s'est tenue à l'église de Celles, (Publié avec le concours du Ministère de la culture pour l'exposition qui s'est ouverte en l'église Saint-Hadelin de Celles le 11 juillet 1970).

WAYENS V., Celles, 1973.

6. Articles de journal

DETHINE Catherine, « La voie artistique pour le Chemin de croix », dans *L'Avenir* (quotidiens régionaux en langue française), 9 août 2018.

HUGUET Pierre, « En route avec », dans *Vers l'Avenir Namur* (quotidiens régionaux en langue française), 10 février 2009.

_____, « Bienvenue aux compagnons », dans *L'Avenir* (quotidiens régionaux en langue française), 19 août 2017.

_____, « Renaître pour les 1400 ans de » (quotidiens régionaux en langue française), 23 février 2017.

_____, « Cinq recrues de plus pour la compagnie », dans *L'Avenir* (quotidiens régionaux en langue française), 9 septembre 2019.

_____, « Une année placée sous le signe d'Hadelin », dans *L'Avenir Namur* (quotidiens régionaux en langue française), 14 janvier 2017.

_____, « Jubilé Saint-Hadelin à Celles » dans *L'Avenir* (quotidiens régionaux en langue française), 24 août 2017.

_____, « Pour Hadelin, il faut le verre » dans *L'Avenir* (quotidiens régionaux en langue française), 5 juillet 2017.

HUSQUIN S., « Saint-Hadelin à Celles : c'est chasse gardée », dans *L'Avenir* (quotidiens régionaux en langue française), 28 août 2017.

PETIT Jean-Philippe, « Houyet retrouve 21 ans après sa disparition, une statue de Celles à Anvers », dans *Le Soir.be*, du 02 août 2002.

T. I., « Du sang neuf pour la compagnie Terre de Celles », dans *VLAN Belgique N° 1* (Hebdomadaire Belge gratuit), 10 septembre 2019.

7. Sources électroniques

BEVILACQUA Arnaud, « l'Église de France se penche sur le renouveau des sanctuaires et de la piété populaire », dans *La Croix* : <https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/France/LEglise-France-penche-renouveau-sanctuaires-piete-populaire-2019-10-09-1201052997> (consultation le 23 avril 2020).

DE KERPEL [Geert](#), « Une Église en mutation. Deuxième rapport annuel de l'Église catholique en Belgique », <https://www.cathobel.be/2019/12/une-eglise-en-mutation-deuxieme-rapport-annuel-de-l-eglise-catholique-en-belgique> (consultation le 17 avril 2020).

GILBERT Christine, « Qu'appelle-t-on pastorale d'engendrement : https://www.la-croix.com/archives/2010-06-26/qu-appelle-t-on-pastorale-d-engendrement- np _2010-06-26-373786 (consultation, le 23 avril 2020).

HENNIQUE Norbert, “Ces objets de dévotion populaire”, <https://diaconat.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/5/2019/04/DA-187.pdf> (consultation le 13 avril 2020).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/celles_\(namur\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/celles_(namur)) (Consultation le 25 avril 2020).

Marche Sainte Rolende, <https://www.gerpennes.be/loisirs/folklore/les-marches-folkloriques-de-lentre-sambre-et-meuse-1/la-marche-ste-rolende/programme-des-festivites-de-la-pentecote-2019-procession-a-sainte-> (consultation le 20 mars 2020).

Pèlerinage à Foy-Notre-Dame <https://www.diocesedenamur.be/Default.asp?X=18962BED1967717A646174606008010606048D> (consultation le 27 mars 2020).

PELOUX Robert, *Piété populaire, archaïsme ou modernité ?* Dossier réalisé par de Sevin Gabriel et Ploquin Hubert, <https://diaconat.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/5/2019/04/DA-187.pdf> (consultation le 13 avril 2020).

Rapport annuel de l'Église Catholique de Belgique, <https://www.catho-bruxelles.be/premier-rapport-annuel-de-leglise-catholique-en-belgique> (consultation le 17 avril 2020).

ROUILLARD Dom Philippe, “Pourquoi un Directoire sur la piété populaire et la liturgie ?”, <https://liturgie.catholique.fr/accueil/sacramentaux/devotions-populaires/1291-directoire-piete-populaire-liturgie/#> ! (consultation le 30 mars 2020).

“SIGEBERT III (630 ou 631-656) roi d'Austrasie (634-656)”, *Encyclopædia Universalis*, en ligne : URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/sigebert-iii/> (consultation le 18 septembre 2019).

VAN HAEPEREN Gérard, Oblat O.S.B.,
<https://sites.google.com/a/pelefoy.be/sitepublic/un-peu-d-histoire>
(consultation le 27 mars 2020).

ANNEXES

Annexe 1.



La statue de saint Hadelin avec la colombe. Statue se trouvant dans la Collégiale Saint-Hadelin de Celles.

Annexe 2.



Bougie (Neuvaine) saint Hadelin

Annexe 3.



La châsse de saint Hadelin. Elle se trouve à Visé.

Annexe 4.



Buste- reliquaire de saint Hadelin, église Saint-Martin à Visé.

Annexe 5.



Statue de saint Hadelin à Franchimont
(Philippeville).



Fontaine saint Hadelin à Franchimont.
Le miracle de Franchimont.

Annexe 6.



Quatre membres de la Compagnie de la terre de Celles portant les reliques de saint Hadelin

Annexe 7.



Vénération de la relique de saint Hadelin.

Sur la photo, on y voit l'administrateur, Père Félicien ILUNGA SABWE, scheutiste ; Komi Doméfa AKAGBO, OSA, étudiant à l'UCL et un membre de la Compagnie de la Terre de Celles, en train de vénérer la relique de saint Hadelin, le 3 février 2019.

Annexe 8.



Procession avec la statue de sainte Anne la Trinité. Statue portée avec fierté par la Bougmaestre de Houyet, Hélène Lebrun et d'autres fidèles de Celles.

Annexe 9.



Les porteurs des reliques de saint Hadelin. Ils sont ici déguisés en franciscains. Ils sont assis dans la stalle pendant la célébration eucharistique le 3 février 2019.

Annexe 10.



Recrutement de nouveaux membres de la Compagnie de la Terre de Celles avec la présence du Comte de Liedekerke Beaufort.

Annexe 11.



Sur cette photo, nous avons trois membres de la Compagnie de la Terre de Celles portant chacun un béret de différentes couleurs :

Noir : porté par les membres « simples » de la Compagnie.

Rouge : porté par le Comte de Liedekerke Beaufort qui est à la tête du groupement et le capitaine.

Blanc porté par l'aumônier.

Annexe 12.



Fig. 1.



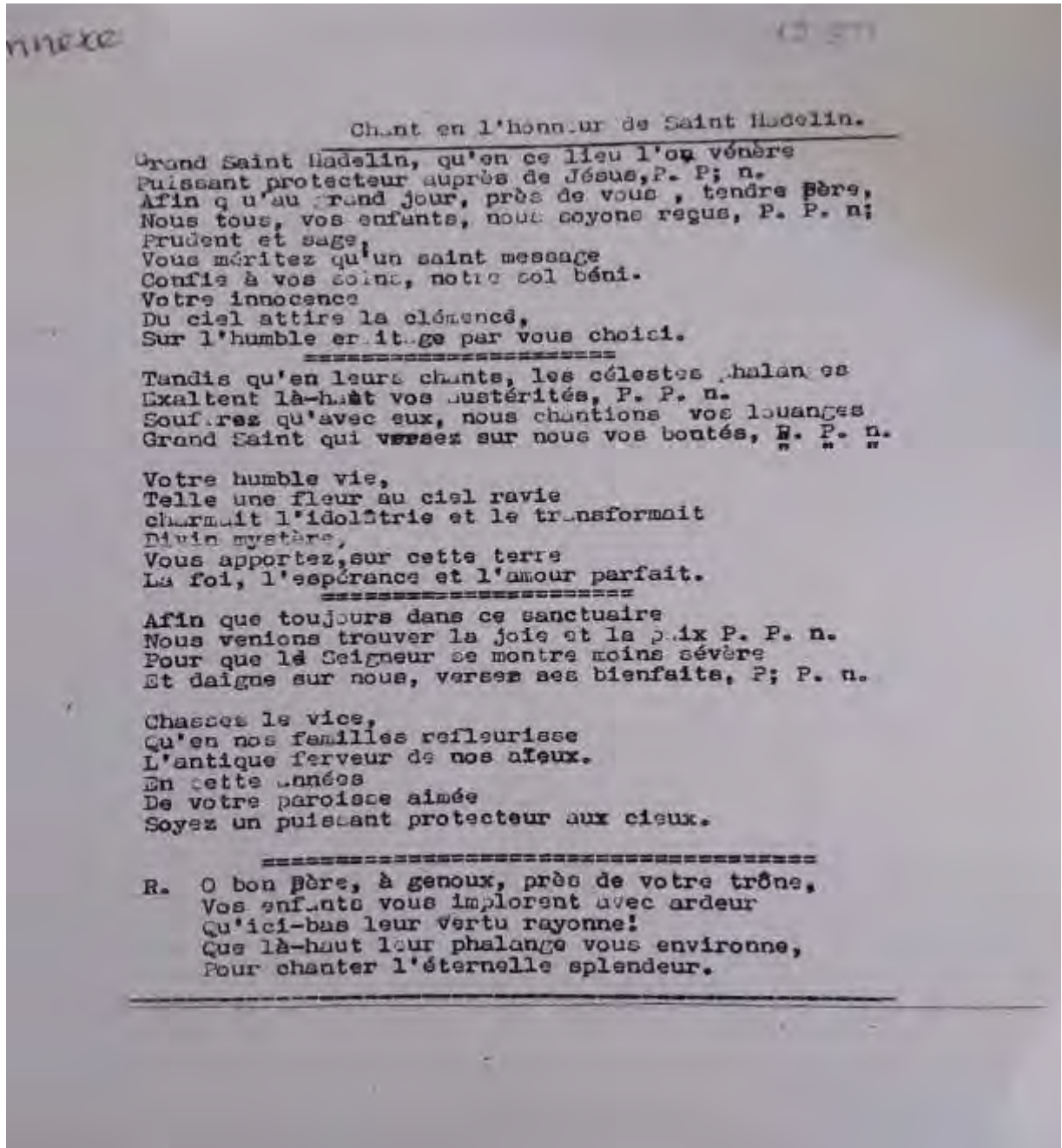
Fig. 2.

Fig. 1 : Ce chemin de croix conduit à l'ermitage où vécut saint Hadelin.
Fig. 2 : Inauguration du chemin de croix à l'ermitage saint Hadelin (Celles)

Annexe 13.



Bière et verre en l'honneur de saint Hadelin



Annexe 15.

Années
CANTIQUE À SAINT-HADELIN

GRAND SAINT EN CE JOUR D'AIL-ÈC.
GRAND SAINT A PE-RE TRÈS AI-
GRAND SAINT RUI PE-REZ DANS LA.

RE-SE NOUS VE-NOUS VOUS OF-FAIR NOS
HA-BLE E-CON-TEZ NOS MUR-RES AC-
CIDI-RE D PE-TARDI SE CES LIEUX CROU-

CORONS, TRE-JAI LIANT D'A-NOVA ET D'IT-
CENTS, DON-TREZ VOUS TOU-JOURS SE-COUR
JIA A VOUS TOUS NOS CHANTS DE VIC-

RE-SE NOUS VE-NOUS CHAN-TER VOS GRAN-
A-BLE POUR NOS TOUS VOS SAN-VRES EN-
TOI-RE NOS NON-MAGRE ET VOS VOEUX DE-

DEURS A VOUS NO-TRE RE-CO-NNAI-
SANTS, GA-GNES AUX RE-COEURS QUE NOUS
NIS, DIEU VOUS DON-N'A MOIN POUR NO-

SIAN-CE POUR NOS IN-NON BRA-BLES BIEN-
TOU-LES GRA-RES QUI SONT NOS JOU-
RE, SE, NON-TREZ-NOUS DU CIEL LE CHE-

FAITS VOUS A-VONS EN VOUS SPAN-FI-AN CE
FINIS LA VA-LEUR QUI NOUS FAIT DUNE HON-RES
NEN, AN-TREZ VO-TRE VOS VOUS HE-RES LE

Cantique à saint Hadelin des années soixante.

Annexe 16.



Marie-Thérèse Remacle, sacristine à la Collégiale Saint-Hadelin. Elle nous a favorisé l'accès aux archives.

Annexe

Cantique à Saint Hadelin

Musique de H. V. Courvenbergh Paroles de Marie-Alexis

Solo

Andantino *Bon anima*

1. Saint Hé - dé - lu, à - qui nous
2. Plus tu l'as et plus nous
3. En - cas no - stras de saint
4. Ten - ple - te - se, deux - ans ta

Pe - re, nous sur - tons à tes - ge - nous. De - tes an - gels. Hum - ble (ri -
ti - que) he - las nous sans ma - tri - pas - sans. Rev, les es - pirs. an - gé -
vis - se, re - çois ô pé - re nos - ses mé - rits. Nous de vos ore - il - les. Un -
ai - re de re - tre il - lus tre pro - ce - les. Se - jout de pain et de lu -

rit *Duo*

é - re, nous - te vers toi pro - té - ge nous. Loin des a - bi - mes de ce
é - que, nous pré - te - ront leurs dou - ce - ces. A - cet - te sa - gis - sance
des - se, nous se - ront tou - jours les an - gels. Nous vou - lions que - l'un au - tre
ma - re - çait ton gra - tie - fast, de toi - leur. Rap - pé - le nous dans la nuit

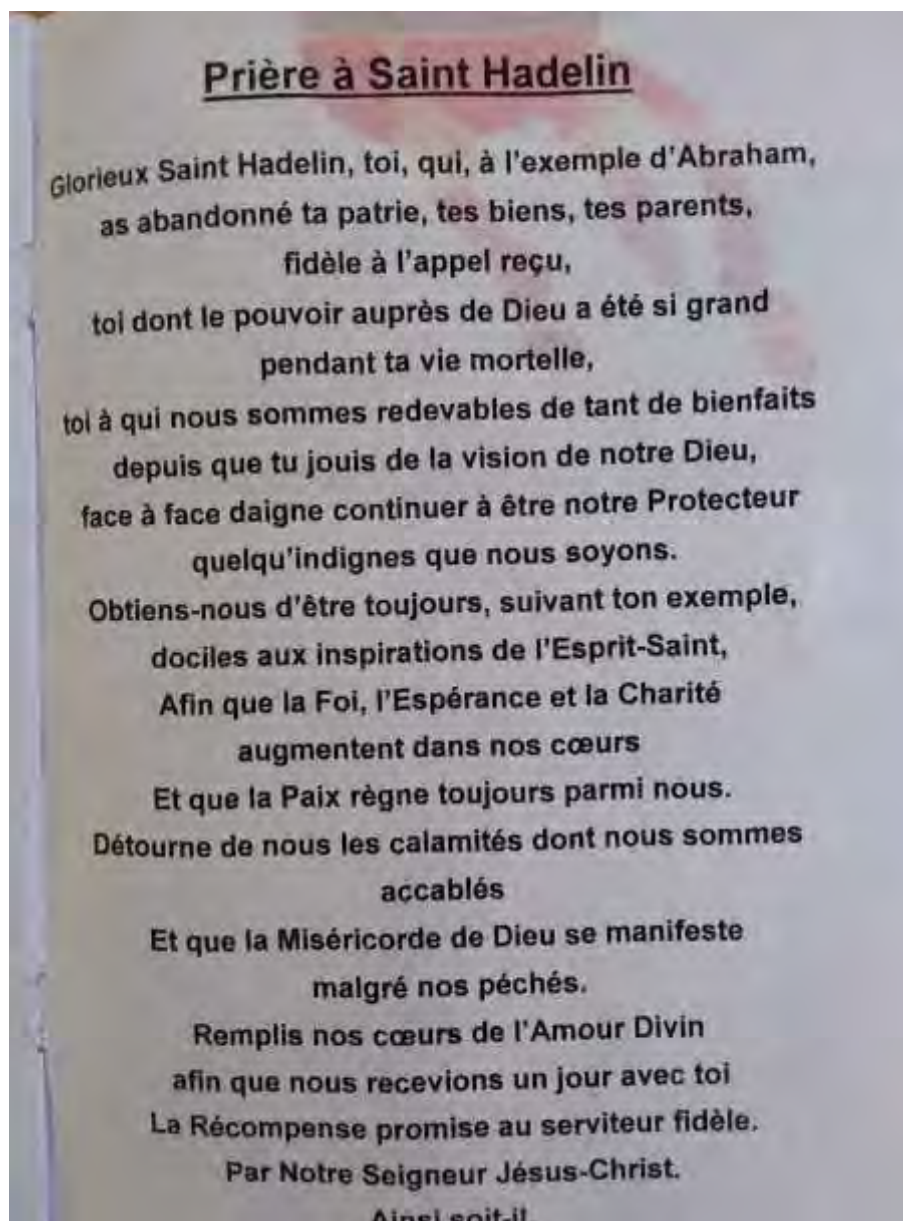
ma - de - re - si - ge nos pas in - st - tants. - ob - tenu nous a - un fu -
tu - re, nous a - un de vous et de coeurs, nous chan - te - ront, l'a - me -
tra - ces é - tre tou - jours à Dieu sou - mis. d'aimer im - plo - rer pour nous le
tran - ce - des ses cha - grins de ces bas lieux. la - ment, la - hère, la - pas -

fin - de - en - dans - tous nos coeurs com - té - nos
si - ce - ma - in com - pa - ra - ble gran - deurs
gê - ces et nous com - d'aux saints pas - ses
sai - ces du saint pa - tris au - rigne nos coeurs

Cantique mis-

Cantique à saint Hadelin. C'est le cantique actuel dédié au saint de Celles

Annexe 18.



Prière à saint Hadelin

Annexe 19.



Sur cette photo, nous avons **M. Jacques Lebrun**, président de l'asbl, Tourisme et Culture de Celles. Il est l'un de nos informateurs à Celles.

Annexe 20 : Les résultats de cette enquête pourront être mis à votre disposition, si vous le souhaitez.

Enquête sur la dévotion de

J'habite à Celles : OUI ou NON	Mon âge :..... (Facultatif)
Je suis : Un Homme - Une Femme*	

I. La personne

1. Connaissez-vous la vie de saint Hadelin ? OUI ou NON
2. Comment la connaissez-vous ?
3. Quelle est pour vous sa particularité par rapport aux saints que vous connaissez ?

II. La procession à la Saint-Hadelin

1. Connaissez-vous la procession à la Saint-Hadelin ? OUI ou NON
2. La procession à Celles est selon vous : (cocher un carré)
Une démarche de foi. pas d'accord – –d'accord –
- Une activité culturelle. pas d'accord – –d'accord –
3. Savez-vous qui ou quel groupe a voulu la restauration de la procession ?
4. À votre avis, quelle a été la motivation de sa restauration en 2007 ?
5. Avez-vous déjà participé à la procession à la Saint-Hadelin ? OUI ou NON
6. Depuis quand ? et combien de fois ?
7. Pourquoi participez-vous à la procession ?
8. Que vous a apporté de participer à cette procession ?
9. Priez-vous en dehors de la procession ? OUI ou NON
10. Que demandez-vous le plus souvent dans vos prières à travers la procession à la Saint-Hadelin ?

11. En quoi la procession à la Saint-Hadelin s'inscrit-elle dans votre vie quotidienne ?

III. Les reliques de saint Hadelin

1. Le culte des reliques de saint Hadelin, est-ce important pour vous ? OUI ou NON
2. Si OUI pourquoi ?

* Cette enquête est réalisée dans le cadre de mon mémoire de master en théologie sur la procession à la Saint-Hadelin. L'anonymisation de l'enquête est garantie par l'auteur de l'enquête : Komi Doméfa AKAGBO.

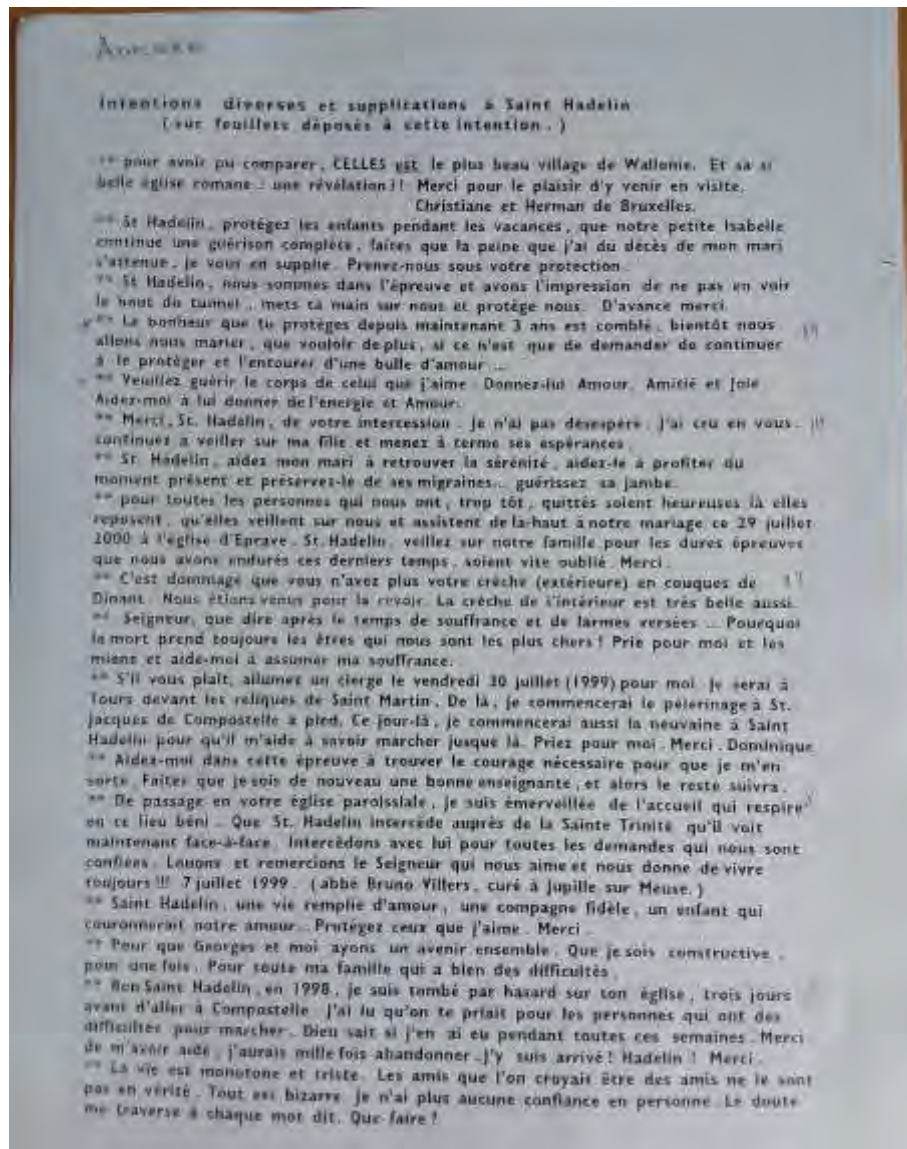
Adresse : komi.akagbo@student.uclouvain.be

Annexe 21.



Les reliques de saint Hadelin

Annexe 22.



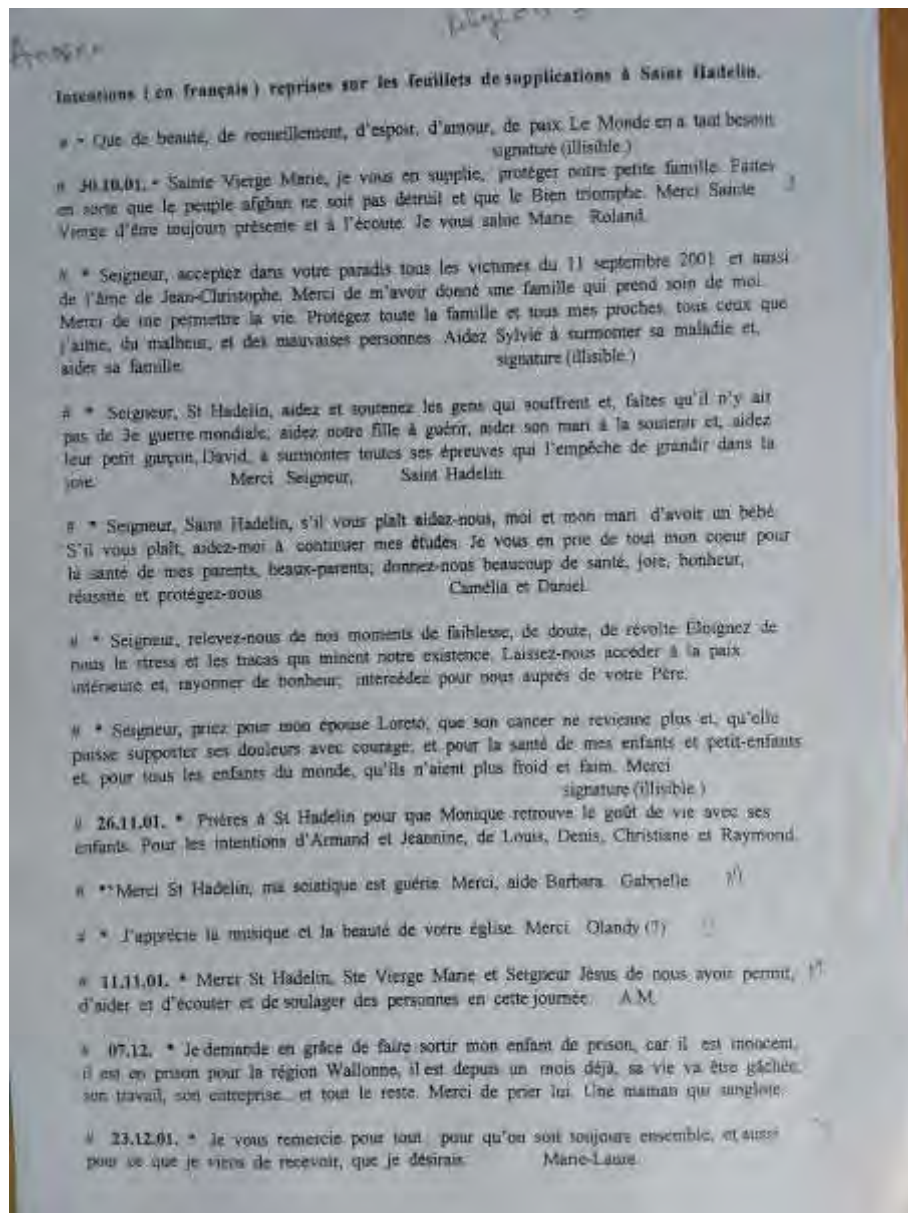
Intentions diverses de 1999

Annexe 23.



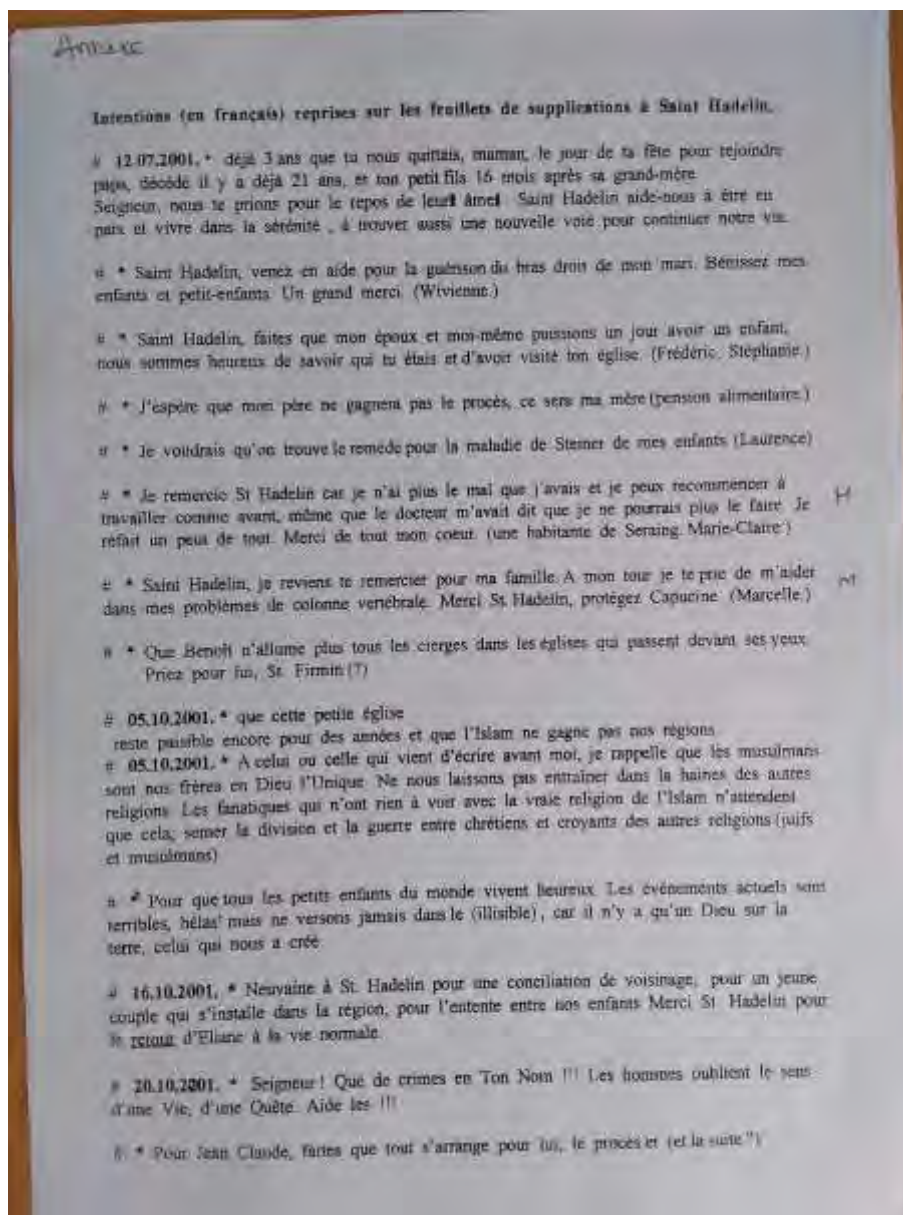
Supplications à saint Hadelin de 2000.

Annexe 24.



Intentions I (en français) de 2001

Annexe 25.



Intentions II (en français) de 2001.